NUMÉRO ANNIVERSAIRE
COMIC BOX
tsc
#25
25 F
175 FB
CAN$5,95
JUILLET 2000
www.comicbox.com
COMICBOX
SPÉCIAL POSTERS
SPIDER-MAN - BUFFY
TOMB RAIDER - DARKCHYLDE
Danger Girl à Paris
+ 16 PAGES DE BD
'Birds of Prey'
M 5702 - 25 - 25,00 F
25

Sommaire

Réunies au café «Central Perk» pour un «goûter d'anniversaire» : Wonder Girl, Ash, Kyra de Kaboom!, Frostbite, Captain Marvel et Lara Croft. Les dessins sont de Nathan «Roger Hart» Legendre et les couleurs de Jean Marie «Donald Caldwell» Minguez.

Plats de resistance

12 EN DIRECT DES USA

S'il était musicien, on dirait qu'il est une «bête de scène». Oui, George Pérez est un phénomène. Un artiste exceptionnel dont le talent réconcilie tous les fans de comics. À la veille de son départ des *Vengeurs* et de chez Marvel, il parle de ses nouveaux challenges et de ses nombreux succès passés…

20 LA FOIRE AUX MONSTRES

Ils sont énormes, inadmissibles dans des concours de beauté et pourtant on leur donne tout plein de séries ! Hulk, Pitt, the Tenth, Swamp Thing sont des abominations devenues célèbres malgré leurs "gueules cassées". Pourquoi sont-ils si populaires ? Réponse ici même.

23 L'AVIS DE BRYAN [HITCH]

Au début, on prenait Bryan Hitch pour un émule d'Alan Davis. Et pourtant, avec les années, son style s'est affiné, faisant de lui une des meilleures recrues de la génération montante des comics. De *Stormwatch* à *Authority*, des *X-Men* à la *JLA*, Bryan a développé une palette (graphique) large et incroyablement efficace.

COMIC BOX 328, rue Saint-Jacques - 75005 Paris - Tél. : 01 53 10 00 67 / 01 53 10 00 68 - Fax : 01 53 10 00 81

Directeur de publication+Rédacteur en chef : Fabrice Sapolsky<fsapolsky@comicbox.com> - **Rédacteur en Chef Adjoint** : Lise Benkemoun <lisebenkemoun@comicbox.com> - **Rédaction** : Antoine Maurel <amaurel@comicbox.com>, Xavier Fournier <xfournier@comicbox.com>, Yann Belloir - **Directeur Technique** : David Bjaï <ralph@comicbox.com> - **Secrétaire de Rédaction** : Cécile Deluc - **Spirit of the PAO** : Izod+Ralph - **Logistique - Réseau** : Phong-Vu Leo <two@comicbox.com> 01 53 10 00 67 - **Flashage** : Solution Fab' (75) - **Imprimerie** : Tipolitografica-CS (Padova-Italie) - **Distribution** : NMPP - **Service des ventes** : Promévente-Lauric Montfort , Chef de produit : Emmanuel Vinot : 01 41 34 95 59 - 0 800 19 84 57[réservés exclusivement aux marchands de journaux] - **Publicité** : Séverine Piffret <spiffret@comicbox.com> 01 53 10 00 68 - **Remerciements/Special Thanks** : Jeffrey Scott Campbell, Frank Mastromauro, Anthony Bozzi, Scott Dunbier, Lance Kreiter, Thierry Mornet, Laurent et Vanessa Lévy, Emmanuel Vinot, Serge Sobelman, Anne Fraikin, Stéphanie DeBarros, Alex K., Raphaël Melki, Fabien Cohen, Etienne Gaillard, Franck Vedere, Aurelio Giffanti, Raffaele Zago, Ezio, Carlo et Andrea, Sergio et Alessandro Cecchin, Fabrice et Sarah Guillet,Bill Rosemann, Dan Goldman, Jean Wacquet, Michèle Abitbol, Fershid Bharucha, Michel Racaud, Sébastien Dallain, François Guerrar, Stéphane Germann, Sylvain Delzant, Jean-Marc Lainé, Priscille De moly, Cécile Delavenère, William Ory, Olivier Garnier, Odile Forestier et Sylvie Forestier.

Mensuel édité par TSC, SARL de Presse au capital de 150 000 Frs.ISSN 1288-6351 - CPPAP N°0901K78836B - Dépôt Légal : premier semestre 2000 - Comic Box est ™ &© 2000 tsc sarl.

Les marques et personnages présents dans ce numéro sont la propriété de leurs éditeurs respectifs. Les articles engagent la responsabilité de leurs auteurs. Les lettres et dessins envoyés ne seront pas retournés.

Et nos rubriques

004>NEWS
Le monde des comics bouge sans cesse. On a bien essayé de l'arrêter mais à moins de 5 pages, désolé… on n'y arrive pas.

010>CONTRÔLE D'IDENTITÉ
Deux p'tits jeunes entrent sous les feux de la rampe à comics. Daniel Ballin et Stéphane Durel font éclore leur *Overshall* chez Glénat Comix.

011>L'HÉROÏNE DU MOIS
Mattie Franklin est la nouvelle Spider-Woman. Avant de la regarder faire du gringue à Peter Parker, laissez-nous vous faire un topo sur le personnage.

018>LE HÉROS OUBLIÉ
Les Exilés ne vous disent rien ? Normal pour des Exilés ! Mais en dehors de ça, nos amis de l'Ultraverse sont des échappés de chez Marvel.

028>UN AIR DE FAMILLE
Qui a dit que les artistes devaient travailler reclus dans leur cabane ? Pas nous, et surtout pas eux ! Ils bossent souvent en famille de manière active. Tranches des vies…

030>BUFFY : POURQUOI ET COMMENT ?
Buffy, l'égérie de la télévision moderne, est un comic-book depuis quelques temps. Les jeunes lecteurs l'adorent mais les fans de comics hardcore la conspuent… Qu'est-ce qui cloche ?

032>MATCH DE BOX
Deux pages de courrier des lecteurs. Il n'en faut pas moins pour vous aider à "calmer vos joies", chers amis.

034>HOME OBJETS
Beaux joujous, statues hors de prix, bibelots inutiles et indispensables, tout est là pour se faire plaisir, "comic-sément" parlant.

036>LE CHOC DES TITANS
Le combat des "vrais mecs" n'est pas qu'un match où seuls les muscles comptent. Nos deux combattants du mois sont des maîtres de la manipulation.

038>INITIATIVE COMICS
Au programme : *Scarce*, *Swof*, *Battle Chasers*, *Starlin Adventures*, Soleil, Coleman Wallace, la sélection Manga et plus. Vous y pigez rien ?

042>CLICS & CLAPS
Mission : Impossible en comics (eh oui, ça a existé !). Plus les critiques des films *MI:2* et *The Crow 3*, des jeux vidéos et les résultats du concours Batman.

047>GUIDE DE LECTURE
Oh my god ! Des comics comme s'il en pleuvait ! L'été, on a tendance à acheter plus. Comic Box est là pour vous aider à acheter mieux…

050>DR PSYCHO
Les super-héros et leurs ennemis passent parfois par la case prison. Ils y touchent rarement 20 000 Frs, mais le Dr Psycho a trouvé leur "voyage" des plus intéresssants…

CREDITS COVER : Danger Girl is ™ & © 2000 J.Scott Campbell. - Birds of Prey, Catwoman, Oracle, Black Canary are ™ & © 2000 DC Comics, Inc. All Rights reserved.

EDITORIAL

[Paris tenu !]

Deux ans déjà. Autant dire une éternité en presse. Ce qui est fou, c'est que nous avons, avec Comic Box, été le témoin de la révolution du paysage comics français.

Rappelez-vous…

Juillet 1998 : Semic était à Lyon, Panini-Marvel dominait le marché et nous faisions nos premiers pas dans l'incrédulité générale ("*ils sont bien sympa ces p'tits gars, mais leur 'fanzine', on n'y croit pas des masses*").

Juillet 2000 : Semic est à Paris, Spark est né, Panini-Marvel édite Wizard, des lignes d'albums ont été créées, Glénat entre dans la course et **Comic Box** est toujours là, et bien là.

De notre côté également, beaucoup de choses ont changé. Notre petit 52 pages à 25 Francs s'est épaissit et compte maintenant 68 pages (voire plus certains mois) avec désormais de vraies histoires complètes. Notre pugnacité dans la recherche de l'information a payé, nous donnant la possibilité de vous trouver quelques scoops par-ci, par-là. Et ce mois-ci, pour notre second anniversaire, on s'offre une couverture de Scott Campbell inédite même aux USA, faite exprès pour nous et représentant les Danger Girls à Paris. La classe !

Et nous n'allons pas nous arrêter là ! Joe Madureira nous a (enfin !) accordé une interview fleuve que vous lirez le mois prochain, et nous avons choisi ce mois de juillet qui nous a vu naître pour offrir au public un nouveau magazine : **CB Kids !**

Ce petit frère de **Comic Box** s'adresse plus spécifiquement aux 6-12 ans. 52 pages d'infos, de BD et de délires en compagnie des héros de la télé (*Batman, Superman, La Famille Addams, les Power Rangers* et bientôt *Digimon*) plus… un gadget ! Comme dans un magazine célèbre qui a nourri notre enfance.

TSC grandit, grâce à vous, de plus en plus nombreux à nous être fidèles. Merci à tous,

[Fabrice Sapolsky & la Rédaction]

Excès de vitesse…

Dans le dernier numéro, des coquilles nous ont eu par surprise…

- Page 8 : nous étions très fatigués puisque nous avons écrit deux fois la même info concernant "Maximum security".
- Page 32 : dans l'encadré "intégrité", le bloc de droite concernait bien la VF et non la VO.
- Page 47 : la critique de *Spider-Man : l'Âge d'Or#2* était fausse. La note, en revanche, était bonne.

Ce numéro est livré avec 6 posters de : Spawn (par Greg Capullo), Darkchylde (par Randy Queen), Thor (par John Romita Jr), Buffy (par J.Scott Campbell), Tomb Raider (par Andy Park) et Wonder Woman (par Adam Hughes).

BISHOP REVIENT !
Échoué depuis le début de sa propre série dans un énième futur alternatif, Bishop sera de retour dans l'univers Marvel contemporain à partir du #15 US. Le tout est de savoir s'il y restera (et s'il arrivera à sauver ses ventes, décevantes pour un titre lié aux X-Men)... Et s'il reviendra au sein du groupe ! Dans tous les cas, on attend le début de la série en VF.

CHRISTINADRENALYNN
Tony Daniel a vendu les droits cinématographiques d'Adrenalynn (personnage sorti de the Tenth) à Warner Bros. Joel Silver, connu pour avoir chapoté Matrix ou les Arme Fatale, en sera le producteur. Adrenalynn devrait être jouée par Christina Ricci (La Famille Addams).

LE COUPLE DE L'ANNÉE
Ça couvait depuis un moment : voici qu'on annonce la rencontre Punisher/Painkiller Jane dans «Bleeding Hearts» (Cœurs Sanglants). C'est Garth Ennis (Punisher, Preacher) qui assurera au niveau histoire, tandis que Joe Jusko (grand adepte de la peinture directe) dessinera le tout.

DU RAB D'AUTHORITY
Midnighter et Apollo, membres émérites de l'équipe d'intervention de Wildstorm, auront droit à un one-shot dessiné par Steve Dillon (Preacher, Punisher), tandis qu'Authority verra son premier "annual" à l'automne. Les dessins seront de Cully Hammer et le scénario de Joe Casey.

Marvel : la saison des transferts

Et si nous assistions tout simplement à la fin de l'ère du «Retour des Héros» ? Portés depuis 3 ans aux USA par l'après «Heroes Reborn», les titres «classiques» de Marvel perdent l'un après l'autre les dessinateurs qui en faisaient la richesse. À l'inverse, quelques remplaçants bien choisis devraient nous faire passer la pilule sans problème.

Après trois ans de bons et loyaux services, George Pérez va quitter Marvel et les *Vengeurs* pour des raisons qu'il vous explique lui-même dans ce numéro de Comic Box.
Qui, alors, va le remplacer aux dessins des «héros les plus puissants de la planète» ? La réponse se fera en plusieurs temps. D'abord, John Romita Jr va lui succéder pour un numéro (*#35*) puis la relève sera assurée par Steve Epting (qui dessina longtemps *Avengers* à l'époque où Bob Harras en assurait le scénario). Passé ces intérimaires, le nouveau dessinateur sera (roulements de tambour)... Alan Davis (*X-Men, Excalibur, JLA The Nail*) ! Kurt Busiek, scénariste des *Vengeurs*, venait justement de déclarer sur un newsgroup que parmi les auteurs avec lesquels il n'avait jamais travaillé, il aurait aimé collaborer avec Romita ou Davis. Il va être content ! Plus que ça, même, puisqu'il a d'ores et déjà déclaré qu'il va profiter de l'arrivée de Davis pour redynamiser le titre et l'équipe. En clair, pour passer à la vitesse supérieure. Alors que Busiek et Davis sont sur *Avengers*, en face, chez DC, Mark Waid (compère de Busiek dans l'aventure Gorilla) et Bryan Hitch (qui a fait ses débuts comme clone de Davis) arrivent sur le titre concurrent, *JLA*. Le duel va être croustillant ! Par ailleurs, Davis n'entend pas pour autant décaler son projet sur *Killraven*, prévu pour 2001 et qui sortirait donc en simultané. Et il aurait quelques projets chez DC mais compte les mener de front avec *Avengers*.

John Romita Jr s'était déjà essayé à Hulk dans les pages de Spider-Man, il y a quelques mois.

Pour ce qui est de *Hulk*, l'ambiance n'est pas à la fête. Ron Garney, qui dessinait la série depuis qu'elle avait été relancée, arrêtera d'y participer au *#20* (il n'a pas apprécié la somme que Marvel lui proposait pour le renouvellement de son contrat d'exclusivité). Du coup, il ira travailler ailleurs (même si on ignore encore dans quelle firme). Lui aussi sera remplacé en plusieurs étapes. D'abord, Kyle Hotz (*Ghost Rider 2099, Nightman*) sauvera les meubles pour un fill-in, avant l'arrivée de John Romita Jr (décidément partout ?) pour au moins deux épisodes... Et plus si affinités car l'avenir de Romita pourrait bien être avec le monstre vert si l'éditeur ne trouve aucun autre dessinateur permanent... En tout cas jusqu'au renouvellement de son propre contrat d'exclusivité. Et là, tout est possible puisqu'on sait que ce fidèle de Marvel n'a pas apprécié qu'on lui propose

Marvel : les dossiers secrets
Marvel produira bientôt une réponse aux «Secret Files» de DC (mixant histoires inédites et fiches descriptives des héros et vilains concernés). On parle d'un titre appelé «Marvel Heroes Unleashed» et d'une nouvelle version des «Avengers Strike Files»parues il y a quelques années.

Lexi comics
CREATOR OWNED : se dit d'un comic-book dont les droits et les personnages appartiennent intégralement à leur auteur et non au studio qui les édite. ONE-SHOT : histoire complète. Littéralement "un coup". On en parle par opposition aux histoires à épisodes des séries régulières.
ONGOING SERIES : série régulière, non limitée à quelques épisodes.

les deux titres *Spider-Man*, le forçant à quitter *Thor*, avant de lui annoncer qu'il n'en aurait qu'un. On ignore pour l'instant qui sera le remplaçant de Yannick Paquette dans les pages de *Gambit*. Ce dessinateur abandonne lui aussi sa série mais pas pour passer à la concurrence, semble-t-il. Son problème, ce sont les délais (problème déjà rencontré sur *Wonder Woman*, du temps où il était chez DC). Paquette vient d'annoncer qu'il refusera à l'avenir de dessiner des titres mensuels, même si pour cela, il doit quitter ce titre «X» sans doute très convoité. Il espère se rapprocher d'un rythme «européen», c'est-à-dire d'un album de 48 pages produit par an, au lieu des 22 pages qu'on lui demande actuellement... par mois ! Enfin, ça n'aura pas duré longtemps pour Brian Michael Bendis, qui s'auto-éjecte déjà du projet des *Ultimate X-Men* (dont nous vous parlions dans le précédent Comic Box) avant même d'avoir bouclé le scénario du premier épisode. C'est Bendis lui-même qui aurait «démissionné», après s'être essayé au traitement des personnages et s'être rendu compte qu'ils ne lui convenaient pas (ou que son style n'allait pas à la série). Bendis, en annonçant la nouvelle sur son propre site web, a tenu à souligner que ce revirement n'impliquait en aucun cas un fiasco artistique des titres *Ultimate*. Il assurera d'ailleurs, comme précédemment annoncé, les scénarios d'*Ultimate Spider-Man*.

Après les FF, la JLA et les X-Men, Alan Davis enchaîne avec la dernière grande équipe qui lui manquait.

Le Web, eldorado des comics ?

L'ère du cyber-comic-book est arrivée. Mais avant même que les lecteurs n'aient pu vraiment choisir, une certain nombre d'auteurs délaissent déjà l'univers du papier pour celui du Web, jugé à la fois moins coûteux et plus rentable. Effet de mode ou tendance durable ?

Howard Porter a décidé de renoncer aux comics. Ce dessinateur vient pourtant d'achever une longue période sur la *JLA* (titre phare, en tout cas aux USA, de DC comics), qui lui a permis de gagner ses lettres de noblesse. Il venait en plus de signer un contrat d'exclusivité avec DC. Mais non, à part quelques numéros spéciaux et des couvertures, il vient d'annoncer qu'il se retirait de la bande dessinée pour devenir... webmaster, activité qui, visiblement, rapporte plus. Même refrain chez Grant Morrisson, qui après *Marvel Boy* (cf CB#23) se retirera des comics pour se consacrer à Hollywood. Heureusement, tous les créateurs n'abandonnent pas le navire mais c'est quand même un phénomène qui se reproduit de plus en plus et on peut se demander si le multimédia ne va pas piquer tous les talents. Il y a ceux qui, comme Stan Lee, naviguent entre deux eaux en lançant des projets «comics» tout en se rabattant sur des cyber-BD plus rentables (comme *7th Portal* ou *the Accuser*). Dans la même veine, DC vient de lancer un cyber-comic-book consacré à Lobo avec un autre en préparation, «Gotham Girl», qui réunira toutes les bat-filles (Batgirl, Huntress, etc...) tandis que Michael Turner lancera lui aussi une cyber-série (qui ne sera pas Fathom !) chez Eruptor.com (chez qui Marc Silvestri réalise depuis quelques temps déjà une cyber-émission). Marvel, sous l'impulsion de Bill Jemas, pousse les choses plus loin : les cyber-comics... sans dessinateur ! Ces histoires se passeront à 95% de tout graphisme (mis à part quelques effets spéciaux). Il s'agira en fait de romans-photos montés comme des planches de BD. Les vues seront tournées à New York, avec de vrais acteurs. Le premier du genre sera "*SpiderCam*", mettant en scène, vous l'aurez deviné, *Spider-Man* (les vues le montrant en train de bondir d'immeuble en immeuble seront bien sûr issues de montages). Bill Jemas, visiblement toujours à l'affût d'astuces pour attirer le public extérieur aux comics, table sur *SpiderCam* et les autres cyber-comics qui pourraient suivre pour permettre à des scénaristes et réalisateurs issus du cinéma ou du multimédia de travailler sur les héros de Marvel.

JIM STARLIN SUR CAPTAIN MARVEL !

Jim Starlin va retrouver le héros qui l'a rendu célèbre : il dessinera en effet le nouveau Captain Marvel dans le #11 de l'actuelle série US. Le héros y rencontrera son père, le Capt. Marvel des années 70, pourtant mort des suites d'un cancer depuis 1981.

VOTEZ LUTHOR !

L'ennemi juré de Superman s'est offert une nouvelle réputation à la suite de ses apparitions dans Batman et Superman (il a reconstruit Gotham et Metropolis). Du coup, la prochaine astuce de DC est une saga où il se lance dans la course à la Maison Blanche. Eh oui ! Luthor maître des États-Unis, c'est peut-être pour bientôt.

MAGIK : LE RETOUR

À l'issue de «Black Sun», l'événement célébrant l'anniversaire des «nouveaux» X-Men, Magik, bien vivante, refera son apparition dans l'univers mutant. Marvel souffle le chaud et le froid sur l'identité du personnage. Serait-ce vraiment la soeur disparue de Colossus ? En tout cas, l'éditeur enchaînera avec une mini-série par Abnett, Lanning et Sharpe.

LES DÉFENSEURS SORTIS DE LA NAPHTALINE

Jim Krueger, scénariste de Earth-X et de Univers-X, a le vent en poupe. Comme il utilise dans U-X la Gargouille et Nighthawk, deux anciens Défenseurs, que Marvel vient de ressusciter Hellcat, autre «défenderesse» et qu'en plus Krueger avait signé, il y a deux ans, une mini-série sur

Nighthawk, la firme vient de lui demander de plancher sur le retour de ce groupe. Erik Larsen a également exprimé son intérêt dans l'affaire. Mais Marvel, n'a rien demandé à l'auteur du 'Savage Dragon'. À suivre puisque rien n'est officiellement décidé.

UNE FANTAISIE DE PLUS

Top Cow/Image sort la version BD de "Vagrant Story", jeu vidéo produit par Square Soft (Final Fantasy) et annoncé d'ici la fin de l'année. Comme le jeu à venir, le comic-book racontera les aventures d'Ashley Riot dans la ville de Lea Monde. Le premier épisode est dessiné par Clarence Lansang, illustrateur attitré de "The Darkness".

DENNIS O'NEILL...

raccroche ! Après bien des années au poste convoité d'éditeur chargé des titres Batman chez DC (c'est lui qui a supervisé «No Man's Land» et mis en place la création de la nouvelle Batgirl), il avoue qu'il est arrivé à un certain degré de lassitude et cède sa place, tout en restant chez DC où il compte continuer à œuvrer en tant que scénariste.

WITCHBLADE TV BIS...

Le téléfilm de Witchblade sera diffusé sur la TV américaine en août prochain et comptera dans sa bande son de la musique de U2. La bande-annonce, bourrée d'action, en jette franchement. Les impatients peuvent aller télécharger le teaser sur le site www.comics2film.com.

ET GEN 13 VIDEO...

Prêt depuis plus de deux ans, le film animé de Gen 13 vient enfin de sortir en vidéo aux États-Unis. Remisé par son distribu

Lobdell à la reconquête de Marvel ?

Chassez le naturel, il revient au galop. Il y deux ans, Scott Lobdell et Marvel se séparaient en mauvais termes. Ces derniers mois, le scénariste multiplie les projets marvelliens, en particulier ceux marqués d'un «X»...

Spat la femme qui "rétrécit"...

Imperial Guard : ça va Shi'ar !

Scott Lobdell (ex-scénariste d'une grande période de *X-Men*) avait quitté Marvel il y a deux ans dans des termes pas franchement amicaux, après que l'éditeur ait fait obstruction à plusieurs projets du scénariste (et l'avait, entre autres, évincé de la renaissance des *Fantastic Four* au bout de quelques numéros). On ne pensait pas revoir un jour les noms de l'auteur et de la firme associés. Or, voici que celui qui a entre-temps scénarisé *Gen 13* montre à nouveau le bout de son nez et déborde de projets marvelliens. Outre *Blink* (cf.CB #24), il annonce qu'il planche sur un projet concernant Spat et Grovel, les deux mercenaires aperçus dans *Uncanny X-Men* peu avant le procès de Gambit (aux alentours du *#350* US). Mais ce n'est pas tout : il boucle actuellement un one-shot intitulé *Imperial Guard : Xenocide*, dans lequel il développera un peu les membres de la Garde Impériale, du peuple Shi'ar (les E.T. préférés des X-Men). Il prépare aussi un autre one-shot sur Marrow. Et il dit avoir encore d'autres idées en tête. Il n'aura échappé à aucun de ses fans qu'il s'agit exclusivement de projets concernant des personnages liés aux X-Men. Lobdell de retour dans l'écurie mutante ? Ça en a tout l'air ! Pour les fans de mutants, ce retour par la petite porte pourrait être annonciateur de bonnes choses. Les connaisseurs se souviendront en effet que Lobdell est celui qui a lancé de nombreuses énigmes (comme, la mystérieuse capsule liant Sinistre à Gambit ou les secrets de Maggott) et qu'il est encore, à l'heure actuelle, le seul à en connaître les réponses.

Top Comics USA MAI 2000

1	*UNCANNY X-MEN #382* (Marvel)
2	*X-MEN #102* (Marvel)
3	*WOLVERINE #152* (Marvel)
4	*JLA #43* (DC)
5	*AVENGERS #30* (Marvel)
6	*PUNISHER #4* (Marvel)
7	*SPAWN#98* (TMP-Image)
8	*DAREDEVIL #14* (Marvel)
9	*MARVEL KNIGHTS #1* (Marvel)
10	*FANTASTIC FOUR #31* (Marvel)

(Source : Diamond Comics)

ANALYSE

Peu de changements dans le Top Ten : le mois dernier, il y avait un Fathom en 1ère place (et pas en mai) et presque tout le monde monte d'un cran, avec en plus l'entrée directe des Marvel Knights dans les meilleures ventes. En fait, c'est après le peloton de tête que le classement change : Tomb Raider arrive 11ème, reconquérant son public. Juste derrière, Amazing Spider-Man remonte en 12ème place (après un long passage à vide).

PRÉCAUTIONS D'USAGE

Avant de tirer des conclusions, il faut comprendre que Diamond, le distributeur américain qui réalise ce Top, ne prend en compte que les ordres de réservations de comics des boutiques spécialisées Outre-Atlantique. En aucun cas il ne s'agit de ventes réelles. Ce qui explique que, parfois, des comics qui ne sont pas encore sortis (donc en retard) soient classés.

COPIE CONFORME

NIGHTWING

Un crossover entre Ghost et Nightwing ? Ce n'est pas à l'ordre du jour. Alors DC a fait très fort en créant the Slyph, une nouvelle ennemie de Nightwing qui, avouons-le, ressemble comme deux gouttes d'eau à la «fantômette» de Dark Horse. Ghost va... se retourner dans sa tombe ?

CROSSOVER : aventure en plusieurs parties se déroulant dans différentes séries. PIN-UP : mini-poster souvent placé comme bonus à la fin des comics. FILL-IN : épisode bouche-trou, commandé par les éditeurs quand les artistes rendent leurs travaux en retard. SPIN-OFF : série dérivée d'une autre et utilisant un concept ou des personnages communs.

CrossGen passe la seconde...

Par un principe de vases communiquants, ce qui est perdu pour l'un se retrouve chez l'autre. George Pérez, mais aussi Bart Sears, quittent donc Marvel pour arriver comme par enchantement chez CrossGen, qui n'attend d'ailleurs pas les résultats de ses ventes pour lancer une nouvelle série.

George Pérez ne sera donc pas perdu pour tout le monde : alors que sa nouvelle série, *Crimson Plague*, sort chez Gorilla Comics (Image), il arrive aussi chez CrossGen où il dessinera la série *CrossGen Chronicles* (un trimestriel racontant les à-côtés des séries mensuelles de ce nouvel éditeur). Il prêtera ainsi main forte à Claudio Castellini qui, malgré tout son talent, n'arrive pas à tenir le rythme. CrossGen peut avoir le moral. D'ailleurs, il est au beau fixe puisqu'avant même la sortie de ses quatre premiers mensuels, l'éditeur annonçait l'arrivée d'un 5ème titre supplémentaire (dessiné par Bart Sears, autre transfuge de Marvel) consacré aux First, une sorte de race de dieux cosmiques apparus dans *CrossGen Chronicles#1* (le premier vrai comic-book de la firme, sorti en mai dernier en VO). Il ne reste plus qu'à attendre les résultats des ventes des premiers numéros (autrement dit le verdict des lecteurs) pour savoir si oui ou non le pari de Mark Alessi (le fondateur) est tenu !

JUDICIAIRE — L'AFFAIRE MCFARLANE !

Todd McFarlane passait au tribunal à l'heure où nous mettions sous presse. La raison est peu commune : il est poursuivi par... Tony Twist ! Les fidèles de Spawn savent pourtant tous que Twist est le gangster en chef qui apparaît dans les revues McFarlane. Mais le procès qui se déroulait fin juin n'avait rien de fictif : le Tony Twist en question est un joueur de hockey de Saint-Louis, homonyme parfait du mafieux qui apparaît dans les pages de Spawn. Et le sportif en question n'apprécie pas du tout, mais alors pas du tout, que son nom serve à un personnage aussi détestable. Qui plus est, comme Spawn est non seulement une BD mais aussi un dessin animé et une foule de jouets, Twist en a marre que les enfants lui disent qu'il est un gangster. Et hop, direction le tribunal pour demander de volumineux dommages et intérêts pour «atteinte à son image». Il est cependant tout à fait possible que l'affaire se règle finalement à l'amiable : Todd et Tony ont en effet été aperçus à l'extérieur du tribunal, en train de discuter cordialement. Ils devraient pouvoir trouver un arrangement...

teur (Disney) pour une raison inconnue, le film circulait depuis quelques temps dans les conventions. Wildstorm fait tout pour soutenir le lancement de la k7 avec l'adaptation officielle du film dessinée par Alex Garza et disponible en VO depuis quelques semaines.

WEINBERG TIENT LE BON BOUT

Robert Weinberg, nouveau scénariste de Cable, ne chôme pas : il s'est mis en tête de résoudre la majeure partie des contradictions accumulées par le personnage depuis sa création. De plus, il devrait ramener Rachel Summers (supposée morte... de vieillesse en l'an 3000) au sein de l'univers Marvel dans Cable #85.

LE RETOUR DU CLONE ?

Dans les prochains épisodes américains de Spider-Girl (la fille de Spider-Man dans un futur probable), un

Tout ce que vous DEVEZ savoir sur
X-MEN
LE FILM
sans avoir besoin de le demander !

Des interviews,
Des reportages,
Des notes de productions,
Des secrets de fabrication...
Tout et bien plus sur l'adaptation comics la plus ambitieuse depuis vingt ans !

En Août, deux événements dans COMIC BOX #26

JOE MAD PARLE !!!

Joe Madureira, le créateur de "Battle Chasers" fait enfin ses confidences dans COMIC BOX !

homme mystérieux fait son apparition... Un certain Reilly (comme Ben Reilly, le clone de Peter Parker) !!! Après avoir déjà utilisé Kaine (autre clone), Marvel (ou plutôt MC2) semble bien parti pour rajouter un épilogue à la saga des clones. Et vu qu'il s'agit d'un univers alternatif, tout est possible.

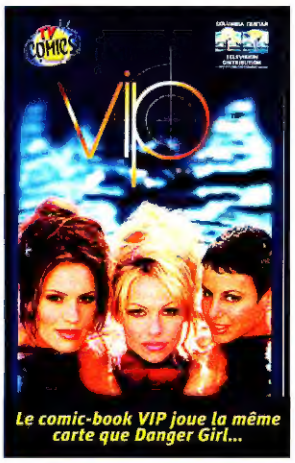
CLIFFHANGER#7,
Vous n'y croyiez plus ? Et pourtant, l'an 2000 est l'année des miracles pour le label Cliffhanger ! Conclusion de la 1ère série de Danger Girl d'abord (suivie ensuite de mini-séries et de spéciaux), qui sortira fin octobre aux USA et aura 48 pages. Puis... retour de Battle Chasers (vous avez bien lu) pour le mois de novembre. Les fans français, eux, devront attendre un peu plus longtemps, forcément.

MAXIMUM SECURITY
se précise : il s'agira d'une saga dans laquelle non seulement toutes les races extraterrestres de Marvel déclarent la Terre hors-la-loi et... y enferment les pires criminels de l'univers. Les héros Marvel sont attaqués par une horde de menaces cosmiques. Kurt Busiek promet qu'un héros bien aimé de l'univers Marvel devra se sacrifier pour sauver le monde !

IMPULSE, PSCHITT !
Ce n'est pas un parfum, c'est le jeune partenaire de Flash. N'empêche qu'il touche à la pub : un fabriquant de vêtements vient en effet de payer pour que ses tenues apparaissent dans le comic-book du jeune héros. À quand les jeans Levi's pour Hulk ? Côté cour, le dessinateur d'Impulse justement, Ethan Van Sciver, vient d'être débarqué au #67.

Pamela, Tia, etcaetera...

Les séries TV les plus inattendues arrivent en BD. Dernières à faire la transition, Pamela Anderson et Tia Carrere exposeront bientôt leurs rondeurs sur le papier...



Le comic-book VIP joue la même carte que Danger Girl...

Une boucle est en train de se boucler: Pamela Anderson avait décroché son 1er grand rôle au cinéma en incarnant *Barb Wire*, une héroïne de BD (de chez Dark Horse). Aujourd'hui, c'est l'inverse : c'est l'un des rôles qu'elle tient qui devient un comic-book : *VIP*, la série diffusée cette année en France sur TF1, va en effet débuter ce mois-ci aux USA sous la forme d'une BD, chez un petit éditeur nommé de manière assez appropriée TV Comics. Dans *VIP*, Pamela Anderson incarne une jeune femme devenue directrice d'une agence de protection à la suite d'un quiproquo, tout en étant entourée d'un groupe de spécialistes, chacun expert en quelque chose. En particulier Tasha, l'ancienne espionne rousse, Nikki, la petite brune dingue de bazooka, explosifs ou autres engins de destruction et enfin Kay, la blonde coincée chargée des recherches sur ordinateur. Et c'est justement sur ces personnages, plus que sur les autres héros masculins de la série, que TV comics va baser la BD. D'ailleurs, comme pour souligner cet état de fait, les actrices concernées auront un droit de regard total sur leur version papier (mais pas messieurs les acteurs. Et la parité, alors ?). La couverture (photo, bien évidemment) du preview joue sur Pamela et deux de ses partenaires dans une piscine et les rapprochements avec *Danger Girl* sont donc difficiles à éviter. Mais n'est pas J. Scott Campbell qui veut ! Et pour ce qui est des graphismes, ça lorgnerait plutôt plus du côté de *Buffy* que vers les titres Cliffhanger. Mais peut-être ne faut-il pas juger sur le premier épisode, le dessinateur initiallement prévu, Tom Derenick, ayant subitement lâché le projet pour aller travailler chez Marvel. C'est Tom Grindberg, vieux routard des comics, qui a dû reprendre la balle au bond. *VIP* sera dans un premier temps une mini-série en 3 épisodes, avec éventuellement d'autres spéciaux et mini-séries à venir si le succès était au rendez-vous. TV Comics est également sur une autre série, prévue pour le début 2001: *Sydney Fox l'Aventurière* (diffusée sur M6), jouée par Tia Carrere. Entre «Sydney Fox» et «Tomb Raider», les plus critiques n'avaient pas manqué de souligner les ressemblances de concept... Et là aussi, il se pourrait que le comic-book de *VIP* ait envie de lorgner vers celui de Lara Croft. Mais on ignore encore qui en sera l'équipe créative et donc à quel niveau de qualité s'attendre.

Randy n'est pas au vert...

Depuis son départ de Witchblade, au printemps dernier, on savait qu'il mijotait quelque chose. Maintenant, on sait tout...

Randy Green suit sa route. Après avoir participé au grand crossover *DC-Green Lantern* de l'été, il a dessiné une pochette de CD pour un groupe de rock américain appelé *Eve 6* (inconnu pour l'instant) et prépare son retour dans les comics sous les meilleurs auspices.
On le trouvera sur *Uncanny X-Men* pour un fill-in (*"Je donne un coup de main"*, dit-il modestement) cet été ainsi que chez Dark Horse pour un one-shot de *Star Wars* (monsieur Green est éclectique).
Mais son meilleur boulot, Randy se le garde au chaud. Il développe en effet un creator-owned appelé *The Dolls* (*Les Poupées*).

Rencontre au sommet !

Paul Jenkins ne se satisfait pas d'être le scénariste de *Witchblade*, *Spider-Man*, *Hulk* et *Sentry*. Il vient d'écrire *Overkill*, un numéro spécial (à paraître à la rentrée prochaine aux USA) qui réunit à la fois Darkness, Witchblade, Aliens et Predator ! Dans cette histoire bien entendu très violente, Sarah Pezzini doit faire face à l'arrivée des Aliens, bien décidés à y pondre une rimbambelle d'oeufs, dans sa juridiction new-yorkaise. Arrivent Darkness comme un cheveu sur la soupe et le Predator qui, voyant ce cocktail, décide d'en rajouter ! Du sang va couler, c'est sûr ! Le tout sera dessiné par Clarence Lansang. D'après les dires des deux éditeurs, *Overkill* ne sera que le premier crossover entre Top Cow et Dark Horse.

RELAUNCH : nouveau lancement. Lorsqu'une série redémarre au #1. GUARANTEED SHIPPING : les dates de sortie des comics sont (en théorie) garanties par l'éditeur. Très difficile à tenir ! STORY-ARC : c'est une aventure complète divisée en plusieurs épisodes. Sa longueur est variable selon les séries. TPB : Trade Paperback. Réédition au format album des story-arcs.

J.Scott Campbell : la totale

J.Scott Campbell a réalisé pour nous la couverture, ça vous le savez. Mais savez-vous TOUT ce qu'il a dessiné ? Voilà une "checklist" validée par l'artiste lui-même...

Cover de Danger Girl#7 (à paraître)

GEN 13 (original mini-serie)
#0 Ashcan
#0 Cover & 8pg interior story
#1 Ashcan
#1 Couv.+dessins
#1 Cover 3D version
#1 Cover (Reprint Version)
#1 Cover (Reprint Version 3D)
#1 Cover (Toyfare Cover)
#1 Cover (Millenium Cover)
#1 Cover (Encore Cover)
#2-4 Couv.+dessins
#5 Couv. normale+dessins

GEN 13 (série régulière)
#1 Cover A+dessins
#1 Cover B
#1 Cover I
#1 Cover J
#1 Cover M
#1 Cover A 3D
#1 Chromium ("puzzle" version)
#2-10 Couv.+dessins
#11 Cover & art (pg 1-8, 12-21, 24)
#11 Chromium Cover
#12 Cover & art (avec Lopez)
#13A Cover & art
#13B Cover & art
#13C Cover & art
#13C American Entertainment Variant (Calander "Noël" art)
#13ABC Variante pour Wizard US
#14-15 Cover
#16-18 Couv.+dessins
#19 Couv.+dessins (avec Al Rio)
#20 Couv.+dessins (avec Al Rio)
#21 Cover
#24 Cover
#25 Cover

- TPB 1st Print Dec 94 - (nouvelle couverture & réimpressions #1 - #5 plus 2 nouvelles pages et un sketchbook)
- TPB 2nd Print Sept 95
- TPB 3rd Print Mar 96
- TPB 4th Print
- Hard Cover (couverture différente)
- TPB Backlist - (nouvelle couverture & réimpressions d'histoires rares)
- TPB Lost in Paradise (nouvelle couverture & réimpressions reg #3-#5)
- TPB Lost in Paradise 2ème print
- TPB 13ABC Nouvelle couverture & réimpressions
- TPB Archives (réimpressions mini-série et série régulière en noir et blanc)
- TPB Starting Over (nouvelle couv'/réimpressions #1-#7 reg. serie)
- Zine Cover + (avec Interviews with Mr & Mrs Campbell)
- Rave Cover + Pin Up + (interview & feature)
- Yearbook (couv' et quelques pages intérieures)
- 1 Reprints issue. (couverture)
- 3D Special Couverture Variante

Gen13 : Batman (jamais publié !)

Gen 13 vs Generation X
Couverture variante
Couverture 3D

Gen13/Superman
#1 Couverture variante
#2 Couverture variante
#3 Couverture variante

Gen 13 Fairchild statue
(dessin original pour la boîte)

DANGER GIRL
Preview
Preview Couverture variante
Preview Couverture variante Gold
#1 Couv' & Art
#1 Chromium Couv' (image différente)
#1 Tour Edition Cover (image différente)
#1 Another Universe Cover (image du San Diego poster)
#1 Another Universe (Gold Foil Cover)
#1 Danger Sized (portfolio "treasury size" edition)
#2 Couv' & Art
#2 Gold Couverture
#2 Comic Cavalcade Variant
#2 Omni-chrome Couverture
#3 Couv' & Art
#3 Gold Couv'
#3 San Diego 98 Preview Edition (pencils noir et blanc)
#4 Couv' & Art
#4 Couverture variante
#5 Couv' & Art
#5 Another Universe Couverture variante
#5 Bikini Couverture variante
#5 Bikini Couverture variante (gold foil)
#6 Couv' & Art
#6 Dynamic Forces special (gold logo sur couverture)

DG Special – Couv' & 12 pages dessins et Pin up
DG Special Variante (original de Campbell peint par Chiodo)
DG Special (European Variante)
DG Special ("corrected" variante)

DG Collected Edition : #1 (réimpressions preview & #1 + sketchs)
#1 Gold Couv'
#1 Reflective Couv'

Danger Girl Collected Edition : #2 (réimpressions #2 & #3 + sketchs)
#2 Gold Cover

Danger Girl Collected Edition : #3 (réimpressions #4 & #5 + sketchs)

Danger Girl : Abbey Statue sketches (imprimé sur la boîte)

Wizard US
#44 Cover (Gen 13)
#62 Cover (Spawn/Spider-Man)
#66 Cover (Gen 13)
#78 Cover (DG Abbey Chase parmi les autres Cliffhanger)
#91 Cover (X-Men)
#97 Cover (Batgirl/Spider-Girl)

- Austin Powers Booklet cover (dessiné mais jamais publié !)
- Cliffhanger Booklet (Couv & int. sketch pages)
- Wildstorm Wizard Special (Couv)
- Superman costume re-design sketch
- Wolverine movie costume sketch (Wolverine special)

Divers
- Nintendo Power May/June '89 (1 page "Invent the Ultimate Video Game" feature)
- Savage Dragon #3 (dessin de fan)
- Stormwatch #0 (pages dessinées sous le nom de "Jeff Scott")
- Homage Swimsuit Special (pages dessinées sous le nom de "Jeff Scott")
- WildCats Sourcebook #1(8 pages : Emp, Voodoo, Hellspont, Wildcats Team)
- Deathmate Black (3 pages)
- Deathmate Black Gold Couv
- Cyber Force Universe #1 (page sur Misery)
- Wildstorm Swimsuit Special #1 (Illustrations)
- Gamorra Swimsuit Special (couv)
- DV8 Rave (sketches)
- DV8 #1 (Bliss "GREED" variante)
- DV8 #8 (couv)
- WildCats (vol. 2) #1 Couverture alternative
- Batman #563 Couv
- Daredevil #2 Couverture alternative
- Crimson #7 Couverture alt.
- Vampirella Lives #3 Couv'
- Kabuki couverture
- Xena : #1 Couv'
- PSM : (Dead or Alive) Couv'
- Fathom Swimsuit (2 pg Pin-Up)
- Star Wars Galaxy #4 (Couv' + article)
- Mallrats (movie : opening credits "Broadyman" comic artwork)
- Buffy #1 (dessiné, mais jamais publié !)
- Buffy #20 (couv')
- Gen Active #1 (couv')
- Blue Monday #3 (couv')
- Vampirella pin-up Gallery #1 (couv')
- Vampirella pin-up Gallery #1 (chromium)
- Hip Flask/Abbey image de promo
- Steampunk #4 (couverture alt.)
- Art Of Homage TPB (pages intérieures)
- Inside Image (caricatures des fondateurs d'Image)
- Art of Wildstorm Calendar 1997
- Wildstorm Fine Arts : The Gallery Collection.
- Fright X (dessin d'Abbey sur la couv' + article)

TRADING CARDS
- Topps WildCats ('93 #94 Maul, J.Lee inks)
- Wizard Magazine US: series III #7 (Gen 13 magazine insert card '93)
- Triton Magazine : card #5 Gen 13 ('93)
- Wizard Magazine US : card #3 Fairchild ('96)
- Wildstorm "WideScreen" Wildcats ('94) : #5 Warblade, #11 Savant , #30 Defile, #62 Zealot, #86 Zealot vs. Artemis, #91 Coda, #D1-D6 (Wildcats team puzzle chase set)
- Wildstorm Set 1 : #16 Maul, #27 Nautica, #69 Andromache, #34 Fairchild, #36 FreeFall, #59 Lynch, #C3 Gen 13 team (rare chase card)
- Wildstorm Spawn "Wide Screen" ('95), #11 "The Clowns Other Face", #54 "Spawn vs. Angela"
- Wildstorm SPAWN "chromium" cards : #76 Cy-Gor
- Wildstorm Archives : (reprints des covers de Gen 13, no new art)
- Wildstorm Gen 13 : #3 FreeFall #19-#26 (sketch card series) #47 French Maid Fairchild #59 Rainmaker swimsuit
Wildstorm Gen 13 series 2 (about 6 new images from unused video game images) #GA1-#GA5 (team member chase card set, new art)
- Wildstorm the expandable Super-Hero collectible Card Game : Fairchild (NEW art)
- Wildstorm the expadable Super-Hero "MARVEL" collectible Card Game :
- Dark Phoenix
- STAR WARS Galaxy #3 (topps) #359 (reprint of Star Wars Galaxy #4 Cover) #E2 Bosk (Bounty Hunter chase sub-set card, new art)
- 1 Barb Wire (Topps)
- 1 Carte Witchblade
- Vampirella "Horror Glow" chase card #1of 6 ('95)
- Topps Finest Image Universe (box art + Poster images)
- Wildstorm Premium "Signature" series #4 of 9 (Hand signed Danger Girl card, new art) reprinted in DG col. #1 '98 San Diego Con B/W "Sketch" card (oversized) reprinted in DG col. #2

POSTERS
- Rare '93 San Diego Con GEN X (renommé ensuite Gen 13, "WANTED POSTER" promo, 11"x17") poster (dessin jamais réutilisé...)
- Rare GEN 13 mini-series comic-book store promo poster '93 (4 images (Fairchild, Grunge, Freefall, Burnout, dessins jamais réutilisés...)
- Gen 13 Calendar poster
- Gen 13 #3 couv. Calendrier poster
- Gen 13 Fairchild poster (taille porte d'entrée)
- Gen 13 Fairchild (#12 cover)
- Gen 13 American Entertainment - Gen 13 girls in lingerie (#16, dernière page) print
- Gen 13 # 25 cover poster
- Wildstorm '95 European tour print (même que Wildstorm Fine Arts : The Gallery Collection. TPB cover)
- '95 San Diego 6' Wildstorm universe Con poster (Fairchild, Diva)
- '96 San Diego 6' Wildstorm Universe Con poster (#2of 2, Fairchild)
- Danger Girl '97 San Diego Con "debut" poster (first DG image)
- Danger Girl (preview cover) Calendar poster
- Danger Girl (preview cover/ film strip) 6' door poster
- Danger Girl American Entertainment "Scuba Girls" print.
- Danger Girl DF #1 opening credits/title 2pg spread print
- Danger Girl DF #3 cover print
'98 San Diego Con Cliffhanger poster
- Vampirella Lives poster (même image que la cover déjà réalisée)

ET BIENTÔT...
- Danger Girl #7
- Danger Girl : Dangerously Yours TPB (reprinting DG #1-7, preview, alt covers, and new story and sketch material)
- Danger Girl Sketchbook
- Danger Girl Video Game Cover, title, loading screens (all NEW art)

Et bien sûr... la couverture de Comic Box#25 !!!

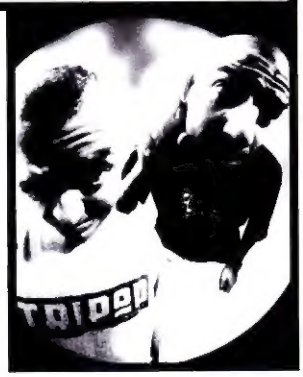
Voilà le premier "rough" de J.Scott Campbell pour la Cover de CB#25. Comparez avec la version finale... Vous saisirez tout le talent de l'artiste !

DERNIÈRE MINUTE !
À l'heure du bouclage, nous apprenions une réorganisation dans les titres X-Men ! Adam Kubert, qui dessinait jusqu'ici Uncanny X-Men rejoint le projet Ultimate X-Men (dont le scénariste définitif n'est toujours pas connu) ! C'est donc à lui qu'il appartiendra de designer les X-Men version an 2000. Mais du coup, cela laissait Uncanny X-Men orphelin, sans dessinateur régulier. Et c'est là qu'arrive l'homme providentiel... Salvador Larroca ! Comme nous le subodorions il y a quelques mois, Larocca rejoint son ex-complice de Fantastic Four (Chris Claremont) sur le plus vendeur des titres "X". Pour l'instant, Leinil Yu reste chargé de l'autre titre X-Men mensuel. Tom Raney demeure l'artiste chargé des fill-in sur les deux titres (mais Larocca vient de terminer deux ans de FF sans un seul fill-in et il n'est pas du tout sûr qu'il ait besoin d'un remplaçant).

contrôle d'identité contrôle

Daniel et Stéphane

Noms : Daniel Ballin et Stéphane Durel
Âges : 30 ans et 29 ans
Identités : secrètes
Base d'opération : Marseille - **Titre :** Overshall
À paraître : en août 2000
Editeur : Glénat



Daniel Ballin et Stéphane Durel sont potes depuis l'enfance. Ce qui les lie encore plus depuis 13 ans : la passion de la BD et l'envie d'en faire leur métier. "*C'est presque une drogue. On n'a l'impression d'exister qu'avec ça*". Avec la nouvelle collection Comix de Glénat, leur rêve est en passe de se réaliser. Leur titre, *Overshall* (qui louche un peu vers du Simon Bisley, sans doute à cause de la peinture), paraîtra en kiosques en août 2000. Leurs inspirations ? Dave Mc Kean ou Hermann pour Stéphane, plus attiré par la BD franco-belge, *Battle Chasers*, *Crimson*, Tony Daniel, ou *Spawn* pour Daniel. "*Je suis resté avant tout un lecteur. J'ai commencé petit avec* Strange et Spidey, *puis j'ai arrêté les comics vers l'âge de 14 ans pour m'intéresser à des gens comme Bilal, Moebius ou Jimenez. Puis j'ai eu ma période manga et je me suis remis aux comics depuis environ 8 ans. C'est dynamique, c'est varié, et ce que fait Mike Turner, par exemple, qu'est ce que c'est beau !*" On est d'accord ! Est-ce pour cela qu'ils ont choisi de travailler à l'américaine de façon collégiale ? Peut-être, mais sans doute aussi parce que c'était dans leur tempérament. En tout cas, Daniel dessine, l'une de ses amies, Gaëlle Andres, encre et Pascal Haytayan, un autre copain qu'ils ont connu aux Arts appliqués, les aide à la couleur.

Mais de quoi parle *Overshall*, au fait ? Stéphane, l'auteur, l'explique, sans trop en dire tout de même : "*L'histoire se déroule 300 ans après la chute de ce monde, dans un univers qui a été reconstruit après, pendant la période sombre. Le cadre : une cité à moitié médiévale et à moitié futuriste, où les racines sont omniprésentes et où des adeptes d'une énergie, appelée Oxom sont réputés être des gens très dangereux. Le tome 1 va sûrement s'appeler* L'adepte de l'Oxom, *d'ailleurs. On a donc nos trois personnages qui font partie d'une section de sécurité urbaine et qui sont envoyés sur des missions d'infiltration, de nettoyage des quartiers pourris, des choses comme ça. Ce sont des sortes de flics, tout le temps en civil, qui font plus ou moins la loi par eux-mêmes. Ils ne rendent que rarement des comptes à l'autorité (!), une autorité dont ils finissent d'ailleurs par se demander pourquoi elle leur donne tout le temps des missions en rapport avec l'Oxom...*"

La genèse du projet ? "*Le monde d'*Overshall *date de 1989. Au début, on écrivait des petites histoires courtes et puis on a décidé de se lancer dans une longue. On est monté à Paris* (ils habitent la cité phocéenne - ndlr), *on a fait un peu le tour des éditeurs et, chez Glénat, on a été reçu par Rodolphe Soublin, qui nous a parlé de son projet de créer une collection. On lui a présenté des planches. Ça a eu l'air de lui plaire et on a signé ! On avait d'abord un personnage, puis deux, et puis rapidement l'équipe complète, avec le guerrier, la minette qui est là pour calmer les barjots et le chef*". Aujourd'hui, ils attendent le verdict du public qu'on leur souhaite clément, et probablement la sortie d'*Overshall* en album en janvier 2001. Et vogue la galère...

[Lise Benkemoun]

L'HÉROÏNE DU MOIS

SPIDER-WOMAN

Toutes comme Peter !

Ce mois-ci, une petite nouvelle fait son entrée dans la cour des grands du Marvel Universe. Il s'agit de la jeune Mattie Franklin, une inconditionnelle de Spider-Man qui s'est trouvée présente malgré elle lors de la célèbre cérémonie conclusive de la première série du tisseur. Au cours du "Rassemblement" supposé conférer le pouvoir ultime à Norman Osborn, elle a hérité de pouvoirs similaires à ceux de son héros. Et comme elle n'a pas tardé à acquérir également son sens des responsabilités, elle est bien décidée à devenir la nouvelle Spider-Woman. Il s'agit là d'un nom particulièrement lourd à porter : à cause de Peter Parker, bien sûr, mais aussi parce qu'elle n'est pas la première à avoir eu cette idée. La première était Jessica Drew, une tueuse formée par l'Hydra obligée de fuir ses employeurs après s'être révélée incapable de tuer Nick Fury. Comme pas mal de femmes de l'univers Marvel, elle semble avoir eu des rapports mystérieux avec Wolverine à une époque non moins mystérieuse. De fait, on la retrouvera essentiellement dans les pages de ce dernier. Son champ d'action était logiquement le même que celui du griffu : Madripoor. Ses pouvoirs lui ont été bien utiles sur la petite île asiatique, qu'elle a écumée de long en large en compagnie de son amie Lindsay McCabe. Un temps au service du Prince, une sorte de parrain local, elle disparaît au numéro 16, suite à... un changement d'auteur. Plus tard, Claremont écrira pour elle des sagas imprégnées d'occultisme, au cours desquelles elle croira apprendre que Vipère est sa mère. Finalement, elle apprendra surtout qu'il ne faut pas croire à tous les effets de surprise dans un comic-book puisque tout se révéla être faux. Depuis, elle a plus ou moins sombré dans l'oubli. La dernière fois qu'on l'a aperçue, elle était prisonnière d'une dimension magique dont la sortaient Lindsay McCabe et Julie Carpenter, la seconde et la plus célèbre des Spider-Woman.

Affaires de famille

Pourtant, entres toutes, Julie est bien celle qui avait le moins de chances de finir super-héroïne. Cette ancienne joueuse de tennis professionnelle n'aspirait plus qu'à s'occuper de son mari, de sa fille et de son intérieur lorsque ses qualités physiques la firent remarquer par une organisation criminelle, la Commission. Ces derniers lui injectèrent du venin d'araignée dans les veines... et c'est reparti pour un tour (finalement, il semblerait que les moyens d'accéder à la "famille" de Parker soient assez limités). Vite guérie de ces tendances criminelles, elle rejoint la Freedom Force à la demande de Val Cooper. Mais cela ne dure qu'un temps : elle se retourne contre ses partenaires lorsque ceux-ci se proposent d'attaquer les Vengeurs en procès. Son statut d'indépendante la rend suspecte aux yeux du gouvernement qui la place sous l'autorité de Mike Clemson. Ce dernier ne tarde pas à la déclarer fugitive, la forçant à vivre traquée pendant des mois. Elle découvre alors l'incompatibilité fondamentale entre sa nouvelle vie et son statut d'antan : ses absences répétées l'éloignent de sa famille et quand son mari demande, et obtient, le divorce, le juge lui confie la garde de sa fille Rachel. S'ensuit une période assez morose pour Julie, une certaine torpeur dont elle ne sortira que pour porter secours à la chair de sa chair, kidnappée par le groupe Death Web. L'aide de Spidey et des Vengeurs de la Côte Ouest ne suffira malheureusement pas à éviter la conclusion tragique de cette aventure : l'ex-mari de Julie meurt d'une attaque cardiaque sous ses yeux. Tant d'horreur semble avoir mis un frein à sa carrière. En fait, on ne l'a pas non plus revue depuis cette histoire de dimension magique impliquant Jessica Drew. Décidément, il était temps que Mattie arrive pour rétablir la parité au sein de la Spider-family ! Souhaitons-lui bonne chance...

[Antoine Maurel]

en direct des USA

George Pérez
EN 5 SERIES

· Astonishing Tales (Marvel) : la série où Perez a débuté, en co-créant Deathlok.

· New Teen Titans (DC) : Alors que Marvel attaquait le marché avec les "nouveaux" X-Men, Perez et Marv Wolfman relançaient les Nouveaux Jeunes Titans, titre phare du début des années 80.

· Crisis on Infinite Earths (DC) : Il dessine, avec Jerry Ordway, cette maxi-série qui réinvente l'univers DC.

· Wonder Woman : En 1987, s'affirmant en tant que scénariste/dessinateur, il relance à partir de zéro les aventures de la princesse amazone.

· Avengers (Marvel) : Après avoir dessiné les Vengeurs dans les années 70 et 80's, il y revient lors du "retour" des héros, rendant sa grandeur à la série.

Crazy George ?

GEO PEREZ
mcnabb

George Pérez, "Je quitte les Vengeurs en septembre"

Après plus de 26 ans de carrière dans les comics, aux dessins, mais aussi au scénario, George Pérez n'a rien perdu de son enthousiasme. Dessinateur des Vengeurs, de Wonder Woman, des Titans, auteur du momumental Crisis on infinite earth, il porte un regard amusé sur cette industrie qu'il connaît pourtant bien. Rencontre avec un barbu jovial et doué qui n'a pas sa langue dans sa poche !

Comic Box : Vous arrêtez Avengers et votre contrat chez Marvel. Pourquoi ?

George Pérez : Je ne quitte pas vraiment Marvel. Mon contrat d'exclusivité se terminait en juillet 2000 et j'ai décidé de ne pas le renouveler. Quant à *Avengers*, je quitte la série avant tout pour des raisons de santé. Je viens de faire un check-up, et ce n'est pas fameux ! J'ai de l'hypertension et mon diabète n'est pas vraiment jugulé, donc mon docteur m'a dit que je devais rapidement commencer un programme d'exercice, ce qui n'est pas possible en termes de temps quand on dessine une série mensuelle. Je vais donc arrêter au #34, mais je ferai autre chose !

C.B. : On dit que vous allez travailler chez Crossgen...

G.P.: Oui c'est vrai. Je vais être leur premier pigiste ! Ils me poursuivaient depuis longtemps, mais je ne voulais pas accepter un emploi à plein temps dans leurs bureaux car je n'ai pas fait cela, voyons… depuis au moins 26 ans ! (rires) Mais ils font quelque chose d'assez inhabituel en termes de grandeur dans le monde des comics : de la fantaisie. Et personnellement, après avoir fait tellement de super-héros, c'est une aubaine ! Je dois faire quatre numéros spéciaux (*CrossGen Chronicles*) qui vont avec leurs quatre séries mensuelles. Et en terme de planning, je ne m'inquiète pas : c'est prévu pour l'été 2001 ! Et cela vaut mieux car les quatre doivent être dessinés en même temps ! En tout cas, ça me fait très plaisir de travailler pour Crossgen. Je vais côtoyer des jeunes et je pense que je vais avoir l'occasion de leur apprendre des choses et de les inspirer. Ils ne m'ont pas seulement choisi parce que je suis un vétéran mais aussi pour la façon dont je parle aux autres et parce que, même après toutes ces années, je reste très enthousiaste. Ce que j'apprécie chez eux, en plus, c'est qu'ils ont vraiment des plans à long terme et une véritable vision internationale.

C.B. : Vous devez également faire un des douze spéciaux de Stan Lee chez DC, non ? Allez-vous en profiter pour refaire le design des personnages ?

G.P.: Je vais faire le dernier, oui. Mais pour ce qui est des personnages, justement, comme je fais le douzième, *Crisis*, je n'ai pas besoin de m'inquiéter, je n'aurai pas beaucoup de travail de design. Je devrai juste dessiner tous les personnages que les autres ont pensé !

C.B. : Depuis le temps que vous y travaillez, pourquoi avoir fait de Crimson Plague, votre titre en creator-owned chez Gorilla, un bimestriel ?

G.P.: Parce que George Pérez en est le scénariste, le dessinateur et l'encreur et que comme beaucoup de gens, je n'ai que deux mains ! (rires) Si ce n'était pas le cas, je serais beaucoup plus riche ! Sans rire, c'est un gros travail et je suis perfectionniste. À l'époque où mes encreurs me maudissaient pour la quantité de personnages et de détails que je faisais dans mes pages et qui leur demandaient des heures de travail, tout ce que je pouvais dire, c'était : "Je ne vous donnerais pas à faire quelque chose que je ne ferais pas moi même". Quand c'est moi qui encre, j'en fais encore plus et là, j'ai l'occasion de le prouver ! La moindre page de *Crimson Plague* me prend au moins trois jours ! D'autant plus que tous les personnages de la série existent vraiment, avant de dessiner chacun d'entre eux, je dois retourner voir leurs photos pour les dessiner correctement. Je ne veux pas que les modèles, en voyant le comic-book, se disent : "Mais ça ne me ressemble pas, ce n'est pas moi !" C'est un des challenges de cette série, ça me force à rester très concentré. Tout ce que je m'accorde comme liberté, c'est de donner aux personnages un peu plus de muscles ou une plus jolie poitrine que leurs modèles, et personne n'a l'air de s'en plaindre ! (rires)

C.B. : Le premier numéro contiendra 64 pages. Est-ce pour convaincre les lecteurs de votre engagement sur ce titre ou juste pour avoir un gros premier numéro ?

G.P.: Dans ce cas précis, ma motivation première est de ne pas vexer le public qui a acheté le premier numéro il y a trois ans maintenant. Je le respecte et je le remercie de sa fidélité et de sa patience. J'ai donc pris les 32 pages déjà parues, et j'ai rajouté 16 nouvelles pages, non pas à la fin mais en les incorporant vraiment, qui vous donnent des points de vue différents. Et pour que le prix ne soit pas trop élevé, je ne facture pas à Gorilla ce supplément. Comme ça, pour 45 cents de plus seulement, les fans ont un bon premier numéro. En dehors de cela, oui, je suis très engagé sur ce titre et je veux que le public le sache. Et j'ai également 240 personnes qui ont vraiment envie que je finisse ma série pour se voir dedans. Et si ça n'est pas le cas, je ne sais pas ce qu'ils viendront me faire ! (rires)

C.B. : Qu'est-ce qui s'était passé à l'époque ?

G.P.: J'avais signé un contrat avec Event pour la sortie de *Crimson Plague*, mais Joe Quesada et Jimmy

Palmiotti avaient tellement de travail sur *Marvel Knights* que nous n'avions pas eu le temps de le développer. Or, étant sous contrat exclusif avec Marvel, je ne pouvais rien dessiner de nouveau sauf justement *Crimson Plague*, qui était antérieur à mon contrat Marvel. Donc, lorsque nous avons commencé à parler de Gorilla avec Kurt Busiek, j'ai demandé à Joe et Jimmy l'autorisation de reprendre mes personnages et ils m'ont donné leur bénédiction.

C.B. : Comment vous est venue l'idée du sang qui tue, et plus particulièrement cette histoire d'une héroïne dont le sang des règles est fatal à celui qui le touche ?

G.P. : L'idée du sang qui tue, c'est finalement assez classique. On la trouve dans un film comme *Alien*, par exemple, ou dans la littérature. Mais que ce soit le sang des règles, ça rend la chose unique (rires) L'idée est venue lors d'une discussion entre Dina Simmons, le modèle de l'héroïne de *Crimson Plague*, et moi. Elle ne devait même pas être le personnage principal, mais un second rôle dans un autre projet ! D'un seul coup, elle m'a demandé, à propos de *Crimson Plague* : "Et qu'est ce qui se passe quand elle a ses règles ?" Et cette simple question a tout changé ! Je me suis dit que cette idée avait du potentiel ! (rires) J'ai mis aux orties l'autre projet et on a commencé à repenser aux développements possibles de ce concept. Si son sang vous touche, déjà en temps normal, ça fait des dégâts. Mais si elle a ses règles, ce qu'évidemment elle ne peut pas contrôler, ça peut même dévaster la planète ! Après, il fallait que je trouve le moyen qu'elle soit toujours une héroïne à la fin de la série malgré ça…

C.B. : Il y a un brin de provocation dans cette affaire. Ça vous plaît, non ?

G.P. : C'est controversé, c'est certain. Mais, heureusement pour moi, personne à Gorilla ne m'a dit : "C'est trop, on ne peut pas publier ça." Ils me font confiance, ils savent que je ne fais pas sortir un bouquin qui leur fera honte. Disons que c'est l'avantage d'être dans ce métier depuis si longtemps ! Ma première expérience de creator-owned avec Peter David, *Sachs and violence*, était controversée elle aussi ! Notre héros avait pour petit copain un photographe ! (rires) Honnêtement, ce n'est pas tant la provocation que j'aime. Ce que j'apprécie, c'est de faire réfléchir les gens, de les pousser dans leurs retranchements. Le super-héros étant un genre qui s'adresse en majorité à des adolescents, votre marge de manœuvre est assez limitée dans ce sens. C'est sympa, mais vous connaissez déjà le parcours. Alors, de temps en temps, oui, j'aime bien l'idée que les gens se demandent où je veux en venir !

DiNA Simmons existe vraiment. Elle est l'inspiratrice de Crimson Plague.

C.B. : Vous qui comptez tellement de filles dans votre lectorat depuis votre passage sur Wonder Woman, vous n'avez pas peur qu'elle soient choquées ?

G.P. : À l'époque, j'avais déjà abordé le problème d'une jeune fille qui a ses règles pour la première fois dans *Wonder Woman* justement, et ça n'avait pas du tout choqué mon lectorat féminin ! C'est pour les hommes que les règles ressemblent à un mystère. Je crois que les femmes connaissent leur corps et que cette fonction biologique leur est tellement naturelle qu'il n'y a pas de raison de ne pas en parler ! Je suis marié et heureux avec ma femme depuis 19 ans, j'aime les femmes et je crois qu'il ne faut pas les sous-estimer ! Celles qui me connaissent, et ceci inclut les lectrices de *Wonder Woman*, je pense, me font confiance pour que ça ne devienne pas glauque ! Évidemment, c'est toujours une question de goût et je peux avoir mauvais goût ! (rires)

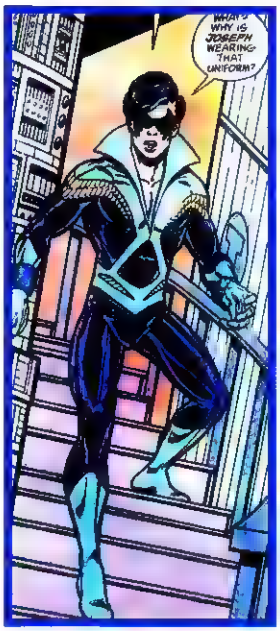
C.B. : Qu'est-ce qui a fait, selon vous, votre succès sur Wonder Woman ?

G.P. : Je pense que c'était le fait d'avoir mis en valeur les aspects fantastiques et religieux du personnage. Le fait qu'elle ne soit pas seulement une super-héroïne, mais surtout quelqu'un qui a des convictions et qui se bat pour elles. C'était à l'époque le seul personnage grand public qu'on voyait prier ! Elle est une véritable humaniste, et pas seulement une féministe. Elle représente tous les bons côtés de l'humanité. Elle est forte et innocente à la fois. J'ai moi-même appris la tolérance en travaillant sur ce titre. J'ai été élevé dans une famille très catholique, ma mère est encore très pieuse et ça me paraissait désormais totalement dépassé. En faisant *Wonder Woman*, j'ai compris à quel point les croyances de quelqu'un peuvent le rendre meilleur et guider sa vie ! En plus, c'était vraiment une série

avec un point de vue, une ligne directrice forte. Non seulement j'avais à ma disposition de belles amazones, mais elles étaient aussi de vrais personnages au caractère bien trempé ! L'un des plus beaux compliments que m'ait fait une lectrice, c'est de me dire qu'il lui avait fallu un certain temps pour s'apercevoir que *Wonder Woman* était écrit par un homme ! Je crois que je ne me suis vraiment rendu compte de l'existence de ce lectorat féminin qu'après, lorsque j'ai quitté la série ! Et je dois avouer en plus que, les derniers mois, ça a été vraiment difficile de maintenir le cap parce que j'avais perdu mon éditeur Karen Burger et qu'elle m'a vraiment manqué. En tout cas, le fait qu'encore un grand nombre de gens me parle de *Wonder Woman* aujourd'hui semble vouloir dire que j'ai eu un certain impact sur ce titre.

C.B. : Quels conseils donneriez-vous à Phil Jimenez, votre fils spirituel, qui vient de reprendre Wonder Woman ?

G.P. : Je ne me fais pas de souci. S'il a besoin de mes conseils, il va m'appeler ! (rires) Quand John Byrne était sur Wonder Woman et qu'il n'aimait pas ce qu'il faisait sur le titre, Phil m'appelait pour me demander mon avis ! (rires) Et il a raison, j'apprécie qu'il se sente libre de de m'appeler. Quoi qu'il arrive, le style de Phil et sa personnalité feront sans doute de sa *Wonder Woman*, si ce n'est pas une suite à la mienne, au moins une extension naturelle, un écho de mon passage sur le personnage. Phil aime bien ce côté élégant et noble que j'essayais de donner à Wonder Woman et je pense qu'il va essayer d'y revenir, dans la mesure de ses possibilités, sachant qu'il va devoir gérer toute la continuité depuis mon départ du titre ! Phil, comme moi, lorsqu'on parle du personnage, dit toujours Diana. Parce que c'est Diana qu'elle est vraiment, pour elle-même et pour ses amis. Or, nous sommes ses amis ! Wonder Woman, c'est un surnom que le monde lui a donné ! John Byrne et moi-même sommes vraiment différents en termes de personne. Je ne peux pas juger ses *Wonder Woman*. Pour être honnête, je ne les ai jamais lus ! Je savais qu'il irait dans une direction totalement différente de la mienne, et même qu'il ne garderait peut-être rien de ce que j'avais fait. Mais c'était la règle du jeu, le personnage ne m'appartient pas ! Il a quand même gardé des petites choses, à ce qu'on m'a dit.



"JE NE PEUX PAS JUGER LES "WONDER WOMAN" DE JOHN BYRNE. POUR ÊTRE HONNÊTE, JE NE LES AI JAMAIS LUS !"

C.B. : Et les Titans, que pensez-vous du dernier relaunch en date ?

G.P. : J'ai appris de Marv Wolfman à ne pas lire les séries sur lesquelles je suis resté longtemps. Et cela, même quand j'aime les gens qui les font. J'apprécie beaucoup Devin Grayson, mais je n'ai jamais lu un de ses *Titans*. Et même si j'avais dû dessiner une couverture pour le titre, je ne l'aurais pas lu (rires). C'est un principe, il faut aller de l'avant !

C.B. : Vous êtes crédité comme co-créateur de Nightwing, mais vous ne suivez plus non plus les aventures de ce personnages alors ?

G.P. : Je n'ai pas le temps de lire, vous ne l'avez pas encore déduit ? (rires) Je ne crois pas avoir lu de Nightwing depuis que j'encrais les planches des *Titans* de Dan Jurgens ! Ce que je sais, en revanche, c'est que le fait que je sois crédité comme co-créateur du personnage m'a ramené beaucoup d'argent ! (rires) Et ça, ça me rend forcément le personnage très sympathique ! Sur *Wonder Woman* également, bien que je n'ai pas créé le personnage, quand ils font des statues ou des poupées, je suis toujours fier de reconnaître mes designs, mon bouclier, mes bottes, etc.

C.B. : L'obsession du détail et la foule de personnages dans chaque case, c'est toujours d'actualité ?

G.P. : Oui, mais ça dépend de l'histoire. Ça a l'air idiot comme ça, mais si j'aime dessiner de nombreux personnages, c'est pour ne pas m'ennuyer, tout simplement ! J'ai toujours travaillé seul, et ma vie sociale est assez réduite pour être honnête. Les personnages sont donc un exutoire à cela. Je me remémore ce que c'est que d'avoir une vraie discussion (ailleurs qu'au téléphone) en faisant parler mes personnages entre eux ! (rires) *Wonder Woman* était un excellent titre pour ça. Car ces Amazones, qui sont toutes des idéaux féminins, qui se ressemblent, mais en même temps, chacune d'entre elle devait être différente pour que le lecteur se dise : "Ah c'est Hippolyte, ou Ménolippée", etc. C'était aussi une façon d'affirmer que les femmes en général sont toutes différentes. Quand vous regardez les pages mode des magazines, les mannequins se ressemblent, c'est vrai, mais si vous faites plus attention, vous voyez en quoi elles sont uniques. Ce qui est normal, puisqu'elles ont toutes des parents différents, après tout ! (rires)

C.B. : Justement, dans les scènes de foule, par exemple, est-ce que vous vous amusez à mettre des gens de votre entourage ou des private jokes ?

G.P. : Quand j'ai le temps, quelquefois, je mets des amis ou des personnages d'une autre série, des noms sur les boutiques ou je fais faire à un personnage un truc qu'il ne ferait jamais dans sa propre série ! Mais souvent, j'ai tellement de pages à faire que je n'ai même pas le temps de penser ! Et à vrai dire, le plus important c'est de rester concentré sur l'histoire. Si une pri-

vate joke fonctionne, alors OK, mais il ne faut jamais perdre de vue que ça ne doit pas détourner le lecteur de l'histoire... Pour revenir à cette manie de la profusion de détails, au début de ma carrière, Marv Wolfman me reprochait de ne pas faire assez de décors et pas assez de détails. Vous voyez ce qui arrive quand on me provoque ! (rires) Bref, à l'époque, l'un des artistes qui m'épataient de ce point de vue là était français. C'était Philippe Druillet. En regardant ses planches, je me disais : "Allez, dans mes prochaines pages, je vais mettre autant de détails que ce que permet la reproduction !" Hier encore, j'ai reçu un coup de fil de Stan Lee qui me disait : "Ouh la la, il va falloir que j'apprenne à écrire moins pour te laisser la possibilité de faire 75 personnages par case !" Ma réputation m'a précédé ! (rires) Mais à vrai dire, si un jour j'ai envie de dessiner les aventures d'un homme dans le désert, les gens croiront que je suis malade. (rires)

C.B. : Pour revenir à l'un des grands moments de votre carrière, Crisis on infinite earth a été un événement majeur dans le monde des comics, comment ce projet s'est-il concrétisé et quel était votre impact dessus à l'époque ?

G.P. : Je me souviens du moment où Marv Wolfman et Robert Greenberger parlaient du projet. Je ne croyais pas qu'ils allaient arriver à faire avaler ça à la compagnie et aux créateurs (à Roy Thomas, par exemple). Or, ils l'ont fait ! Comment aurais-je pu refuser une chose pareille ? C'était l'occasion de dessiner tout un tas de personnages que j'aimais comme les Metal Men, Dolphin, Atomic Knights, etc. qui n'avaient plus leurs séries. Et de m'amuser, en plus ! C'est vrai qu'à partir du numéro 4 ou 5, quand j'ai commencé à co-écrire le titre avec Marv, je me suis senti plus concerné par l'histoire et j'essayais de comprendre là où Marv voulait en venir. Et je dois avouer qu'à cause de sa réputation, des erreurs ont été commises. Personne n'osait dire à Marv que quelque chose n'allait pas. Même s'il était capable de m'envoyer un scénario avec exactement la même scène que le mois précédent ! Personne, pas même l'éditeur, ne le remarquait ! Je dirais que l'épisode sur lequel j'ai eu le plus d'impact est sans aucun doute le *#11*. Je voulais absolument faire un épisode où l'on voyait chacun réagir à tous les changements impliqués. Quand Huntress se rend compte qu'elle n'existe plus ou que les deux Superman se rencontrent, etc. J'adore entrer dans le cerveau des personnages, beaucoup plus que je n'apprécie de les voir se battre. C'est sans doute pour cela que des bouquins comme *Dark Knight* ou *Watchmen* m'ont passionné ! Qu'est-ce que ça fait d'être tel ou tel personnage et en quoi est-il différent de moi, c'est ça qui me passionne. Quoi qu'il en soit, c'était un projet génial, comme on n'en a qu'un dans une vie. Quand j'ai fini le *#12*, je me souviens avoir pensé : "Pour une fois les magazines de comics ne vont pas écrire "George Perez quitte Crisis", mais "Il a fini Crisis !" Crisis fonctionne comme une entité à part dans l'univers DC et, à ce titre, je pense que Marv et moi aurons toujours notre place dans l'histoire des comics.

C.B. : La couverture de Crisis peinte par Alex Ross d'après vos dessins, c'était quelque chose, non ?

G.P. : C'était fantastique ! Au départ, je voulais juste faire une couverture avec 200 personnages pour battre mon propre record de 100 personnages. Nous étions à la convention de San Diego quand Alex m'a dit que *Crisis* était l'un de ces livres préférés, qu'il avait grandi avec (je me suis senti vieux !) et qu'il voudrait bien faire une couverture peinte pour le bouquin si j'acceptais de dessiner absolument chacun des personnages qui apparaissent dans *Crisis on infinite earth* ! Il m'a apporté la planche pour le faire. Elle était déjà plus grande que ma table à dessin ! Et quand quelqu'un venait chez moi, il me disait : "Mais qu'est-ce qu'Alex t'a fait pour que tu le tortures ainsi ?" Et je répondais que c'était lui qui me l'avait demandé ! J'ai donc fait mes esquisses qui ont été approuvées par DC, en conservant les designs de 1985, évidemment. Puis j'ai commencé à dessiner plus de 500 personnages très serrés, en laissant tout de même à Alex une bonne marge de manœuvre, pour choisir la lumière qu'il voulait, par exemple. Et quand j'ai reçu le tableau fini, je l'ai appelé pour lui dire à quel point je le trouvais magnifique. Je dois dire que je lui suis reconnaissant pour cette collaboration, parce que ça a donné à la réédition de *Crisis* un standing, une classe énorme. Ce n'était plus seulement un comic-book, c'était un vrai livre ! Et ça n'aurait pas eu ce succès sans la peinture d'Alex. L'original est chez lui, aujourd'hui. Il l'a bien mérité.

C.B. : Vous aviez dessiné un JLA/Avengers qui n'est jamais paru. Que s'est-il passé et comment l'avez-vous ressenti ?

G.P. : J'ai été écœuré ! Je pourrais même dire que, proportionnellement, ça m'a fait le même effet que les Américains à la mort de John Kennedy. C'était la fin de l'innocence ! À ce moment-là, j'ai vraiment réalisé que je

travaillais dans une industrie et pas parmi une bande de copains qui essayent de faire ce que veulent les fans. *JLA/Avengers* a été annulé, ainsi qu' un *X-Men/Titans II* que je devais également dessiner ! Ce jour-là, j'ai compris à quel point les décisions de business prenaient le pas sur les projets créatifs. J'étais triste et énervé. Mais je continuais à me lever tôt le matin pour dessiner parce que je ne voulais ni perdre la main ni être déprimé, et c'est pour cela que j'ai accepté un contrat exclusif pour 5 ans chez DC. je ne voulais plus avoir affaire à Marvel.

C.B. : Vous n'avez pas été déçu que le lancement de Gorilla n'ait pas vraiment suscité l'enthousiasme ?

G.P. : Mark Waid a eu plus souvent que moi à répondre aux reproches qui nous ont été faits, et je sais qu'il en souffre. Lui et Barry Kitson ont dû faire face à des problèmes de planning, si bien qu'au lieu de Gorilla comics, on a juste sorti *Shockrockets* ! Vous n'êtes pas une compagnie si vous publiez un seul titre ! Et encore, ce titre n'a même pas mal marché ! Le *#1* est épuisé aujourd'hui ! Mais les gens attendaient le reste en mai. Je pense que dans quelques mois, la perception du public aura changé, parce que nous aurons *Empire* et *Crimson Plague*, la suite de *Shockrockets* et *Section Zero* en même temps. Là, nous seront vraiment une compagnie de comics. Et je ne m'inquiète pas vraiment pour les ventes parce que, par exemple, les pré-commandes de *Crimson Plague* sont largement supérieures (de 5000 exemplaires, je crois) aux ventes du *#1* du même titre en 1997 ! Nous avons des tas de projets pour Gorilla et, grâce à notre succès ailleurs, nous ne sommes pas obligés de vendre des millions d'exemplaires de nos comics pour vivre. Ce que nous voulons, c'est avoir assez d'argent pour les réimprimer, en faire des bouquins et les maintenir sur le marché pour que les fans puissent les lire. Sur *Astro City*, au début, Kurt perdait de l'argent. Et il en a perdu jusqu'à ce que la série soit rééditée en entier en deux volumes et qu'elle se vende à l'étranger. Et là, il a commencé à en gagner ! Le but n'est pas d'en faire tout de suite, c'est de sortir les séries que nous avons envie de faire parce que nous en avons le pouvoir. C'est nous les chefs ! (rires) Si je veux faire une autre série après *Crimson Plague*, ce qui est déjà le cas, je n'aurai pas besoin d'attendre un an la réponse d'un staff quelconque. Je me mets dessus, je travaille et on la sort, c'est simple ! Il faut également avouer que CrossGen a un lancement très médiatisé, mais comme je vais aussi travailler pour eux, d'un côté ou de l'autre, ça marche pour moi ! (rires) Pour conclure sur Gorilla, on se reparle l'année prochaine. Quand nos titres seront sortis régulièrement, on y verra plus clair ! Semic, par exemple, nous a déjà fait une proposition pour publier les titres Gorilla en France. Et ça me fait très plaisir. Lorsque je suis venu en France, il y a quelques années, j'ai été ravi de voir à quel point vous avez tous les genres de BD. Aux USA, nous faisons trop majoritairement du super-héros.

" LORSQUE JE SUIS VENU EN FRANCE, J'AI ÉTÉ RAVI DE VOIR À QUEL POINT VOUS AVEZ TOUS LES GENRES DE BD... "

C.B. : Une dernière question pour la route. Les chemises hawaïennes, c'est un peu votre marque de fabrique, ça correspond à votre caractère ?

G.P. : (rires) C'est sympa et ça attire l'attention. Ça correspond effectivement à mon caractère très extra-verti ! En plus, ma femme me les fabrique elle-même, donc je les porte avec fierté ! Elle trouve des motifs au rayon enfants et elle me fait les chemises avec ! Aujourd'hui, c'est vrai que chaque fois que je vais à des conventions, j'en porte. Pas en voyage, parce qu'après ça lui fait trop de repassage ! Et je ne veux pas que ça lui prenne trop de temps parce qu'elle doit encore m'en faire de nouvelles. (rires) Une fois que les photographes m'ont pris avec une chemise, il m'en faut une autre, vous ne pensez pas ? Mais si je maigris avec mon fameux programme d'exercice, peut-être que je pourrai remettre certaines de mes anciennes chemises, qui sait ? C'est drôle, mais ça fait désormais partie de mon image ! Et ça reflète mon état d'esprit, en un certain sens. Les fans savent que j'aime ce que je fais, que j'apprécie leur fidélité et que je suis heureux. C'en est même contagieux ! Et je crois que tout ça se voit dans mes chemises ! (rires)

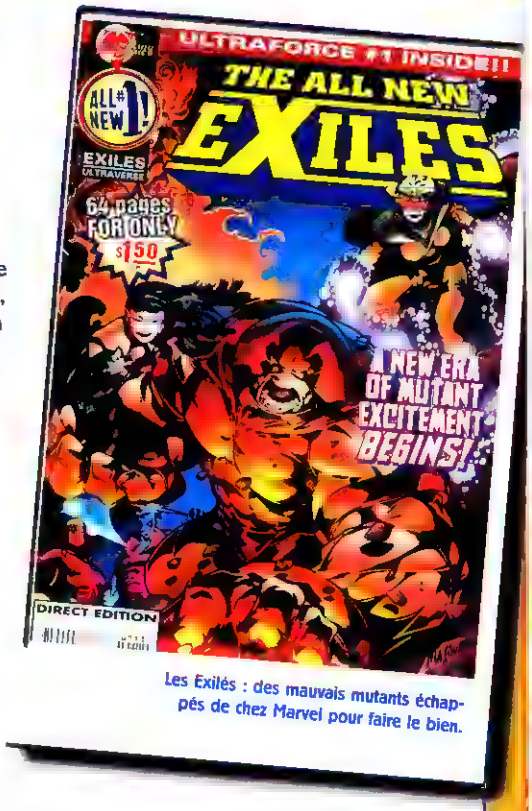
Entretien réalisé par
[Lise Benkemoun]

LE HEROS DUBLIE [Les Exilés]

Le Fléau, qu'on connaît en tant qu'ennemi jurés des X-Men, a pourtant été le pilier d'une équipe de héros mutants à une époque. Cette période d'honnêteté pour lui et quelques autres ex-mauvais mutants a pourtant été "squizzée" en France.

Si vous êtes des fidèles lecteurs des X-Men, vous vous souviendrez que dans la période qui suivit juste l'Âge d'Apocalypse, vos mutants préférés virent débouler le Fléau (le demi-frère maléfique du Professeur X) qui s'échappait d'un autre univers pour les prévenir de l'arrivée d'Onslaught. Pourtant, même si vous êtes "complétiste" et avez tous les épisodes "X" parus en France, vous aurez beau éplucher vos comics, vous ne trouverez rien indiquant quel était cet autre univers et ce que fit le Fléau pendant son séjour là-bas. Ce passage, qui ne fut pas traduit, fut cependant important dans la continuité du personnage puisqu'il était devenu… un héros !

Retour en arrière : en 1995, Marvel US rachète l'éditeur Malibu et tous les personnages qu'il publient. Malheureusement, l'univers de Malibu (l'Ultraverse) ne se vend pas très bien et Marvel décide donc d'intéresser les lecteurs en "prêtant" à sa filiale des personnages venus du Marvel Universe. Thor, Loki, les Vengeurs et d'autres firent donc des apparitions dans cet autre monde, dans le cadre de crossovers traditionnels. Marvel décida même de laisser certains de ces héros s'installer pour de bon dans l'Ultraverse. Ainsi, le Black Knight se retrouva parachuté leader de l'Ultraforce (équivalent Malibu des Vengeurs, scénarisé par Warren Ellis) et on décida de créer une équipe mutante. Tous les héros "X" populaires étant pris, on eut alors l'idée d'utiliser des ennemis des X-Men : le Fléau, donc, mais aussi Siena Blaze (qu'on avait vu au sein du Club des Parvenus) et le Reaper (un ancien membre du F.L.M., ennemi de X-Force) se retrouvèrent projetés par accident sur cette autre Terre. Le problème, c'est qu'apparemment leur arrivée avait provoqué une sorte d'explosion, tuant de nombreux "civils".



Les Exilés : des mauvais mutants échappés de chez Marvel pour faire le bien.

Voilà alors les anciens vilains de Marvel obligés de fuir pour des morts dont ils ne sont pas vraiment responsables ! Outre le trio, 3 autres personnages "made in Malibu" composaient ce groupe, nommé les Exilés : Amber (une jeune femme aux pouvoirs basés sur le feu), Shuriken et Strike. Pour donner vie au concept, on récupéra un tandem qui avait déjà œuvré sur *Excalibur* : le scénariste Terry Kavanagh et le dessinateur Ken Lashley. Obligés donc de prendre la tangente alors que, pour une fois, ils sont innocents, les ex-vilains n'allaient pas tarder à se comporter graduellement comme de vrais héros, en réaction à cette injustice et pour racheter leur réputation. D'autant que Fléau et Amber allaient devenir un couple, ce qui eut une influence sur cette grosse brute. Et hop, celui qui est connu pour vouloir exterminer les X-Men était en quelque sorte rangé des affaires, content d'avoir trouvé à la fois la femme de sa vie mais aussi un sens à son existence. Siena Blaze effectuait aussi un revirement similaire. Seul le Reaper, un dangereux psychopathe, restait sur ses positions, un peu comme le ver dans la pomme. Entre autres histoires "mutantes", les Exilés eurent bien entendu droit à un crossover avec les *X-Men* puis durent faire face, seuls, à la possibilité de la résurrection de la force Phénix. Mais la plus grande menace, finalement, fut que l'*Ultraverse de Malibu*, même transfusé par des personnages Marvel, resta un échec commercial. Dans le cas des Exilés, l'échec était aussi artistique : si le concept avait un certain potentiel, les dessins mal inspirés de Lashley sabordaient la série. Finalement, Marvel arrêta les frais (et toutes les séries Malibu), reprenant tous ses héros. Le Fléau se rematérialisa dans les séries X-Men (d'ailleurs, il ne semble pas qu'il ait conservé le souvenir de la période où il était honnête) et on reste sans nouvelles de Siena Blaze et du Reaper.

[Xavier Fournier]

la Boutique COMIC BOX

Tous les prix sont valables en France Métropolitaine (+ Corse)
DOM-TOM-ETRANGER : nous consulter DÉLAIS DE LIVRAISON :
4 À 8 SEMAINES - Dans la limite des stocks disponibles.

Figurines AF

	PP	Ab.	Port
AUSTIN POWERS			
Dr.Evil et MiniMe Cycle	199	189	40
Scott Evil	119	109	30
Carnaby St. Austin	119	109	30
Dr Evil Moon Mission	119	109	30
Mini Me Moon Mission	119	109	30
SPAWN (série 17)			
Spawn 5	125	115	40
Tiffany	125	115	40
Médiéval Spawn	125	115	40
Al Simmons	125	115	40
Malebolgia	125	115	40
Clown	125	115	40
SLEEPY HOLLOW			
Headless Horseman	119	109	30
Ichabod Crane	119	109	30
The Crone	119	109	30
Deluxe Horseman	245	235	50
CRIMSON			
Joe, Alex, Lisseth, Scarlett (au choix) - l'unité	115	105	30
Vampiric Alex PREVIEWS EXCLU.	155	149	30
BUFFY			
Buffy	119	109	30
Angel, Master, Willow (au choix) - l'unité	99	89	30
LARA CROFT			
L.C.Area 51 12"	229	219	50
Lara Croft Yeti ou Requin 6"	99	89	30
MARVEL MODERN AGE (PROMO)			
Captain Britain, Black Bolt, Shang-Chi - l'unité (au choix)	50	50	30
DARKCHYLDE			
DarkChylde ou Pennance	99	89	30
DarkChylde Red Variant	109	99	30
LADY DEATH (PROMO)			
L.D Battle Armor	50	50	30
L.D. Azur PREVIEWS EXCLU	50	50	30
L.D Bronze TOYFARE EXCLU	50	50	30

PP | Ab. | Port

MARVEL'S GREATEST MOMENTS (PROMO)			
Cyclope/Dark Phénix	50	50	30
Elektra/Bullseye	50	50	30
THE TENTH (PROMO)			
Tenth+Espy	89	79	50
Adrenalynn+Lastic	89	79	50
Mystacina+Grave	89	79	50
DIVERS FIGURINES			
Black Canary	139	129	30
Danger Girl : Major Maxim	99	89	30
Fighting American Golden ou Modern Age (pièce) (PROMO)	79	69	30

Statues S

MINI-BUSTES MARVEL/BOWEN			
Deadpool	399	389	40
Iron-Fist	349	339	40
Scarlet Witch (Sorcière Rouge)	349	339	40
Wolverine (25th anniversary)	359	349	40
STATUES MARVEL			
Captain America Golden Age	1449	1439	60
Captain America Modern Age	1619	1599	60
Iron-Man Golden Age Grey	1679	1629	60
Iron-Man Golden Age Gold	1679	1629	60
STATUES DIVERS (PROMO)			
Statue Suprême	1599	1589	60
Serra de Tellos-10"	489	479	50
Abbey Chase 12"	1880	1850	60
Green Goblin-12"	1379	1369	60
Shi -12"	549	539	60

T-Shirts TS

Fantastic Four logo L-XL	199	189	20
Batman Animated Logo	159	149	20
X-Men Danger Room	169	159	20
Marvel Knights Team	169	159	20

Comics / Divers CB

Avalon Edition Spéciale	35	35	8
Awesome Edition Spéciale	35	35	8
Azrael / Ash (52 p. couv or)	44	44	8
Aria/Angela European Exclusive Ashcan	55	55	8

* **FRAIS DE PORT** pour un objet EN FRANCE MÉTROPOLITAINE UNIQUEMENT Pour 2 objets commandés ou plus, multiplier ce prix par deux, plus : nous consulter

Bon de commande À découper ou à photocopier

NOM .....
Prénom .....
Adresse .....

Code postal ..... Ville ..... Tel. ..... E-mail : .....

Référence	Quantité	Prix unitaire	Frais de Port	Prix Total

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC - COMIC BOX,**
328 rue Saint-Jacques 75005 Paris par : Chèque bancaire ou postal

TOTAL ..... F

LA FOIRE AUX MONSTRES

Avez-vous déjà remarqué que le mot "monstre", dans les comics, a une définition très précise, sensiblement plus limitative que le sens qu'on lui donne d'habitude. Un "monstre", c'est logiquement quelqu'un (ou quelque chose) d'hideux, de repoussant...Au mieux échappant aux critères "normaux" de la beauté. Aussi des gens comme le Docteur Fatalis ou Deadpool sont, techniquement parlant, des monstres. Mais non : dans les comics, quand on parle de monstre, c'est pour définir un type très précis de personnages, qui n'ont certes pas un physique de jeune premier mais qui correspondent en plus à de nombreux critères de taille, de force et de caractère. Le monstre, ce n'est pas qu'un gros balaise (même si ça aide)...

Vas-y " Franky " c'est bon...

Depuis l'âge de pierre, l'homme aime bien se faire peur et imaginer que d'horribles bestioles, démons ou monstres en tout genre se cachaient dans les ombres ou sous son lit. La BD américaine n'allait évidemment pas se priver de cette véritable mine d'inspiration. D'autant qu'apparu dans les années 30, les comics sont pour ainsi dire les "conscrits" d'un film qui eut une influence déterminante sur tous les dérivés du fantastique, quels qu'ils soient : le Frankenstein où le monstre était incarné par Boris Karloff. C'est ce visage du monstre, qui allait se figer comme le look définitif de la créature dans l'imaginaire populaire (plus tard, le Hulk de Marvel lui devrait également beaucoup au niveau look), et qu'on allait retrouver dans une adaptation caricaturale et comique (un peu à la manière de *la Famille Addams*) qui eut sa propre série (*Frankenstein Comics*) de 1945 à 1954. Cette version ouvrit la voie à un flot d'autres adaptations comme le Frankenstein "super-héros" paru chez Dell en 1964 ou le "*Spawn of Frankenstein*" créé par Michaël Kaluta pour DC dans les années 70. Les fans de comics modernes connaissent eux surtout le monstre de Frankenstein qui eut sa série chez Marvel entre 1973 et 1975. Dans cette série, le monstre arrivait au XXème siècle en jouant à Captain America, congelé dans un

Les enfants du Marais

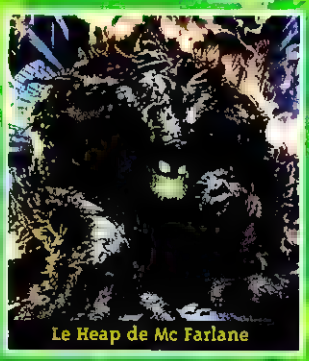
Au royaume des monstres, il existe un "quartier" verdâtre dont nous n'avons pas encore parlé : celui des fangeux, boueux et hommes-plantes en tout genre. Entre l'Homme-Chose (Man-Thing) de Marvel et la Créature du Marais (Swamp Thing) de DC, les lecteurs se demandent souvent qui a copié l'autre d'autant que tous deux sont sortis à quelques semaines d'intervalle (respectivement Savage Tales #1, en mai en 1971 et House of Secrets #92, en juin). Donc logiquement dans un laps de temps qui n'explique pas comment le second, quel qu'il soit, aurait eu le temps de copier l'autre. Tous deux,

iceberg. Ironiquement, la boucle était bouclée : ce Frankenstein-là était une sorte de dérivé gothique de Hulk. Marvel sortit même plusieurs "Franky" différents : robot extraterrestre dans *X-Men (vol.1 #40)* ou création nazie luttant contre les Envahisseurs. Même Wildstorm a eut son Frankenstein, vu dans les premiers épisodes de *Wetworks* en train de se chercher une fiancée !

Faces de Pierre

L'univers Marvel a commencé en 1961 comme un monde de monstres, avec les Fantastic Four combattant des créatures "godzilliesques" comme celles réfugiées sur l'île aux monstres de l'Homme-Taupe, la baleine géante Titano lâchée par Namor sur New York, etc. Mais la contribution majeure des FF au thème des monstres est bien sûr la présence en leur sein de la Chose, alias le rocailleux Ben Grimm. La Chose sera immensément populaire et mettra en place les bases du monstre super-héroïque : un caractère bourru, voire colérique (et quand on est capable de soulever des immeubles, forcément, ça peut provoquer des dégâts), qui cache un cœur d'or mais aussi une tragédie, avec le héros qui, par son apparence, se retrouve mis au ban de la société et le ressent douloureusement. C'est là qu'intervient la différence entre le "monstre" et le "gros balaise de l'équipe". La Chose souffre d'autant plus de son physique qu'il est entouré de gens parfaits (Red Richards, Jane et Johnny Storm), ce qui augmente d'autant le contraste en sa défaveur... Colossus (qui fut à une époque coincé dans sa forme mutante) n'a lui jamais eu ce cas de conscience puisqu'il est membre des X-Men, équipe où évoluent des gens comme Nightcrawler, Beast, etc... Etre "différent" dans un groupe qui échappe à la norme, cela pose donc moins de problème que lorsqu'on est le "monstre" et qu'on se compare au quotidien à trois autres personnes sans défauts. Si Stan Lee avait créé la Chose au sein des X-Men ou des Vengeurs, il n'aurait pas eu le même impact. Toujours est-il qu'il le fit et que sa créature allait donner le ton pour des hordes et hordes d'autres monstres de la même stature, doté d'une peau rappelant la pierre, aussi bien dans des groupes (Badrock dans les Youngblood, Maul chez les Wildcats...) qu'à titre solo (Concrete chez Dark Horse, les différents Golem de Marvel...). La Chose avait lancé la mode. Parmi ces imitations plus ou moins nettes, il convient de s'attarder sur l'une des plus obscures, qui fut pourtant stratégique : en 1962, Stan Lee a déjà lancé les FF mais il écrit encore quelques magazines d'horreur. Pour les besoins d'un de ces mags il créé le Midnight Monster (*Journey into Mystery #79*): un savant vient de mettre au point une formule qui rend immortel, indestructible mais qui défigure. Après avoir découvert que la femme qu'il aime va épouser un autre savant, il devient fou, boit sa potion et, devenu monstre, va tenter d'assassiner le couple. L'armée US se lance alors à sa poursuite et finit (ouf) par s'en débarrasser. Pourquoi le Midnight Monster est-il "stratégique" ? Parce qu'il est ni plus ni moins que le maillon manquant entre la Chose et Hulk, ressemblant physiquement à un intermédiaire

Le sérum fait déjà effet je m'en rends compte.
Ma structure osseuse se modifie Mes muscles augmentant de volume !
Une nouvelle force m'habite ...mon corps déborde d'énergie ...une puissance que jamais aucun homme n'a possédée !
Le Midnight Monster, chainon oublié entre la Chose et Hulk.


Le Heap de Mc Farlane

pourtant, sont des créatures produites par des expériences scientifiques similaires se terminant de la même manière en catastrophe dans le marais, où les deux savants laissent la place à des bestioles boueuses. L'explication vient du fait qu'ils copient tous les deux un troisième perso précédent : le Heap, qui ne date pas d'hier. En 1942, les monstres n'étaient ni des héros, ni des anti-héros. C'étaient des vilains dans tous les sens du terme, un point c'est tout. Aussi, au moment de créer un nouvel ennemi allemand au héros Skywolf (un aviateur masqué), on ne fit pas dans la dentelle : le Heap était à la base un méchant aviateur germanique dont l'avion s'écrasait dans un marais. Là, la volonté de vivre du pilote (par le fait que le marais en question avait été maudit) se transferait du cadavre de l'homme à un tas de boue et d'herbe qui, finalement s'animait sous une forme grossièrement humaine, le Heap, donc. Dans un 1er temps, cette bestiole fut une sorte de Venom des années quarante, sorte de menace sanguinaire et criminelle. Mais le monstre devint finalement si populaire que son éditeur dut répondre à la demande et en faire le héros d'une série. Mais sortir un héros nazi, c'était impensable et donc on révisa ses origines, en en faisant un "gentil" allemand, noble et obligé de se battre alors qu'il ne partageait pas les idées de son pays. Et pouf ! Le Heap devint l'un des monstres les plus célèbres de son époque. Même Stan Lee avoue qu'il a choisi le nom de "Hulk" parce

entre les deux et qu'il annonce déjà divers éléments (comme la chasse par l'armée) qui seront ensuite incorporés dans le "géant vert".

Vert de rage

Après la Chose, Hulk, donc, créera l'autre grand profil monstrueux : Ben Grimm était, même avant sa transformation, une brute au grand cœur. Bruce Banner, lui, est un brillant scientifique se transformant en un colosse à peau verdâtre, dont les états d'ames alterneront dans un premier temps entre, au pire, une sorte de Mister

Hyde colérique, en guerre contre la race humaine toute entière et, au mieux, une mentalité d'enfant de 5 ans. Pour Banner, donc, le drame est encore plus prononcé puisque la perte de son apparence s'accompagne d'une incontrôlable perte d'identité, avec l'apparition d'autres personnalités plus cyniques ou brutales (selon que ce soit le Hulk "gris" ou le Hulk "vert"). Mais la carrure et la rage de Hulk ont fait également bien des petits. L'un de ces "rejetons" le plus frappant sera Pitt, né dans l'esprit de Dale Keown après que ce dernier ait dessiné Hulk pendant deux ans et demi ! Pitt n'est pas un humain transformé en monstre mais une création génétique basé sur de l'ADN humain. C'est un peu comme une sorte de Hulk sans l'influence de Banner. Pourtant, deux choses tempèrent le comportement de Pitt : d'un côté son sens particulier du code du guerrier, de l'autre Timmy, un jeune humain avec qui il entretient un lien mental. C'est sans doute un clin d'œil si dans *Earth-X* Hulk et Banner sont physiquement séparés, ce dernier régressant au même âge que Timmy dans les premiers épisodes de *Pitt*. Moins inventif, le Smash apparu chez Awesome est un monstre violet et au pantalon vert, sosie identique de la créature de Marvel à part cette inversion des couleurs. Le Tenth de Tony Daniel, chez Image, est moins ressemblant à Hulk sur le plan physique que ne le sont Pitt ou Smash. Mais au niveau structurel il pourrait tout aussi bien être un "cousin" de Bruce Banner : Victor, un agent secret chargé de débusquer le criminel Darkk, est finalement fait prisonnier par cet adversaire, qui le soumet à des expériences génétiques et en fait le Tenth, le "dixième" (puisqu'il y a eu neuf monstres avant lui). En cas de danger, Victor peut donc se transformer en un colosse certes hideux mais à la force herculéenne (et en lieu et place de la Betty chérie de Banner, Victor a droit à la pulpeuse Esperanza, ce qui ne gâte rien).

En définitive, le Monstre à bien sa place dans les univers comics. Il renvoie le créateur comme le lecteur à leurs propres peurs : de l'avenir, de la technologie, de la génétique ou des extra-terrestres. Mais derrière la vilaine bête se cache toujours un être intelligent 100 % humain. Comme quoi, "la Belle et la Bête" reste indémodable !

[Xavier Fournier]

qu'il cherchait quelque chose qui ait la même consonance que "Heap". C'est vous dire l'influence de ce 1er "boueux". En 1971, donc, Marvel et DC eurent une "idée" identique parce qu'en fait ils planchaient tous deux sur "leur" version de ce perso. Le gag, c'est que le Heap a refait surface récemment, racheté par Todd McFarlane, lequel l'a "reformulé" en personnage secondaire de Spawn. Le Heap nouvelle génération est né d'une goutte d'ectoplasme infernale réanimant là aussi un cadavre. Le résultat est cette fois-ci une silhouette faite de détritus, l'idée étant qu'il est une force de la nature se rebellant contre les affronts que font subir les humains à la planète. L'exemple démontre que les "monstres", contrairement à d'autres types de héros, ne se démodent pas. Ce mélange de force spectaculaire et de mélo continue de faire recette et ne semble pas parti pour s'arrêter de sitôt !

Le JLA's de Bryan

On l'a longtemps fustigé comme émule d'Alan Davis. Pourtant, Bryan Hitch, jeune dessinateur anglais plein de talent, a trouvé son style avec des séries comme Authority ou Stormwatch. Prochain artiste sur JLA, ce british bien élevé et un peu timide a le vent en poupe. Morceaux choisis...

Bryan Hitch - EN 5 SÉRIES

- She-Hulk (Marvel) : Hitch démarre aux USA en prenant la suite de John Byrne sur Miss Hulk.
- X-Men (Marvel) : Dans la période suivant "l'Age d'Apocalypse", Bryan est "fill-in artist" sur les titres mutants, réalisant plusieurs projets spéciaux comme Exciting X-Patrol pour Amalgam.
- Stormwatch (Wildstorm) : C'est Hitch qui créa les visuels de Midgnighter et d'Apollo.
- Authority (Wildstorm) : En 12 numéros, Bryan Hitch s'est enfin imposé comme un spécialiste des scènes de destructions massives, propulsant la série au rang de comic-book "culte".
- JLA (DC) : Hitch apportera sa vision au groupe formé par Superman, Wonder Woman et les autres à partir de la rentrée prochaine.

Bryan Hitch, après les X-Men, Stormwatch et The Authority, s'attaque à la Justice League !

Comic Box : Votre premier travail publié, She-Hulk, n'avait pas été très remarqué...

Bryan Hitch : Il n'était pas très bon... J'avais travaillé un peu pour Marvel UK entre 1986 et 1988, et là c'était mon premier travail pour le marché américain. J'étais impressionné et la période en elle-même était un peu confuse. C'était la première fois que je travaillais à partir d'un scénario, sans les dialogues. En plus, je n'avais jamais eu l'occasion de dessiner un personnage féminin auparavant ! Et je succédais à John Byrne ! Excitant mais terrifiant ! Et comme je savais que je ne m'en étais pas très bien tiré, j'attendais la suite avec angoisse !

C.B. : Avec quel projet avez-vous enchaîné ?

B.H. : Marvel ne m'a rien proposé après ça (rires). Je suis allé chez DC, j'ai fait un épisode d'*Action Comics* et je devais avoir une série régulière chez DC. Mais comme ça ne s'est pas fait, je suis retourné travailler chez Marvel UK de 1990 à 1992. C'est là que j'ai rencontré Paul Neary, d'ailleurs, qui est devenu mon encreur. Et quand il en est parti, moi aussi !

C.B. : Vous êtes allé habiter aux USA ?

B.H. : Même pas. J'étais dans le nord de l'Angleterre. J'ai simplement déménagé à Londres en 1992 pour me rapprocher de Marvel UK. Mais aujourd'hui, je crois que j'aimerais bien aller vivre un temps là-bas. Je ne sais ni quand ni où, mais ça me plairait d'essayer.

C.B. : Vous avez dessiné un crossover La chose/She Hulk qui n'est jamais paru. Que s'est- il passé ? On dit que Marvel l'avait trouvé trop sexy pour le publier...

B.H. : Je ne crois pas que ce soit la vraie raison... J'étais sur *Stormwatch* en même temps. J'étais très en retard sur cet épisode pour Marvel et ils avaient dû le remettre en commande pour les comic-shops. Et comme ces commandes n'étaient pas très satisfaisantes et que le bouquin n'avait rien de vraiment génial, ils l'ont annulé ! J'avais fait 28 pages sur 38, la fin avait été dessinée par Mike Wieringo, mais elle n'est pas parue non plus !

C.B. : Vous semblez très influencé par Alan Davis et peut-être aussi par John Byrne ou Carlos Pacheco. Qu'en dites-vous ?

B.H. : Carlos Pacheco, je ne crois pas. Alan Davis, c'est vrai. Il a d'ailleurs été adorable car après que je l'aie rencontré en 1998, il a eu la gentillesse de m'envoyer ses planches à plusieurs reprises pour que je puisse les observer et apprendre. Je crois qu'il avait vu du potentiel dans mes dessins et qu'il voulait m'aider à progresser. Mais il a une forte personnalité, alors il m'a fallu un peu de temps pour m'en détacher ! Je pense avoir commencé à trouver mon propre style en faisant *Stormwatch* et je crois que je l'ai définitivement trouvé sur *The Authority*.

C.B. : Qu'avez-vous préféré dans l'aventure Stormwatch ?

B.H. : Tout d'abord, le fait d'avoir réussi pour la première fois à faire un travail consistant et dans le court laps de temps qui m'était imparti. La série était toujours sur le fil du rasoir. Elle était dans les bacs une

Spécial dédicace pour le Midnighter, le Batman du monde Wildstorm !

semaine après que les planches soient terminées ! C'était aussi la première fois que Laura DePuy, avec qui j'ai travaillé par la suite sur *Authority*, colorisait mes planches. Ça m'a aidé à avoir plus confiance en moi. Je devais travailler très vite et je trouvais souvent que les pages sortaient mieux que je ne l'aurais pensé ! J'ai vraiment appris le travail d'équipe sur ce titre et vu l'importance des liens qui existent entre le scénariste, le dessinateur, l'encreur et le coloriste.

L'après Age of Apocalypse a permis à Hitch de se faire remarquer

C.B. : Quels personnages de Stormwatch était-il prévu de faire passer dans Authority ?

B.H. **:** Sans hésitation Apollo et Midnighter. On les a créés pour ça ! J'adore dessiner Midnighter ! Et comme ils ne vont jamais l'un sans l'autre…

C.B. : Warren Ellis ne s'est pas gêné pour tuer la plupart des personnages de Storm-watch dans Wildcats/Alien. Il en avait marre ?

B.H. **:** Oui, c'est vrai. Je me rappelle que Warren n'avait pas envie d'écrire ce crossover à l'origine, comme le lui demandait Wildstorm. Il a donc eu l'idée de les tuer tous, parce que ça mettait de l'action. Et comme on savait que Stormwatch s'arrêtait de toute façon, ça défoulait Warren !

C.B. : Vous êtes amis ? Vous pourriez fonder un club avec les autres Anglais qui ont la cote en ce moment !

B.H. **:** Oui, on s'entend bien et c'est vrai que le fait d'être anglais tous les deux a aidé ! Je crois que ce qui plaît aux lecteurs, c'est que les scénaristes anglais sont moins respectueux avec les personnages que leurs confrères américains, alors ils leur font faire des choses plus originales. De plus, vivant en Europe, ils ne sont pas directement influencés par le marché US. ils ont une sorte de distance, un côté plus adulte peut-être et quand ils se mettent au super-héros, ça leur donne un petit quelque chose en plus. Je pense que c'est Alan Moore qui, le premier, a montré cette façon de traiter les personnages avec plus de recul et d'humour.

C.B. : On vous verrait bien sur Hulk. Qu'en dites-vous ?

B.H. **:** Je ferais bien une histoire de Hulk parce que ça m'amuse toujours de dessiner des grands personnages, des muscles et des scènes de destruction. Mais je ne crois pas que j'aimerais faire du Hulk de manière régulière. Sur la *JLA* aussi, je peux me permettre les scènes de destruction… (rires)

C.B. : Pourtant, ni les scènes de destruction ni les personnages ultra-musclés ne semblent correspondre à votre caractère un peu timide…

B.H. **:** Ce doit être ma crise d'adolescence ! (rires)

C.B. : Parlez-nous un peu de vos projets pour la JLA. Vous commencez par un one-shot, Heaven and Earth, et après vous reprenez la série régulière, c'est ça ?

B.H. **:** Oui. Marc Waid commence au #42 et moi au #47. Toute la troupe d'*Authority* me suit, d'ailleurs : l'encreur, la coloriste, etc. *Heaven and Earth* est un 72 pages, grand format, de luxe, et je suis ravi de le faire ! Ça va me donner l'occasion de faire des grandes planches, de belles cases de groupe et j'adore ça. En plus, pour être honnête, quand vous allez chez DC, c'est pour faire des super-héros classiques. Quoi de mieux que la Justice League pour ça ? Cet album devrait sortir à la rentrée, en septembre-octobre, juste avant mes épisodes.

C.B. : Vous avez plus confiance en vous, alors ? La JLA est l'une des séries phares de DC aux USA. C'est une belle victoire qu'on vous l'ait confiée…

B.H. **:** Pour être honnête, c'est moi qui l'ait demandée ! (rires) Je savais qu'Howard (Porter) partait. Je leur ai demandé s'ils voulaient que je prenne la série, et ils m'ont dit oui ! Mais c'est vrai que j'ai beaucoup plus confiance dans mon travail et dans mes capacités aujourd'hui. Désormais, c'est facile pour moi de me lever le matin et de me mettre à dessiner. Ce n'est plus l'angoisse de la page blanche comme il fut un temps. En plus, *Authority* a été un réel succès. Tout cela est rassurant.

C.B. : Vous qui avez grandi avec les titres DC, votre rêve se réalise donc…

B.H. **:** En ce qui concerne mon enfance, c'est vrai, j'étais accro aux titres DC, en partie parce que les Marvel étaient trop difficiles à trouver à côté de chez moi ! (rires) Paul (Neary) a aussi grandi avec ces comics, nous avions les mêmes rêves.

C.B. : Constatez-vous une différence entre Wildstorm et DC à votre échelle ?

B.H. **:** Oui. Chez Wildstorm, on était assez libre. Ils prenaient notre travail et ils le publiaient, c'est tout. DC semble plus bureaucratique mais aussi plus impliqué dans le processus créatif. Les deux systèmes ont leurs avantages !

C.B. : D'autres projets ?

B.H. **:** Quelques couvertures, une ou deux lithos pour les Warner Bros stores. Une de JLA, bien sûr, qui va sortir bientôt et une qui sort dans

Battalion, le seul personnage du début qui a survécu à la fin de Stormwatch.

book. Mais on ne l'a pas fait de façon tapageuse ou outrancière, c'est juste deux personnes qui ont une relation, et il se trouve qu'ils sont gays. On ne l'a pas présenté différemment d'un baiser entre un homme et une femme. Je pense d'ailleurs que c'est parce qu'on l'a fait dans ce sens que ça n'a pas provoqué de scandale. Les gens ont bien vu qu'on ne l'avait pas fait pour avoir une promotion sulfureuse autour de la série, mais juste parce que c'était naturel pour ces personnages. Wildstorm et DC nous ont soutenu, il faudrait demander à Warren (Ellis) s'il avait eu des remarques quand il a envoyé la ligne de scénario, mais je ne crois vraiment pas, je m'en souviendrais. En plus, avant le baiser lui-même on avait déjà abordé la question de l'homosexualité de ces deux personnages un an avant dans *Stormwatch #4*, alors les lecteurs n'ont pas été surpris !

C.B. : Vous avez eu l'occasion de dessiner Dieu dans Authority. Comment l'avez-vous envisagé ?

B.H. : Vous avez bien noté qu'on n'a pas fait de référence directe à Dieu le père ou quelque chose comme ça qui se réfèrerait à une religion précisément. On parle d'une entité qui est effectivement responsable de la création de la Terre mais pas de la vie sur Terre qui est le résultat d'un accident cosmique, ou d'un miracle, comme on voudra ! Je pense que ça dépendra de la conscience de chaque lecteur. Mais c'était intéressant effectivement de dessiner cette entité géante, cette espèce de Dieu électrique (rires). C'est vraiment du Warren !

C.B. : À ses débuts, quand Tom Raney la dessinait, Jenny Sparks était vraiment très maigre et sans aucune rondeur. Vous avez un peu arrangé ça…

B.H. : (rires) C'est vrai... Même si, quand j'ai commencé *Stormwatch*, je ne me suis pas trop préoccupé de ce qui avait été fait avant. Je voulais me faire mon idée à partir des scénarios. Donc, la première fois qu'on a parlé de ce personnage avec Warren, il m'a décrit le corps de Jenny en citant Kate Moss. Mais moi, quand je dois dessiner un personnage, je me demande toujours, si on en faisait un film, quel acteur pourrait jouer ce rôle. Ça m'aide. Et en pensant à Jenny, je voyais bien Gwyneth Paltrow. Je suppose que les formes que j'ai faites à Jenny sont celles que j'ai en tête pour cette actrice ! Mais pour être honnête, la poitrine de Jenny est tout de même beaucoup plus petite que la plupart de celle

Hitch a à son actif un Sinistre vraiment imposant, lors d'un passage éclair sur X-Factor (Marvel).

six mois. Pour le reste, je vais attendre de voir comment je m'en sors avec ma série régulière avant d'avoir les yeux plus gros que le ventre !

C.B. : Le baiser d'Apollo et Midnighter dans Authority a fait un peu de bruit en France, avez-vous eu des remarques de la part de Wildstorm ou un scandale aux USA à ce propos ?

B.H. : Les gens ont trouvé cela intéressant, parce que c'était le premier couple de superhéros gay qu'on voyait s'embrasser dans un comic-

Bryan a pondu son lot de pin-ups pour Marvel, y compris ici Generation-X

des héroïnes de comics. Ça me paraît donc raisonnable ! (rires) Mais elle va me manquer. J'aimais vraiment beaucoup dessiner Jenny. Elle a une telle personnalité que vous avez l'impression qu'elle se dessine toute seule. Warren allait jusqu'à dire qu'elle écrivait elle-même ses dialogues ! (rires)

C.B. : La mini-série intitulée Secret history of the Authority vient de sortir avec Jenny comme héroïne. Vous n'avez fait que la couverture, c'est ça ?

B.H. : Oui, j'ai fait une variante où elle tient une cigarette et un verre de whisky à la main. C'était amusant. C'est la dernière fois que j'ai dessiné Jenny. Mais comme je pensais ne plus avoir l'occasion de le faire quand on m'a demandé cette couverture, c'est déjà ça !

C.B. : On vous a vu chez CrossGen. Vous avez des projets en cours avec eux ?

B.H. : Non, aucun. Ils m'avaient proposé de travailler pour eux, mais j'ai décliné l'offre à cause de mon contrat sur la *JLA*. Je travaille exclusivement pour DC. Mais comme ils m'avaient invité à la convention d'Orlando et que j'ai des amis là-bas, je suis resté un peu plus longtemps. C'est une belle compagnie et ils ont des gens de qualité.

C.B. : Vous allez avoir l'occasion de dessiner Batman et Superman dans JLA. Apollo et Midnighter en sont quelque part inspirés. Qu'est-ce qui va être différent pour vous ?

B.H. : C'est vrai qu'Apollo et Midnighter ont commencé en étant basé sur l'archétype de Batman et de Superman. Mais ils ne sont pas les seuls. Je pense que des personnages comme Captain Britain ou Daredevil ont aussi vu le jour comme cela mais je pense qu'ils ont désormais trouvé leur propre personnalité. Je m'étais dit effectivement : chouette je vais dessiner les vrais personnages qui m'ont inspiré pour Apollo et Midnighter, mais je ne peux pas me permettre de les rendre semblables. Superman et Batman sont des icônes ! Et je dois avouer qu'à cause d'Apollo et Midnighter, je pensais que ce serait plus facile de dessiner Batman et Superman, ce qui finalement n'est pas du tout le cas... C'est difficile de trouver un design qui satisfasse l'idée que je me fais de ces personnages, et c'est difficile de trouver ma propre interprétation de ces personnages. Mais on avance ! On travaille en ce moment sur le premier épisode de la nouvelle série de *JLA*, que je pense finir d'ici une semaine (mi-juillet - ndlr).

C.B. : JLA vient de s'arrêter en France car les ventes de ce titre étaient trop modestes. Que diriez-vous aux lecteurs pour les convaincre de lire vos numéros de JLA ?

B.H. : Il faudrait savoir d'abord pourquoi ils n'aimaient pas ce titre, si c'est parce que c'est une série sur un groupe ou quoi. La seule chose que je puisse dire, c'est que s'ils ont bien aimé un titre comme *Authority*, ce sera un peu la même chose en plus grand. Au sens où ce ne sera absolument pas nécessaire d'avoir lu 60 ans de comics *JLA* pour comprendre ce qui s'y passe. On aura une grande aventure chaque mois avec les sept héros les plus forts du monde, et voilà ! Je dirais donc, laissez-nous une chance, surtout si vous avez bien aimé *Authority*, en espérant que ça vous plaira et que ça vous convaincra de lire d'autres titres de chez DC !

Entretien réalisé par
[Lise Benkemoun]

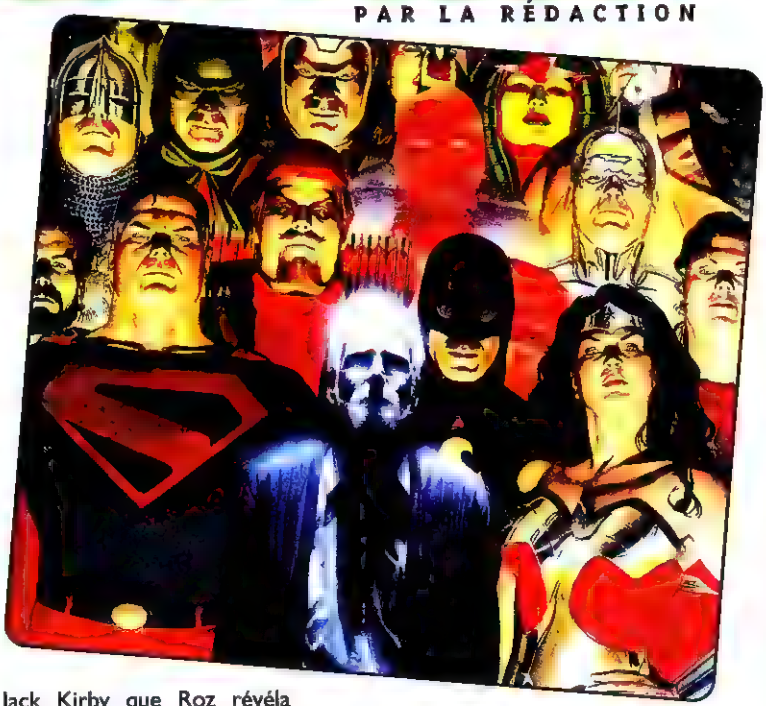
Jenny Sparks : c'est elle qui influence ses auteurs, pas le contraire !

Un Air de Famille

L'HISTOIRE SECRÈTE DES COMICS

PAR LA RÉDACTION

Pour certains, travailler avec des membres de sa famille est un cauchemar, un pensum total. Dans les comics, force est de constater que le travail avec un conjoint, un frère ou un père peut-être un avantage considérable. Passage en revue des exemples de collaborations fructueuses.



L'image de l'artiste seul face à son pupitre de dessin est souvent une image d'épinal. En effet, rares sont les créateurs qui travaillent RÉELLEMENT seuls. Qu'ils aient un simple soutien de la part de leur proches ou une participation plus active, c'est au choix, mais la famille tient un rôle important dans l'univers des maîtres de la BD.

La reconnaissance

Jusqu'à il y a peu, la contribution de la famille des artistes était une donnée floue. On savait l'influence des conjoints ou parents sur tel ou tel dessinateur, mais on n'en savait guère plus tellement le sujet pouvait paraître tabou. Bien que beaucoup l'aient sû, le grand public ignora longtemps la contribution essentielle de Rosalind "Roz" Kirby à l'œuvre de son mari Jack. Elle ne le soutenait pas seulement. Elle terminait parfois ses planches, encrait ou faisait les décors. Ce n'est qu'après la mort de Jack Kirby que Roz révéla qu'elle avait encré de nombreuses séries "*après avoir couché ses enfants*". Dans un autre domaine, le père d'Alex Ross (*Superman : Peace on Earth, Earth-X*) collabore pratiquement à chacun de ses projets, en prenant la pose. Il est en effet le modèle attitré du peintre à chaque fois qu'il s'agit de représenter un vieux personnage. Le révérend de *Kingdom Come*, c'était lui !

... Au grand jour

Pour certains artistes, le fait de travailler en famille est un gage de sérieux. Pour Joe Pruett (ex-scénariste de *Cable* et qui vient de signer l'une des "préquelles" comics du film *X-Men*), travailler avec Jim, son frère, "*c'est idéal. Nous sommes frères jumeaux avec les mêmes centres d'intérêt, alors qu'est-ce qui pourrait être mieux ? Nous avons grandi ensemble en créant nos propres comics (avec notre petit frère Jon). Il était donc naturel qu'une fois devenus adultes nous faisions la même chose. C'est comme un prolongement de notre enfance ! Mais bien sûr, quand nous étions tous les deux dans le "staff éditorial" de Caliber Press (j'étais le directeur créatif et Jim était le managing éditor), des disputes ont éclaté. Mais c'était plus le genre de disputes entre deux frères que des discussions liées au business des comics. Nos bureaux étaient voisins et c'était facile de se taper sur les nerfs.*"

Chez les Kubert, on est dessinateur de père en fils et inutile de dire que dans cette famille le talent est héréditaire. Joe Kubert, légendaire dessinateur du Golden Age (les années 40-50), a fondé il y a plus de 20 ans une école pour dessinateurs de comics (la "Joe Kubert Art School"). Premiers élèves : ses fils Andy et Adam, tous deux appelés à perpé-

Ci-dessus, une illustration des Kubert, promotionnant leur école.

apprendre à mon frère la colorisation juste après qu'il soit sorti de l'université de Santa-Barbara, où il étudiait pour faire des films. Je me montre très difficile quant au choix des personnes avec qui je travaille pour la mise en couleur. Elles ont soit un bon sens basique de la couleur… soit aucun. D'habitude, vous pouvez vous prononcer au bout d'un mois d'entraînement. À ma grande surprise, mon frère s'est mis à la colorisation à une vitesse exceptionnelle et j'étais très fier de lui quand il a été nominé pour un Eisner Award (pour la série Inhumans*). J'ai d'excellentes relations avec lui. Il est l'une des personnes les plus consciencieuses avec qui je travaille. J'admire toujours son travail quand il l'a terminé… Et je sais que j'ai choisi le bon gars quand je reçois des appels de coloristes comme Richard Isanove ou Tyson Wengler pour me dire à quel point ils aiment ce qu'il fait."*

À gauche : Joy & Rob Liefeld. Madame s'occupe des droits internationaux d'Awesome, la boîte de Monsieur.
Ci-dessous : les frères Lai, engagés par CrossGen Comics, encadrent la scénariste Barbara Kesel dont le mari, Karl, fait "Section Zero" chez Gorilla Comics.

tuer l'excellence familiale sur des séries comme les *X-Men*, *Thor*, *Hulk*, *Captain America* ou *Wolverine*. Fin du fin, lorsqu'Andy et Adam Kubert sont un peu à la bourre, ils n'hésitent pas à demander un petit coup de crayon à leur père qui paye de sa personne pour respecter les délais (les trois collaboraient sur *Ghost Rider*). John Romita Jr. n'a pas eu besoin d'aller à l'école de dessin puisqu'il avait John Romita Senior à domicile. Avouez qu'apprendre à dessiner en regardant papa produire les planches désormais historiques de *Spider-Man*, ça a quand même de la classe, non ? Sal Buscema (*Hulk, Rom, Spider-Man…*) n'est pas le rejeton de John Buscema mais son frère. C'est ce dernier qui a d'abord percé dans le métier, permettant à l'autre de débuter en commençant par encrer certaines de ses planches sur *les Vengeurs* (avant de finir par prendre sa place).

Chez les Kemp (Dan et Dave), les coloristes attitrés de *Spawn* et de du récent *Marvel Boy*, on s'apprend aussi des trucs entre frères, comme l'explique Dan : *"J'ai commencé à*

Photo de famille : au centre, Joe Simon, Roz et Jack Kirby entourés d'amis de chez Timely Comics - futur Marvel - (été 1941).

Les Lee : les vrais et les faux

Si certains en sont fiers, tous les gens de la même famille ne le crient pas forcément sur les toits. Ainsi, Stan Lee doit d'avoir été engagé chez Marvel parce qu'il était le cousin de la femme du fondateur de la firme, Martin Goodman. Stan Lee cache d'autant plus ses liens de parenté que ce n'est pas sa véritable identité. Son nom réel est Stanley Lieber (Stan Lee n'étant que son nom de plume). Il est en fait le frère de Larry Lieber (qui oeuvra quelques temps sur *Thor* et sur le daily strip de *Spider-Man*). Pas plus de parenté cependant entre Stan Lee, Jim Lee (fondateur de Wildstorm), Pat Lee (*Darkminds, Warlands*) , Jae Lee (*Inhumans, Hellshock*) qu'avec… Bruce Lee !

D'ailleurs, dans le cas de Jim Lee également, il ne s'agit pas de son vrai nom ! Dans le même ordre d'idées, pas de lien parental entre Neal Adams (*X-Men, Avengers…*) et Art Adams (*Monkeyman & O'Brien*) ou encore entre les dessinateurs défunts Bob Kane (créateur de Batman) et Gil Kane (*Green Lantern*).

Histoire de rencontres...

Parfois, c'est un peu *"Un Homme et Une Femme"* version comics. Ils travaillent sur la même série, ils apprennent à se connaître, ils se marient et hop ! Jimmy Palmiotti (encreur de *Daredevil, Ash* ou *Punisher*) et Amanda Conner (*Vampirella, Painkiller Jane, Gate Crasher*) se sont rencontrés "sur le terrain". Pareil pour Brett Booth (*FF, Backlash*) et Jessica Ruffner ou encore, plus célèbres, Frank Miller et Lynn Varley (qui assurait la couleur de ses productions).
Quel est le point commun entre Louise Jones, ex-éditrice des *X-Men* et Louise Simonson (scénariste de *Power Pack*, des *Nouveaux Mutants* ou de *Warlock ?*) C'est la même personne, qui a entre-temps épousé Walt Simonson (*Thor, Fantastic Four…*) après l'avoir croisé dans les couloirs de Marvel. Que dire du couple que forment Mark Waid et Devin Grayson, tous deux scénaristes, si ce n'est que chez eux, les mots doivent fuser… Sans parler de Todd McFarlane ou Rob Liefeld qui bossent tous deux avec leur femme !

On le voit, les comics mènent vraiment à tout, même à l'autel !

Pourquoi Pourquoi les

Buffy est un véritable phénomène à la TV. Dans les kiosques, si la BD marche bien, elle ne crée pas pour autant l'événement et, les habitués de notre guide de lecture le savent bien, Comic Box ne la classe pas au top. Pourtant... il est certain que l'histoire et les personnages auraient un fort potentiel sous forme de comic-book. Analyse des points forts, des points faibles et des choses qui seraient à revoir.

Quand on regarde *Buffy* à la TV, il ne fait aucun doute que les scénaristes sont eux-mêmes des fans de comics. Les allusions et les rapprochements sont évidents et certaines histoires sont très "bédévisuelles". C'est d'ailleurs peut-être parce qu'on imagine aussi facilement cet univers adapté en BD qu'on reste sur sa faim au moment de feuilleter la "version papier" existante. La différence de média joue un rôle important : alors que la série TV s'adresse aux ados comme aux adultes, à travers différents niveaux de narration, la BD semble se tourner surtout vers des lecteurs assez jeunes. Exit, donc, une certaine finesse et la dose d'humour à laquelle on s'attendait. Autre source de problème, le "licensing" d'un feuilleton implique une certaine restriction de la liberté créative (d'ailleurs, il est à noter que ça ne joue que dans un sens : quand les comics adaptent une série TV ou un film, ils n'ont pas le droit de s'éloigner du concept de base alors qu'à l'inverse, le petit et le grand écran ne prennent pas de gants pour trahir la continuité d'une BD). Ce qui veut dire que toute situation inédite dans le comic-book ne peut-être que secondaire (un méchant "jetable", apparu le temps d'un épisode) puisque les ayant-droits refuseront toute transformation. À priori, donc, pas de risque que Giles, le mentor de Buffy, soit muté dans une autre école le temps d'une longue saga ou que Buffy change de boyfriend sans prévenir. Quand vous ouvrez un comic-book *Buffy* et que vous voyez un personnage qui n'est pas dans la série TV, alors qu'un monstre mystérieux apparaît dans l'histoire, vous savez qu'avant la fin le petit nouveau sera démasqué comme étant le monstre en question. Certes, dans la série TV, on retrouve un peu ces poncifs, avec la distinction entre les premiers rôles et les personnages qui ne vont rester que pendant un épisode. Il y a finalement assez peu de chronologie dans la BD et donc peu d'histoires sur le moyen ou le long terme. Les amourettes gentilles entre Xander, Willow, Cordélia et Oz sont l'exemple de ces retournements de situation (d'ailleurs, les histoires sentimentales sont bien moins présentes dans la BD, preuve que c'est un lectorat plus jeune qui est visé). Idem pour la saga où Angel avait perdu son âme. Avec la meilleure volonté possible, le scénariste du comic-book ne

QUELQUES PISTES POUR UNE MEILLEURE BUFFY

- Trouver un artiste qui sache dessiner de manière ressemblante tout en donnant du style à la série. Les dessinateurs récents font trop ressemblant le "poster de commande" alors que, dans le même temps, certaines couvertures signées Art Adams, Chris Bachalo (et encore le poster de J. Scott-Campbell présent dans ce numéro) témoignent du potentiel graphique des personnages.
- Trouver un scénariste qui, tout en respectant le

le public l'adore comics fans la craignent !

peut inventer de tels retournements, car il subira le veto du propriétaire des droits. En tout cas, c'est ce qu'il semble. Or, on se souviendra que d'autres licences pourtant particulièrement pesantes ont fait l'objet d'adaptations bien plus libres. Par exemple, pour *Star Wars*, G. Lucas a laissé le champ libre à Marvel, puis à Dark Horse, pour créer des cyborgs, des races ou des planètes jamais vus dans les films. Récemment, par exemple, D.H. a eu le droit de faire une mini-série *Chewbacca* dans laquelle il meurt pour de bon ! Quoi qu'il en soit, le manque de liberté supposé sur *Buffy* n'excuse pas tout et nous en arrivons aux lacunes attribuables aux auteurs de la BD. À commencer par le fait que le comic-book de *Buffy* devrait, comme le feuilleton TV, jouer avec les conventions pour mieux surprendre. On peut cependant noter quelques tentatives intéressantes comme le coup du vampire "cinématographie" qui s'adresse à travers l'écran au reste du monde (*Buffy #8*) ou la vampire participant au concours de beauté (*Buffy #10*). Côté dessins, on notera que les artistes (quels qu'ils soient) ne sont pas fortiches en portrait. Seul peut-être Xander se reconnaît le plus régulièrement (grâce en particulier à la taille de ses oreilles) mais il est courant que dans certaines cases on ne puisse différencier Willow de Buffy que par la couleur des cheveux, hormis quelques cases où l'on sent la décalcomanie. Mais là, le dessinateur n'est pas forcément responsable : Charles Adlard, l'ex-dessinateur du comic-book d'*X-Files*, nous confiait à ce propos qu'on lui avait parfois donné l'ordre, à l'époque, de décalquer certaines photos. Le ton général de la série souffre également de la colorisation un peu trop flashy. Pour les scènes de nuit, qui sont remplies d'ombres noires à la TV, les coloristes de la BD osent au plus une sorte de ciel couleur violet/fuchsia. Côté VF, les dialogues eux-mêmes sont

Copies... non conformes ?

également responsables d'un écart d'atmosphère. Les textes français, s'ils sont la traduction irréprochable du point de vue anglais/français, ne retranscrivent cependant pas le "phrasé" des personnages TV. On ne retrouve pas les différences de vocabulaire de Giles, Xander ou Oz, alors que la mentalité des personnages générale est respectée dans le scénario... Autre problème propre à la VF : la nécessité de coller à la chronologie de la diffusion TV. Du coup, le lecteur tombe sur des invraisemblances. Tandis que dans la BD *Buffy* on en est encore aux épisodes où Angel est à Sunnydale, la BD *Angel* en est déjà au moment où il en est parti ! Finalement, nous ne serions peut-être pas si durs avec ce magazine s'il n'était pas un produit dérivé. La BD souffre forcément de la comparaison avec la série (mais bon, à ce moment-là, fallait pas l'appeler *Buffy*). Par exemple, si l'on prend Joe Bennett (qui illustrait les premiers épisodes), sa Buffy (anatomiquement et styliquement parlant) n'est pas plus mal que lorsqu'il dessinait les petites amies respectives de Supreme et de Nova. La situation est un peu la même que quand on feuillette un *Crimson* et qu'on l'imagine porté à l'écran. On se le voit en cinémascope, réalisé par une pointure. L'inverse est vrai pour la transition TV-BD : quand on visionne un épisode du feuilleton, on l'imagine dans le comic-book servi par des grands. Si l'actuelle série a le mérite d'exister et, par le biais du marketing, fait le bonheur d'une partie des collectionneurs de *Buffy*, il est dommage qu'elle n'aille pas au bout de son potentiel. Mais qui sait ? Peut-être qu'il n'en sera pas toujours ainsi.

[Xavier Fournier]

Match de Box

> Lâchez-vous ! écrivez-nous : TSC - COMIC BOX 328, rue St-Jacques - 75005 paris - E-mail : info@comicbox.com

DES RUMEURS...

Merci pour ce formidable magazine que la concurrence n'est pas près d'égaler. Je vous écris car j'ai trouvé sur le net plein de rumeurs que j'aimerais que vous confirmiez, ou des questions qui restent sans réponses :

1) Est-ce vrai que *Crimson* s'arrête à la fin de l'année aux USA?

2) Quand est-ce que paraîtront *Scarlet* : *Blood on the Moon* de Méglia et le sourcebook de *Crimson* ?

3) Est-il vrai que Travis Charest dessinera un tome des *Méta-Barons* ?

4) Carlos D'Anda aura-t-il une série régulière ?

5) Est-ce que *The Witching Hour* sera publié en France, et si oui, quand ?

6) Est-ce vraiment la fin de *DV8* ?

7) Est-ce que Semic continuera à nous donner des couvertures dessinées par des Européens ?

8) Est-ce que *Savage Dragon* va être réédité par Spark ?

9) Est-ce vrai que Capullo quitte *Spawn* ?

10) Madureira s'est-il trouvé quelqu'un pour le remplacer (parce que, certes il dessine très bien, mais Charest est dans le même cas et lui, il a passé la main mais il fait encore les couvertures) ?

11) Allez-vous continuer les carnets de croquis avec d' autres artistes que Turner ?

12) Enfin, pourriez-vous ouvrir une rubrique où vous donneriez des adresses Internet des meilleurs sites de galeries ou sur un artiste précis ?

Merci d'avance pour toutes vos réponses et longue vie à Comic Box.

Jean-Yves Barillec
(par internet)

Cher Jean-Yves,

1- Oui, au #24.

2- Très vite chez Semic. De larges extraits du sourcebook de Crimson ont été publiés dans le poster-book Crimson livré avec CB#22. L'intégrale est attendue chez Semic d'ici la rentrée.

3- C'était une info de Comic Box. A-t-on l'habitude de raconter des âneries ?

4- Non. C'est «Mr fill-in». En ce moment, il bosse sur une mini-série WildStorm qui s'appelle Brass.

5- Sans doute mais quand ?

6- Eh oui. La série s'arrête avec le #38 US.

7- Ils aimeraient bien. En tout cas pour certaines séries qui s'y prêtent.

8- Rien n'est officiel.

9- Encore à douter de nos infos ?...

10- Non, mais il a promis un nouveau Battle Chasers en l'an 2000 (sic).

11- Tout dépendra de l'accueil du premier mais, oui, cela nous botterait.

12- La rubrique internet a existé pendant 21 numéros dans CB. Hélas, la perle rare qui nous écrivait les articles est partie vers d'autres cieux. On lui cherche un remplaçant.

RETOUR AU BERCAIL

J'ai découvert votre magazine il y a seulement deux petits mois ! J'étais un fan de comics, surtout les DC, il y a trois-quatre ans, mais j'ai arrêté d'en acheter à cause de problèmes d'argent. Dernièrement, j'ai découvert le comic-book *Rising Stars* écrit par le créateur de *Babylon 5* (une de mes séries préférées) et cela m'a permis de vous découvrir et de redécouvrir le monde des comics. Ce qui m'amène à ma question : quels sont les comics que je peux lire sans pour autant avoir besoin de connaître les 46352 numéros qui précèdent ? Il faut dire que je suis un peu perdu avec tout ce qui sort en ce moment (aussi bien en France qu'aux USA !).

J'espère que vous pourrez m'aider à m'y retrouver dans tout ce choix. Merci d'avance, et bravo pour votre excellent magazine...

Olivier LAURENT
(par Internet)

Dessin anonyme

Cher Olivier,

D'abord, bon retour parmi nous ! Il y a beaucoup de comics que tu peux aborder sans souci de continuité. Chez Marvel, les Marvel Knights ou Thor sont accessibles. Chez Semic, tu as déjà Rising Stars et je te conseille chaudement Crimson (7 numéros en français) et The Authority. Enfin, chez Spark, il est temps de plonger dans Planetary et Tom Strong. Dans tous les cas, tu auras compris que le Guide de lecture est là pour t'aider.

DES ARTISTES EXCEPTIONNELS

J'aimerais savoir quand vous ferez un article sur Jim Cheung ou Tom Raney qui sont vraiment des artistes exceptionnels.

@+

Marc Roze
(par internet)

Cher Marc,

L'interview de Jim Cheung est en boîte. Nous la passerons bientôt. Pour Tom Raney, qui a bien du talent il est vrai, nous attendons la publication en VF de ses épisodes des X-Men en 2001.

DU BOULOT À CB...

Tout d'abord, bravo pour le travail que vous accomplissez chaque mois : vos concurrents, dont je ne citerai même pas le nom, ne peuvent même pas espérer vous atteindre le menton avec le travail de gougnafier qu'ils font !

Ensuite, voici quelques questions (vous devez commencez à être rodés !) :

1) Que sont devenus Polaris, Wildchild, Mystique et Dents de sabre ? Les reverra-t-on dans un avenir prochain ?

2) L'acteur qui est censé interpréter Peter Parker dans *Spider-Man* doit toujours être Nicholas Brendon de la série Buffy ?

3) Quelle formation faut-il avoir pour pouvoir travailler pour Comic Box ? J'en suis à mon troisième envoi de candidatures spontanées et toujours pas de réponse. (Pas gentils !)

Sur ce, encore bravo et bonne continuation. Allez, mon vieil IZOD, je te laisse la parole, tiens-toi droit, on t'écoute...

Serval
(par internet)

Cher Serval,

1) Tu reverras Polaris très vite dans les X-Men (VF) et dans la mini-série Magneto : Dark Seductions. Sa contribution va être capitale. Wildchild est, semble-t-il, retourné au Canada après la dissolution d'X-Factor. On l'a revu dans Alpha Flight, mais c'est tout. Dents de Sabre va lui aussi jouer un rôle très important dans Wolverine avec la saga des 12. Quant à Mystique... mystère !

2) Nicholas Brendon a été pressenti... tout comme la moitié des jeunes premiers d'Hollywood. Le casting de Spider-Man sera peut-être annoncé au moment où tu liras ces lignes.

3) Tu ne dois pas avoir de chance ! Non, je blague. Tout dépend de ton profil... et surtout de nos besoins. En ce moment, nous ne considérons que les candidatures de stagiaires en journalisme, communication, marketing. Si tu as une convention de stage et que ton planning s'accorde au nôtre, tu as tes chances !

LAISSEZ DC S'INSTALLER...

Salut, Comic Box. Si je vous écris, ce n'est pas pour vous couvrir d'éloges (d'autres le font mieux que moi), mais pour faire part de mon ras le bol. Il y en a marre des gens qui critiquent ce qu'ils ne connaissent pas. Je viens de relire le numero 11 de votre magazine et je tombe sur un lecteur qui se plaint de votre pub pour DC. Tout d abord, il n'y a pas de pub pour DC dans votre mag. Il y a juste le désir de faire connaître un univers que les Français sous-estiment. Je ne suis pas un pro DC : la majorité de mon argent va à Marvel et mon héros préféré est Spider-Man, mais Marvel connaît ses hauts et ses bas. Je veux dire que si vous prenez le *Spider-Man#5*, à part Romita, ce numéro est à peine potable. Pire encore, l'épisode 6 d'*Amazing* est une pale copie (pour la fin du combat) du numéro où pour battre Lady Octopus, les araignées détruisent un mur pour faire pénétrer l'eau dans la base sous-marine de leur ennemie. Ceci pour dire que DC est

Alexandre Tuis a tellement aimé le Carnet Fathom qu'il l'a rempli de dessins et renvoyé ! Bel effort.

comme les autres univers de comics, avec ses hauts et ses bas, ses bonnes et ses mauvaises séries. Alors, il faut laisser une chance à cet univers de s'implanter en France et ne pas snober une revue juste parce qu elle apprécie DC, sinon nous réagirions de la même façon que ceux qui ne lisent pas de comics car ce ne sont que d'horribles histoires de super-héros.

Gérard Le Gallou
(par internet)

Cher Gérard,
C'est une bien belle leçon de tolérance que voilà. Depuis le temps qu'on dit que toutes les séries ont le droit de tenter leur chance !

DES DATES DE SORTIE !

Votre magazine est le meilleur sur le marché français (bon, c'est pas dur et en plus c'est juste pour être publié...).
Pourriez-vous répondre a quelques questions ? (vous n'avez pas le choix de toute façon...) Quand est-ce que vont sortir les prochaines publications des éditions USA ? ***(Battle Chasers en album vient de sortir, Crimson est sur le chemin...)*** L'édition de *Battle Chasers* est-elle vraiment terminée pour la France ? ***(jusqu'à la sortie de nouveaux épisodes aux USA, oui !)***
Les titres suivants vont-ils être publiés en VF :
- *Resident Evil* ***(incertain voire improbable).***
- *Alley cat* ***(pas à notre connaissance)***
- *Purgatory* ***(non)***
- *Lady death* ***(non)***
- *Vampirella* ***(il y a des chances)***
- *Soul Saga* ***(certainement)***
- *E.V.E. Protomecha* ***(idem)***
- *Exposure* ***(pas à notre connaissance)***
- *Jade Warriors* ***(pas à notre connaissance)***
- *Blade* ***(pas sûr...)***
- *F5* ***(oui)***
- Sirius ***(Sirius est un label pas une série. Dawn est une série Sirius. Elle n'est pas programmée en VF actuellement)***
- *Gear Station* ***(possible)***
- *Batgirl* ***(ne jamais dire jamais...)***
- *Steam Punk* ***(oui)***

Quand verra-t- on les nouveaux épisodes de *Shi* ? ***(en VF on ne sait pas, en VO cet été)***
Quand verra-t-on les prochains numéros de *Darkchylde* et de *Danger Girl* ? ***(Pour Darkchylde, tant que Randy Queen n'a pas de distributeur US, on ne sait pas. Danger Girl#7 est attendu en octobre aux USA et devrait compter 48 pages !)***
Existe-t-il des crossovers avec Darkchylde ? ***(Oui ! Darkchylde a déjà rencontré Painkiller Jane et va aller chercher Witchblade ce mois-ci aux USA)***
Merci d'avance pour notre publication (vous êtes les meilleurs). ***(fayot !)***
Frost & Blade
(par internet)

MON AVIS...

J'en profite pour vous donner mon avis sur le numéro que je viens de lire. La nouvelle maquette est agréable, les articles marquants sont bien mis en évidence. Vous avez fait du bon boulot. Et comme je "rempile" pour un an de plus, je continue mon aperçu du #24. L'interview de Chuck Dixon est vraiment bien et j'en profite pour vous demander quelle est l'adresse de son site internet car j'ignorais qu'il en avait un. Je ne rate pas un numéro de *Nightwing* et j'apprécie grandement son écriture et ses scénarios absolument époustouflants mêlant action et vie privée du héros. Belle transition que voilà, puisque je voulais vous dire chapeau pour l'article comparant la VO et la VF. Étant lecteur des deux, je ne peux que me ranger à votre avis sur les différents points. Cela m'amène à une dernière remarque qui concerne le prix des comics. En effet, dans les pages du courrier j'ai remarqué la question de Ly Hai au sujet de l'augmentation du prix des comics. Vous avez répondu qu'il n'y en avait pas. C'est une petite erreur. Je ne parle pas de la hausse constante et larvée des prix chez Semic et Marvel sous divers prétextes (quelques pages en plus, du meilleur papier sans être du papier glacé, etc...), mais de la hausse des prix des comics Marvel version US, puisque depuis avril les revues sont passées de 1.99$ à 2.25$! Ce qui augmente encore le prix pour les lecteurs de VO, plus le change exhorbitant ! Ce qui me permet, mine de rien, de vous adresser une dernière félicitation au sujet de votre prix qui est resté le même depuis deux ans maintenant : BRAVO ! Dernière chose, je dois vous raconter une histoire ahurissante : un ami m'a parlé d'un magazine qui serait sorti récemment en France avec des articles déjà parus quelques mois avant en anglais (bonjour la fraîcheur de l'information !) et qu'en plus ce magazine est bimestriel (bonjour l'actualité et la proximité des événements !). Il faut vraiment que notre marché français des comics se porte bien pour avoir le "courage" de lancer ce genre de magazine qui n'est qu'un mélange de réchauffé et d'actualité dépassée ! Oh, à part ça, je ne pense pas avoir de parti pris pour un magazine concurrent, bien comme il faut, que vous devez connaître et qui s'appelle Comic Box.
Bon, sur cette note d'humour, je vous laisse. J'espère que vous pourrez me répondre pour l'adresse internet de Mr Dixon et je vous envoie mon réabonnement. À bientôt, bonne continuation à toute l'équipe et surtout joyeux anniversaire. Deux ans, quel beau bébé !
Thierry Litzler.
(par Internet)

Cher Thierry,
L'adresse de M. Dixon est : www.dixonverse.com.

À ce tarif là, je ne passerai pas l'été. Les questions, c'est bien, mais j'ai une santé fragile... Allez, salut !
- Izod,the comics lover

Droit de réponse

Je viens de lire le guide de lecture du comic box de juin et suis vraiment surpris et déçu de la virulence de vos propos envers mes séries. Qu'elles s'éloignent trop des comics à votre goût est une chose, que vous critiquiez leur qualité en est une autre. De plus, je ne trouve pas très sympathique de votre part d'assassiner de jeunes auteurs qui tentent d'élargir le genre et d'apporter un peu de sang neuf dans la monotonie des publications actuelles de comics. Je ne remets pas en cause la liberté de la presse et votre sens critique mais suis vraiment étonné de votre façon de tuer dans l'oeuf les tentatives d'ouverture du lectorat vers d'autres genres. Même si vous détestez (comme vous le dites) les titres que nous allons sortir, vous n'étiez cependant pas obligé de pousser vos lecteurs à boycotter ces comics qui, je vous le rappelle, tentent d'établir des ponts entre plusieurs styles. Je ne crois pas que ce genre de prise de position aidera les comics à sortir du ghetto où certains voudraient les enfermer, ni à développer la curiosité des lecteurs.
Si votre but était de nous faire du tort, je pense que y êtes parvenu, en tout cas auprès des auteurs, qui étaient jusqu'à présent de fidèles lecteurs de votre revue et qui se sont donc sentis directement agressés. J'espère simplement que l'avis du rédacteur n'est pas partagé par l'ensemble de votre équipe et que vous donnerez aux auteurs l'occasion d'expliquer leur démarche à travers une interview.
Cordialement,
Rodolphe Soublin, *Glénat Comics.*

Nous ne remettons pas en cause le principe, louable, de «création de comics français» que nous encourageons à développer. Nous soulignons, certes avec «virulence», l'inadéquation des séries que vous proposez avec le marché sur lequel vous entrez. Le rayon comics en kiosque est homogène. À nos yeux, vous n'avez pas créé des comics français mais «formaté comics» des bandes dessinées plus à leur place dans les librairies que dans les kiosques. Lorsque les lecteurs vont au rayon comics, ils s'attendent à trouver un produit qui leur correspond, qui ressemble aux codes graphiques imposés par les Américains. Lorsque Lug produisait* Photonik *ou* Mikros, *ils réussissaient à égaler, voire dépasser, les Américains avec leur propres armes. Vos revues ne prennent pas ce parti. Elles sont une greffe des univers mangas et franco-belges sur un format comics. Par ailleurs, nous n'avons pas la parole divine et notre influence sur tel ou tel titre est toute relative. Nous ouvrons dans ce numéro nos colonnes à vos auteurs afin qu'ils puissent donner leur avis et attendons impatiemment la deuxième livrée des revues Glénat en août.

HOME OBJETS

BUSTE RESINE WITCHBLADE

Le charme, la grâce et l'élégance de Sara Pezzini, la Witchblade de Top Cow, sont au rendez-vous avec ce nouveau buste en résine. Sculpté avec talent par Clayburn Moore, ce buste d'environ 18 cm parvient à capter toute la séduction de la série phare de Top Cow. Dépêchez-vous, il n'y a que 5000 pièces.

Editeur : C.Moore **Disponibilité :** Octobre 2000 **Prix :** 660 Frs env.

AUTHENTIQUE ★ l'Objet du Mois ★ INTROUVABLE

EARTH X
coffret édition limitée

Le coffret du millenium est arrivé ! Ce pack nous propose un recueil de 544 pages consacrées à la série *Earth-X*. On y trouve la totalité de la série d'Alex Ross et Jim Krueger en noir et blanc (VO), 24 pages en couleurs et 5 pages d'un épilogue inédit. Cerise sur le gâteau, il est accompagné de 2 C.D. audio/vidéo contenant musiques, dialogues et animations sur le thème de la série. Le tout rangé dans une boîte transparente et sculptée à l'effigie de X-51. Que demande le peuple ?

Editeur : Graphitti/Marvel
Disponibilité : N.C.
Prix : env. 1000 Frs

TEE-SHIRT GRAPHITTI

Deux nouveaux Tee-Shirts pour votre collection ! L'affrontement du Tisseur contre Kraven le Chasseur en version classique immortalisé par le brillant Steve Dikto. Et l'équipe complète de la série Marvel Knights réalisée par Joe Quesada et Jimmy Palmiotti. Tous les deux sont 100 % coton. Alors, chasseur ou chevalier ?

Editeur : Graphitti Designs
Disponibilité : Septembre 2000
Prix : 200 Frs env. chacun

MINI-BUSTE COLOSSUS

Colossal ! Le dernier mini-buste réalisé par Bowen Designs dans la série consacrée à la X-Team représente l'imposant Homme d'acier de Marvel. Sculpté par Mark Newman et Randy Bowen, d'environ 16 cm de hauteur, ce mini-buste offre une peinture et un effet chromé de haute définition. Colossus arrive et ça va faire très mal !

Editeur : Bowen Designs
Disponibilité : Septembre 2000
Prix : 400 Frs env.

MONTRE BATMAN

Si Batman est toujours à l'heure, c'est grâce à sa Bat-montre. Cette montre à gousset cache en son sein une représentation classic de notre chauve-souris préférée. Maintenant, vous n'aurez plus d'excuses si vous êtes en retard. Néanmoins, il faudra y mettre le prix !

Editeur : D.C. Direct
Disponibilité : Octobre 2000
Prix : 800 Frs

MOVIE MANIACS 3

Vous en rêviez, McFarlane Toys l'a fait ! La toute dernière fournée de la série Movie Maniacs (la numéro III) est arrivée. On trouve des figurines de King-Kong (dans une Deluxe boxed set à part), la Mouche, The Thing de Carpenter, Snake Plissken évadé du film Escape from Los Angeles (New York 1997), Edward aux mains d'argent, Ash issu de L'Armée des Ténèbres (Evil Dead III) et une figurine de Samuel L. Jackson alias Shaft dans le film du même nom (sortie France en septembre). Quand McFarlane nous fait son cinéma…

Editeur : McFarlane Toys
Disponibilité : Octobre 2000
Prix : 149 frs l'une environ

STATUE WONDER WOMAN

La princesse des Amazones dans toute sa splendeur. Cette statue en porcelaine entièrement peinte et mesurant 17 cm a été sculptée d'après les dessins de Brian Bolland. L'anatomie de la guerrière amazone se prête assez facilement à la représentation en 3D pour le bonheur de tous !
Editeur : D.C. Direct
Disponibilité : Décembre 2000
Prix : 2000 Frs env.

ARRÊT SUR COMIC-SHOP

Ce mois-ci, cap sur les îles avec Didier (à gauche) et David (à droite)qui, quand il ne bronzent pas sur la plage, vous disent tout sur leurs préférences du mois.

- Magdalena (vo) pour la richesse graphique
- Superman (vo) pour le rafraîchissement
- Spécial Dc (vf)

- Jouets : Star Wars Episode I Matrix - Danger girl
- Comics : Danger Girl (vf) Fathom (vf) - X-Men (vo) Tomb Raider (vo)

- Coffret d'action Figure JLA
- Les McFarlane Toys en général

- Alex Ross
- Joe Benitez
- Travis Charest

Où Trouver ces Objets ?

> Akira
2 Rue Saint Siagre
06000 Nice

> BD Rêves
21 Rue Du Temple
87000 Limoges

> Console Club
Centre Cial Grand Var Est
83130 Lagarde Toulon

> Dekoninck
35 Rue de La Croix-Nivert
75015 Paris

> Evil One
16 Rue Du Port
63000 Clermont-Ferrand

> Excalibur Lyon
11 Rue Francois Dauphin
69002 Lyon

> Fighter
42 Rue Du 11 Novembre
42100 St Etienne

Futur Composé
22 Rue Bouillon
29200 Brest

> Graphic Power / Zone 51
Zone 51, 77 Rue Maréchal Leclerc
Centre Avelli 21
97400 St Denis de La Réunion

> Japanim
6 Rue de Turenne
56100 Lorient

> Tonkam
29 Rue Keller
75011 Paris

> Story BD
13 Rue Du Château
44000 Nantes

> Super Fiction
55 Rue Baudrière
49100 Angers

le Choc D

TEXTE : ANTOINE MAUREL - DESSINS/COULEURS : J.M. MINGUEZ

Vous pensiez que le monde des comics n'était que super-héros en collants et autres bimbos siliconées sauvant le monde en tenue de plage... On ne peut pas toujours vous donner tort. En revanche, on peut élargir un tel champ de vision en vous entraînant dans les bas-fonds pour voir ce qui se passe sur la grande scène du crime organisé quand deux parrains croisent le fer.

DEUX CAS D'ÉCOLE

Il est clair que ce mois-ci nous avons affaire à deux "bad boys" de pure souche. Prenez Lex Luthor : il fait son entrée sur la scène du crime à l'âge précoce de quatorze ans... en tuant ses parents afin d'encaisser l'assurance vie de ces derniers. Un crime parfait qui donne le ton pour toute sa carrière : violent mais méthodique, raisonné et donc très efficace. En conséquence, il ne tarde pas à fonder un empire du crime à Metropolis, soigneusement couvert par ses multiples sociétés et l'immense fortune qui en découle. L'arrivée de l'homme de Krypton sur son territoire l'a naturellement dérangé, surtout après que celui-ci ait refusé de se laisser acheter. Il avait pensé s'en protéger en portant une bague de kryptonite, le seul métal capable d'annihiler les pouvoirs de Supes, mais cet "artefact maison" a provoqué chez lui un cancer dont il est presque mort. Le transfert de son âme dans le corps d'un de ses clones le sauvera in extremis. Plus récemment, il a connu les affres de la paralysie suite à l'explosion d'une partie de Metropolis, mais un marché passé avec Lord Satanus lui a rendu la vitalité de ses vingt ans. Wilson Fisk a, quant à lui, gravi prudemment les échelons des hautes sphères criminelles du Marvel Universe, jusqu'à devenir l'homme de confiance du "big boss". Et là, un petit bris de nuque bien asséné fit de lui son successeur immédiat. Là aussi, cette entrée fracassante définit bien le personnage : Fisk est patient, intelligent et il ne ressent aucune pitié au moment d'agir. Très tôt, il se trouvera également un ennemi intime en la personne de Daredevil (en fait, ils ont fait leurs premières armes, dans leurs rôles respectifs, ensemble – voir l'excellente saga *L'homme sans peur*). Leur lutte de plusieurs décennies se termina par la chute de l'empire du Caïd mais il semble qu'il ait refait surface en Asie

Le Caïd vs. Lex Luthor

avant de revenir à New York dans la plus grande discrétion.

"CITY ON FIRE"

Afin d'imaginer ce que pourrait produire la rencontre de ces deux génies du crime, il nous faut nous replonger quelques années en arrière, à l'époque ou le Caïd était "le maître de toute activité illégale à la surface du globe" - souvenez-vous la puissance dont il fit montre dans la saga *Renaissance* de Daredevil. Il n'aurait pas été improbable alors qu'il s'intéresse à une mégalopole ayant échappé à sa vigilance jusque-là : Metropolis. Et il n'est guère plus probable que Lex eut apprécié cette incursion sur ses plates-bandes. Même si certains seront déçus, l'idée d'une alliance durable entre les deux hommes est impossible car tous deux sont trop mégalomanes et calculateurs pour accepter de partager le pouvoir. Ce ne serait tout au plus qu'un camouflet prêt à exploser au premier coup en traître, déclenchant une impitoyable guerre des gangs. Dans ce cas, Lex pourrait compter sur bon nombre des vilains de Metropolis (il est impossible de tous les citer…) et se retrouverait à la tête d'une bande redoutable. Cependant, il n'est pas sûr qu'il parviendrait à assurer une cohésion parfaite au sein de cette pépinière d'individualités. En revanche, Wilson Fisk possède d'abord des contacts illimités au sein de la pègre de base, qui le révérait aveuglément, et le nombre est toujours un avantage dans ces guérillas urbaines d'usure. De plus, il a dans sa manche quelques jokers tels qu'Elektra, Bullseye (le Tireur) ou bien encore Typhoïd Mary, autant de psychopathes capables de décimer des bataillons de malfrats en quelques secondes. Enfin, le Caïd bénéficierait de son absence totale de compassion et de pitié : cet homme a tout de même envoyé Nuke, un super-soldat dopé aux amphétamines, faire flamber tout Hell's Kitchen dans le but d'en débusquer le seul Daredevil. Pourquoi ne rééditerait-il pas un coup comme celui-ci contre Lex Luthor ? Resterait l'idée d'un combat "mano a mano", à l'ancienne. Une méthode plus expéditive que la guerre des gangs : saper directement le tronc au lieu d'élaguer les branches. Nul doute que le combat serait intéressant. Lex, nous l'avons vu, est en grande forme depuis ce pacte avec le diable. À priori, il devrait pouvoir se jouer de Fisk comme d'une baudruche. À priori seulement car, même s'il ne s'est pas souvent montré sous ce jour, son corps obèse cache un lutteur d'une grande agilité, parfaitement rompu à l'art du sumo. La preuve : il est le seul, à ce jour, à avoir flanqué une vraie rouste à Daredevil. Décidément, déchu ou non, il semblerait que Wilson Fisk soit toujours plus un vrai caïd que Lex Luthor.

VAINQUEUR PROBABLE

Le Caïd

Le mois prochain

Mr Majestic VS Wonderman

Deux «supermen» en quête de respectabilité dans des mondes pleins à craquer de super-héros... votez nombreux !*

*par courrier ou sur le net : www.comicbox.com

TABLEAU D'HONNEUR

90% ont voté pour le Caïd de Marvel !

LE CAÏD
Nom : Wilson Fisk
Yeux : Bleus
But dans la vie : Remonter son empire
Première apparition : Amazing Spider-Man,v1#50

- *«Le Caïd va s'asseoir sur cette face de suppositoire et Luthor mourra étouffé là où le soleil ne brille pas !» David Duhamel.*
- *«C'est le Caïd qui va gagner : il va sauter sur Lex Luthor et l'étouffer avec sa graisse !» Apophis<apophis3@ifrance.com>*
- *«Lex Luthor gagne sans hésitation et enverra Le Caïd faire une cure minceur chez Weight Watcher.» Ludovic Medina <ludovic.medina3@libertysurf.fr>*
- *«Le Caïd est tellement minable que chez Marvel ils n'osent pas lui offrir des adversaires plus puissants que D.D. Lex, au moins, est un adversaire digne de Supes et de la JLA» RisingGUI@aol.com*

LEX LUTHOR
Nom : Lex Luthor
Yeux : Marrons
But dans la vie : Tuer Superman !
Première apparition : Action Comics#23

INITIATIVE COMICS

pages réalisées par Lise - Antoine - PV - Yann Belloir - Nicolas Duhal

TITRE : SCARCE - EDITEUR : Association Saga, 3 square Edouard Moreau, 91000 Evry - PRIX : 60 Frs.

La saga "Scarce" continue...

> Le 57e numéro de Scarce vient d'arriver, tout beau, tout chaud chez ton vendeur préféré. Comment ? me direz-vous ? Le 57 ? Déjà ? Eh ben oui, et du coup, on en parle ! Dans ce numéro : une interview de Carlos Pacheco (*X-Men, Fantastic Four*), des commentaires sur des séries aussi diverses que *More Than Mortal, Avengers Forever* ou *Justice Society of America* et un énorme dossier sur Top Cow. Pardon ? Top Cow ? Est-ce que Scarce aurait subitement retourné sa veste et se mettrait à faire du commercial alors qu'il s'y refuse depuis maintenant 20 ans ? Ni oui, ni non... En tout cas, ce dossier nous fait découvrir les origines de "la vache à lait" et nous propose un tour d'horizon de toutes les séries existantes ou à venir chez cet éditeur. Le ton est toujours le même (si vous ne voulez rien lire, jetez un oeil au ghost reader) et la langue de bois n'est pas de mise. Ils n'aiment pas, ils le disent haut et fort et ils argumentent, c'est ça qui fait de "Scarce" un fanzine sympathique pour tous ceux qui sont tombés dans la marmite comics étant petits.

A star is (presque) born...

> Les p'tits gars de Climax ont encore frappé fort. Sous l'impulsion d'Olivier Dejeufosse, une nouvelle série va peut-être voir le jour. En effet, ce jeune homme ambitieux a écrit le scénario d'un comic-book baptisé *The Starlin Adventures* qui raconte l'histoire d'une famille extraterrestre arrivée sur terre au début du XXe siècle. Ils sont 6, mais ne fonctionnent pas comme une famille ou une équipe. En fait, ils vivent chacun des aventures dans leurs domaines de prédilection (découvertes archéologiques, voyages temporels, thriller, super-héros, technologies et paranormal) mais ils habitent tous au même endroit et donc se retrouvent régulièrement. Inspiré de la série *Urgences* pour les intrigues qui se croisent en même temps que les personnages, la série se rapproche plus du *Judgement Day* d'Awesome pour l'idée graphique : un artiste dessinera la ligne narrative principale et les différents segments seront réalisés par d'autres dessinateurs. D'ailleurs, ils recherchent des artistes (3-4 dessinateurs et 1 ou 2 coloristes de bonne volonté) pour compléter leur équipe car ce projet n'en est encore qu'au stade du scénario. Alors, n'hésitez surtout pas à les contacter. En tous les cas, nous leur souhaitons bonne chance et espérons que le projet *Starlin* verra le jour rapidement.

CONTACT : Olivier Dejeufosse. 7 rue Beaugrenelle 75015 Paris. Dejeufosse@hotmail.com

TITRE : Swof - EDITEUR : Stéphane Germann 11/13 chemin du Liaudoz 1009 Pully (Suisse) - PRIX : 65 Francs.

Swof : Règlement à Ok corral ?

> À l'ouest rien de nouveau ? Si. En tout cas dans le dernier hors-série du fanzine Swoft. Intitulé *Western Charlier*, ce numéro est consacré au Western. Dans son édito, le rédacteur en chef nous promet de nous "en mettre plein la vue". Et la promesse est tenue. Les entretiens de Michel Blanc-Dumont, Colin Wilson, Michel Rouge et Christian Rossi nous en apprennent un peu plus sur l'univers des Indiens, des gardiens de vaches et autres desperados. Et les dossiers et études sur *Blueberry* sont tout bonnement formidables car compréhensibles pour les profanes ignorant la différence entre *Lieutenant Blueberry* et la *Jeunesse de Blueberry*. Félicitons également Erik Svane pour son entretien très intéressant avec un des grands de la bande dessinée, Jean Giraud, dessinateur de *Blueberry*, connu aussi sous le pseudonyme de Moebius. Mention spéciale enfin pour la couverture et le mini-portfolio couleur de *Blueberry* par Giraud et les 4 premières planches inédites d'Emmet Walsh (*Jeunesse de Blueberry*) par Wilson. Des hors-série de cette qualité, on en voudrait plus souvent.

Marvel : A Bible ouverte ?

> L'édition Marvel en France, c'est une longue histoire. Ainsi, pour en parler, le *Comic Guide Marvel en France 1970 à 2000* de Lionel Billard et Nicolas Marquet fait près de 300 pages. Le vœu d'exhaustivité du guide a nécessité un important travail qu'il convient de saluer. Néanmoins, si l'on trouve des reproductions en couleurs des couvertures, la qualité des images laisse souvent à désirer (mauvais scanner ?) quand elles ne manquent pas purement et simplement (sur des ouvrages qui ne sont pourtant pas impossibles à trouver) ! Au menu également : des articles sur les différentes maisons d'éditions françaises, quelques pages de cotes (à quoi bon ?) et un index des auteurs. Le meilleur, malgré quelques erreurs (il y en avait déjà dans le premier tome *Encyclopédie des comics Marvel en France*... que l'on trouve justement corrigées ici) reste l'imposant listing de la troisième partie, avec le titre français, les épisodes US publiés à l'intérieur et les noms des artistes. Pour le prix (249 Frs.), on peut regretter la pauvreté graphique du livre. Ce guide s'adresse surtout aux fans collectionneurs Marvel. Les autres peuvent s'en passer.

TITRE : Comic Guide Marvel en France 1970 à 2000
EDITEUR : LB Éditions
PRIX : 249 Francs.

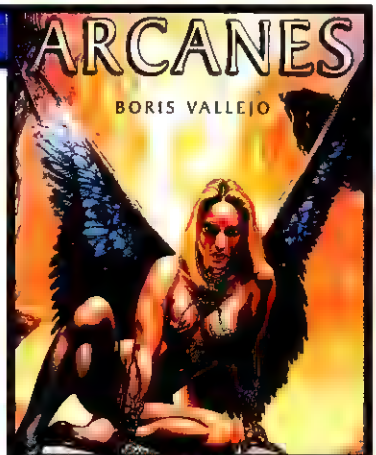
Semic Books : la nouvelle vague

TITRE : Buffy, Arcanum 2, Kingdom Come 2
EDITEUR : Semic
PRIX : 59 Frs.

> Il semblerait que l'heure soit aux "trade paper backs", ces rééditions des meilleures sagas devenues monnaie courante Outre-Atlantique. En effet, à l'instar de Marvel France et de sa collection Marvel 100%, Semic poursuit sa politique de réimpression, doucement mais sûrement. En fait, il ne s'agit pas toujours de véritables réimpressions puisque l'un des titres proposés, *Arcanum*, est à moitié inédit en France, cette maxi-série de Brandon Peterson n'ayant connu qu'un succès très limité... Ceci dit, cette dernière vaut le coup d'œil. Même si le scénario, assez embrouillé, n'est somme toute pas très original, revoir les premières planches de Brandon est toujours un plaisir. Mais la meilleure pièce de cette collection est sans nul doute *Kingdom Come*, une histoire écrite par Mark Waid et dessinée par Alex Ross, qui imagine un sombre futur pour l'univers DC et le retour des héros mythiques au milieu d'une Amérique "défendue" par une bande de psychopathes se prétendant les nouveaux justiciers. Le tome 2, paru le mois dernier, nous offre l'apocalyptique conclusion de cette saga, sans doute l'une des meilleures jamais réalisées. Évidemment, si on ne connaît pas du tout cet univers, on peut facilement passer à côté de la chose mais les seules peintures d'Alex Ross devraient suffire à convaincre même les plus récalcitrants. Le dernier titre de la collection est le premier tome de *Buffy contre les vampires*, dont on gagera qu'il n'a été édité que pour rallier les néophytes à la cause du comic-book, parce qu'il n'y a vraiment aucune autre raison. Mais ça va certainement marcher quand même !

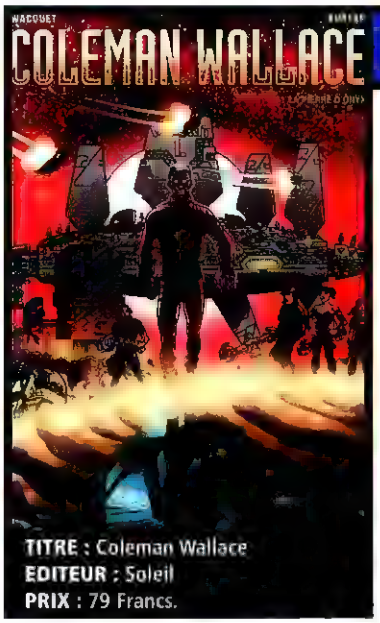
Arcanes : Vallejo suite et fin...

> Boris Vallejo est indéniablement l'un des plus célèbres maîtres de l'art fantastique. Les éditions Soleil nous proposent ce mois-ci Arcanes, un nouveau recueil d'illustrations de cet artiste, qui vient s'ajouter à *Mirage* et *Fantasy* déjà parus dans la même collection. *Arcanes* rassemble plus de 120 illustrations, dont certaines inédites et personnelles. Les différentes peintures sont réparties en neuf catégories telles que aliens et droïds, mondes inconnus ou femmes divines, toutes fortement inspirées par l'univers d'Héroïc-Fantasy. Pêle-mêle, on y trouve des projets d'affiches de film, des couvertures de romans de Science-Fiction ou des images gravées sur des couteaux (on y reconnaît au passage, sa muse, Julie Bell, elle aussi illustratrice) ! Les fans de comics puristes seront peut-être déçus par le manque de personnages issus de cet univers, malgré un portrait très réussi de Vampirella et quelques illustrations de couvertures. Les admirateurs de Conan et de Tarzan peuvent toutefois trouver leur bonheur dans ce recueil où l'auteur démontre une fois de plus son talent. Pour aficionados only. Un ça va, trois...



TITRE : Arcanes - Boris Vallejo
EDITEUR : Soleil
PRIX : 229 Francs.

Wallace sans Gromit !



TITRE : Coleman Wallace
EDITEUR : Soleil
PRIX : 79 Francs.

> Comme beaucoup de militaires, au premier abord, l'Amiral Wallace n'a pas l'air commode ! Seule Stacy, son premier lieutenant et néanmoins chérie, semble réussir à l'attendrir. Lorsque son vaisseau, le Valiant one, débarque dans un espace-temps inconnu, sur la planète Mantress, une terre en pleine bataille, il ne sait pas ce qui l'attend... D'autant que personne ne connaît vraiment les propriétés de la pierre mystérieuse à laquelle il va se trouver confronté et qui donne son titre à l'album (*La pierre d'Onyx*)... Scénarisée par Jean Wacquet, aujourd'hui directeur de collection chez Soleil et ancien boss de la collection comics du Téméraire, cette série nous plonge dans un univers de S.F où il est également question d'écologie, d'amour et de manipulations génétiques. Le graphisme de Burton ne convaincra pas tout le monde, mais l'histoire est intéressante. À suivre...

Battle Chasers : Not Mad at all !

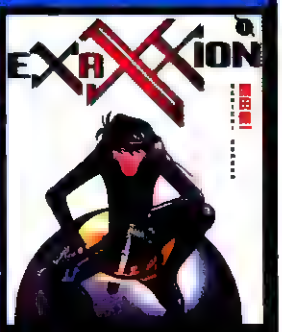
TITRE : Battle Chasers, vol. 1
EDITEUR : Editions U.S.A.
PRIX : 66 Francs.

> Les Éditions U.S.A. sortent la série mythique de Joe Madureira en format album. Dans ce premier volume sont rassemblés les numéros 0, 1, 2 et 3, avec en couverture un dessin de Travis Charest. Avec *Battle Chasers*, Mad nous démontre une fois de plus tout son talent et son génie. L'aventure se déroule dans un univers d'Héroïc-Fantasy où mages côtoient Wargolem (sortes de robots géants) et autres loups-garous. L'histoire, bien ficelée, est mise en valeur par la qualité des dessins de Madureira. Visiblement, il s'est fait plaisir avec cette série. C'est du Mad comme on l'aime. Dommage qu'il faille attendre si longtemps pour avoir la suite ! Mais chut, il s'est remis au travail !

MANGA Seul contre tous...

La nouveauté vraiment intéressante de ce mois nous vient des éditions Glénat : *Exaxxion* de Kenichi Sonoda. L'histoire se déroule dans le futur où l'on se prépare à fêter le dixième anniversaire de l'arrivée des Foldiens (des êtres venus d'ailleurs...) sur Terre. Vivant en parfaite harmonie, ceux-ci nous ont apporté tout leur savoir technologique en échange du meilleur de notre civilisation. Mais les Foldiens profitent de cette occasion pour montrer leur vrai visage et prendre le contrôle de la Terre. Un scientifique de renom avait tenté de prévenir les Terriens, mais en vain. Et c'est dans le plus grand des secrets qu'il s'était préparé à cette attaque. Avec l'aide de son petit-fils, Hoïchi, seul à le croire, ils ont la capacité de contrecarrer le plan d'invasion des extraterrestres. En apparence, on a comme une impression de déjà vu, mais à la lecture de ce premier numéro, on oublie vite ses préjugés, grâce au graphisme dynamique et fluide et à une bonne dose d'humour et d'action. Ce manga est vraiment divertissant, vivement le second opus ! *Hunter X Hunter* volume trois est paru. On vous en a déjà parlé, mais c'est tellement bien qu'il fallait le signaler et c'est toujours un énorme plaisir que de suivre les aventures de Gon au travers de ces épreuves (toujours plus bizarres les unes que les autres) qui arrivent à terme. Mais pour connaître l'issue des derniers tests, il va falloir patienter jusqu'en septembre pour le quatrième volume.

TITRE : Hunter X Hunter vol.3
AUTEUR : Yoshihiro Togashi
EDITEUR : Kana
PRIX : 32 Francs

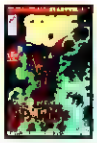


TITRE : Exaxxion vol.1
AUTEUR : Kenichi Sonoda
EDITEUR : Glénat
PRIX : 42 Francs

COMMANDE ANCIENS NUMÉROS

COMIC BOX#1

Dossier Spider Man : la fin de la saga du Clone. En Direct des USA : Fathom. + Itw de Michael Turner. Ascension en France. Le point avec son créateur David Finch. Plus : le 35ème anniversaire des X-Men. + Cadeau : carte Deus II Chromium. Poster Spider-Man



COMIC BOX#3

Dossier Spawn, l'anti-héros + Itw Todd McFarlane. En Direct des USA : Itw de Joe Quesada & Jimmy Palmiotti sur les Marvel Knights. Plus : Godzilla dans les comics et les effets du Comic Code Authority + Cahier Spécial : Deadpool. Posters Spawn, Deadpool

COMIC BOX#5

Dossier : les X-Men, gros plan sur les personnages les plus célèbres de Marvel + Itw Adam Kubert. En Direct des USA : Neil Gaiman, créateur de Death. La France dans les comics. Quiz des super-héros. + Cahier Spécial : Blade. Posters : X-Men, Guide des réalités alternatives X.

COMIC BOX#7

Dossier : les vampires dans les comics. En Direct des USA : Mark Bagley dessinateur des Thunderbolts. Entretien avec Humberto Ramos. Quiz super-héros, Tomb Raider/Witchblade. Les adaptations de comics à la télévision. En cadeau : le mini-calendrier DC Comics.

COMIC BOX#11

Dossier : Spécial Méchants + Batman Hellboy Starman + les séries à publier d'urgence. Itw Brandon Peterson + Gary Franck. PRE-VIEW : BD DE «CHROME» par l'association SugaR Comga - Posters : Batman vs Mr Freeze + Ian Nottingham.

COMIC BOX#2

Dossier : la JLA, le porte drapeau de DC Comics en France. En Direct des USA : Avalon, la nouvelle division d'Image avec l'itw de son père Brian Haberlin. Rencontre avec Jeph Loeb, scénariste passionné de Cable et Batman. Plus : Chapeau Melon et Bottes de Cuir. Poster : JLA

COMIC BOX#4

3 COUVERTURES AU CHOIX : DARKHYDE OU WITCHBLADE

Dossier : Un monde de filles, toutes les héroïnes. En Direct des USA : DC rachète Wildstorm. Darkchylde : la pin-up de Randy Queen (+ itw). Shi : portrait d'une combattante, rencontre avec Bill Tucci. Posters : Witchblade, Darkchylde

COMIC BOX#6

Dossier : Preview'99, toutes les nouveautés de l'année. En Direct des USA : Erik Larsen, créateur de Savage Dragon et scénariste. Comic Box in NY avec Chris Claremont. Décryptage des logos des super-héros. Les meilleurs comics de 1998 vus tops. Posters : Ascension et Divine Right.

COMIC BOX#8

DEUX COUVERTURES AU CHOIX : HEROES RETURN OU FATHOM

Dossier : les héros aquatiques, Heroes Return : les secrets d'une saga. En Direct des USA : Alex Ross. Itw : Ian Churchill, dessinateur de Coven. Posters : Fathom et Heroes Return.

COMIC BOX#12

SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

Dossier : DOSSIER MYTHOLOGIE + DARKMINDS + DARKHORSE + MATRIX + BATMAN 2000. Itw : John Romita Jr + Randy Green. CB ALPHA : Rought Cut de Thor. BONUS : l'équipe de CB au complet.

COMIC BOX#13

BD EXCLUSIVE DE BATTLE CHASERS

Dossier : Rising Stars, Earth X, Anniversaire Batman (Part.1), Spawn, Awesome, Rising Star. Itw : Steve Skroce, Kaw Cha, Jim Krueger. Posters : Medieval Spawn + Rising Stars

COMIC BOX#15

CADEAU : COMIC BOX ALPHA SPECIAL MARVEL KNIGHTS

Dossier : Qui font vos comics Sémic, Comment planter une série en 10 leçons, Shadowman, Anniversaire Batman (part.3). En Direct des USA : Marc Silvestri. Itw : Richard Starkings

COMIC BOX#17

UNE HISTOIRE DE GHOST

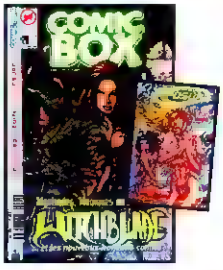
Dossier : Les secrets de Mutant X, Comment colorier son comic-book, Anniversaire Batman (part.5). Qui sont les Wildcats. En Direct des USA : Scott Lobdell. Itw : Pat Lee

COMIC BOX#19

BUSTER METAL

COMIC BOX ALPHA : Wu-Tang Preview

Dossier : Preview Batman : Guerre et paix par Alex Ross. Comment encrer son comic-book par Tim Townsend. La fièvre nostalgique. En Direct des USA : Kurt Busiek. Itw : Mike Wieringo (Tellos)



COMIC BOX#20

PREVIEW : Exposure (16 p. en couleurs)

Dossier : Mythes et Magie - Event Comics : Ash, Painkiller Jane par Quesada et Palmiotti. Interview : Matt Hawkins (Lady Pendragon). En Direct des USA : John Byrne. Posters : Danger Girl - Angela

COMIC BOX#14

SPÉCIAL POSTER

Dossier : Musique et comics, la science, Anniversaire Batman (Part.2), Superman - Paix sur Terre, Spider-Man. Itw : Will Eisner, Greg Capullo. 6 Posters inédits : Fathom, Capitaine America, Gen 13, The Tenth, Darkness, Superman.

COMIC BOX#16

CADEAU COMIC BOX ALPHA : 3 HISTOIRES INEDITES ARIA, STONE, HELLCOP

Dossier : Les Vengeurs, Star Wars version comics, Anniversaire Batman (part.4). En Direct des USA : Carlos Pacheco. Itw : Joe Casey, David Mack

COMIC BOX#18

CADEAU : SPIDER BOOK + POSTER GÉANT

Dossier : Preview spécial 2000 et Top 5 des séries, dessinateurs, et scénaristes + Comment scénariser son comic-book, Anniversaire Batman (part.6). En Direct des USA : Andy Park (Tomb Raider). Itw : Kevin Smith.

COMIC BOX#21

PREVIEW : Jade Warriors (16 p. en couleurs)

Dossier : Moebius et les comics - Les métier de super-héros - Festival international de la BD d'Angoulême 2000. Interview : Dan Fraga. En Direct des USA : Jay Anacleto. Posters : Iron Man - Ana/Angela

COMIC BOX#22

CADEAU : CRIMSON BOOK + POSTER GÉANT

Dossier : Les scénaristes au pouvoir, les comic-strips. Interview : Alan Davis, Kevin Eastman (FAKK 2). En Direct des USA : Stephen Platt, Christian Lichtner (Liquidt). Posters : L'affi. du film Heavy Metal, Gen 13

COMIC BOX#23

CADEAU : ABC PREVIEW PAR A.MOORE

Dossier : Visite du nouveau studio CrossGen, Superman continue (Itw : Eddie Berganza), Chris Claremont sur X-Men et F. Interview : Alan Moore. En Direct des USA : Joe Benitez et Marcia Chen. Posters : WildCats - Malicia/Wolverine.

COMIC BOX#24

CADEAU : CROSSGEN PRIMER + CARNET DE CROQUIS FATHOM AVEC SON CRAYON

Dossier : Visite de Marvel Superhero Island (Orlando), Authority, WOW ! le match. Interview : Dave Wohl. En Direct des USA : Chuck Dixon. Posters : Rising Stars - Batman Gotham Knights.

HORS-SÉRIE

COMIC BOX HS#1

VAMPIRELLA PARODIE JANE (SD 24 PAGES)

Interview : Tony Daniel, Paul Jenkins - Joe Kelly & Duncan Rouleau - Neal Adams - Jim Lee - J. Michael Straczynski. Dossier : Vampirella fête ses 30 ans - Le procès de Darkness - 40 ans de comics en France. Posters : Vampirella/Painkiller Jane - Stone

Nom .....

Prénom

Adresse .....

Code postal ..... **Ville** .....

Téléphone :

Je joins mon règlement à l'ordre de TSC - COMIC BOX
328, rue Saint-Jacques, 75005 Paris par :

☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat Cash

Je désire recevoir COMIC BOX N° :

☐ #1 ☐ #2 ☐ #3 ☐ #4(D) ☐ #4(W) ☐ #5 ☐ #6 ☐ #7
☐ #8(HR) ☐ #11 ☐ #12 ☐ #13 ☐ #14 ☐ #15 ☐ #16
☐ #17 ☐ #18 ☐ #19 ☐ #20 ☐ #21 ☐ #22 ☐ #23 ☐ #24 ☐ HS#1

STOP Tous les numéros de Comic Box peuvent également être commandés par carte bleue sur internet : www.web-toyz.com

Total de ma commande : ..... F
Frais de Port : 10 Frs*
TOTAL ..... F

* FRANCE METROPOLITAINE UNIQUEMENT, DOM-TOM ET ETRANGER, 18 frs

MISSION LE CO

Quand la première BD de *Mission : Impossible* est sortie, le petit Tom Cruise avait 5 ans. 29 ans après, Rob Liefeld lui retouchait le portrait.

En 1967, avant que Tom Cruise ne s'empare de la licence Mission : Impossible (qui a d'ailleurs connu une adaptation comics en 1996), votre mission, si vous l'acceptiez, était de retrouver Mission : Impossible, la série originale, sur les stands des marchands de journaux...

Bien avant d'être associée au grand écran, *Mission : Impossible* était une série TV, nous ne l'apprendrons pas à grand monde, mais aussi... un comic-book (et ça, vous êtes peut-être moins nombreux à le savoir). Oh, pas longtemps : il y avait à peine eu 5 épisodes du feuilleton (qui avait débuté en 1966), quand l'éditeur Dell Publishing publia aux USA (à partir de mai 1967) une adaptation en BD de ce groupe d'agents très spéciaux. Ironiquement, le comic-book fut lancé avant l'apparition de Jim Phelps (Peter Graves, l'homme aux cheveux d'argent) à la télévision. En effet, dans les tous premiers épisodes TV, le chef de l'équipe s'appelait Dan Briggs (joué à l'écran par Steven Hill) et c'est donc ce dernier qu'on retrouvait dans la BD, en charge du reste de la bande. Comme la plupart des adaptations actuelles (*Buffy, Angel*, etc....), *Mission : Impossible* (le comic-book) reposait, en termes de merchandising, sur des couvertures photos représentant les acteurs.

Par exemple, pour le 1er numéro, on trouvait, outre Steven Hill, les visages de Greg Morris (Barney), Barbara Bain (Cinnamon) et Peter Lupus (Willy)... alors que celui-ci n'apparaissait pas dans l'histoire. Côté visuel, c'était la cata : Briggs ne ressemblait à son modèle que dans de rares cases et surtout les agents Barney et Cinnamon étaient à la limite du méconnaissable. Barney passe encore (sauf exception, il était l'un des seuls noirs à apparaître dans la série), mais le seul point commun qu'on pouvait trouver entre le personnage joué par Barbara Bain et la Cinnamon vue dans la BD était... qu'elles étaient blondes toutes les deux ! Ni les dessins ni le scénario n'étaient crédités et il est donc... impossible... de savoir qui en furent les

: IMPOSSIBLE
MIC BOOK

auteurs. Si les graphismes étaient d'une qualité contestable, les histoires essayaient au moins de tirer parti du potentiel de la série. Ainsi, il n'y avait pas que les agents les plus connus : au cours de la première mission qu'on leur donnait dans le *#1*, (il s'agissait d'aller récupérer un avion espion dans une île tenue par des communistes - on était en pleine guerre froide et la BD, comme la série TV, soulignait l'actualité politique du moment), Barney et Briggs (en complet noir et cravate, ce qui leur donne un air de "Men in Black") recrutaient l'agent Dina Dwight, une brune spécialiste du saut en parachute qui n'a pas son équivalent dans la version TV. Chaque numéro de la BD comprenant plusieurs histoires, ce n'est que dans la deuxième histoire de *Mission Impossible #1* qu'intervenait Cinnamon pour aider Liu Hing, un savant chinois, à passer à l'Ouest. Comme cette adaptation est basée sur les toutes premières histoires apparues à la TV et que les fameux masques n'y ont fait leur apparition que plus tard, quand Martin Landau est venu jouer les spécialistes du déguisement au sein de l'Impossible Mission Force, les agents n'utilisaient pas de masques non plus dans le comic-book. Pour s'acquitter de sa tâche et se faire passer pour une experte en réacteurs atomiques, Cinnamon n'avait besoin que d'un changement de coiffure et de rouge à lèvres. De même, Briggs utilisait des lunettes et de fausses moustaches. Ça avait moins de charme… Quant à la recrue venue renforcer le groupe en "guest-star", il s'agissait de l'agent Fulton, un spécialiste… des chemins de fer. Bien évidemment, à la fin, Liu Hing arrive à passer dans le camp américain et, étonné et soulagé, remercie alors ses bienfaiteurs : "*[…] Je pensais que ce projet était IMPOSSIBLE !*".

Ce à quoi Briggs répond : "*C'est drôle, c'est un mot dont nous ne comprenons pas le sens* !" Autre chose qui n'était pas aussi poussé dans le show à l'époque : le cérémonial du début de mission. Dans les épisodes de Phelps, les magnétophones, photos et projections vidéos étaient planqués de manière savante, avec des codes et parfois un certain comique de situation. Pour Briggs, intervenant plus au début, c'était plus terre à terre. Ses missions lui étaient projetées sur un écran de cinéma. C'est ce schéma que reproduit le comic-book, apparaissant aujourd'hui un peu en dessous des espérances parce que les lecteurs (et en particulier les Français) sont plus habitués à l'époque où Peter Graves jouait le chef et où les gadgets étaient plus perfectionnés.

Le comic-book reprenait tous les agents de la série sauf… Jim Phelps (Peter Graves), pas encore apparu à la TV.

THANK YOU! WHEN I FIRST DREAMED OF ESCAPING, I THOUGHT THE PROJECT WAS IMPOSSIBLE!
FUNNY, THAT'S A WORD WE DON'T UNDERSTAND!
THE END
Euh… Vous les reconnaissez, là ? La blonde du milieu est censée être Barbara Bain. Quant à Barney, c'est parce que c'est le "black de service" qu'on l'identifie.

Finalement, le comic-book s'arrêta en 1968, au cinquième épisode, vraisemblablement parce que Dell n'avait obtenu la licence que pour produire quatre numéros. La preuve en est que le numéro 5 est en fait une réimpression du premier. Pas impérissable…

MI2, le cru de Y2K ?

> On ne se fait pas d'illusion, rien de ce que vous lirez ici ou ailleurs sur *Mission Impossible 2*, ne vous dissuadera d'aller le voir ! Et vous aurez raison, parce qu'un moment de distraction comme celui-ci, ça vaut bien une place de cinéma ! Tout le monde est d'accord ou presque pour avouer que le premier opus suscitait la même envie, sauf qu'il était proche du lamentable ! Ce film était un sacrilège pour les fans de la série culte du même nom. Autant dire que cette fois-ci, la Paramount se devait de relever le niveau ! Pour ce faire, le studio a peaufiné l'histoire (le scénario a connu X versions) et embarqué John Woo, le maître du cinéma de Honk Kong (et le très doué réalisateur de *Volte-Face*) comme capitaine du bateau. 180 millions de dollars sur la table, et vogue la galère ! Et même si l'on sent confusément que Woo n'a pas toujours pu faire ce qu'il voulait, on reconnaît avec plaisir la patte de l'artiste dans ce joyeux blockbuster de l'été. Ethan Hunt, alias Tom Cruise, musclé et charmeur en diable, est le héros de cette affaire d'espionnage biologique, qui louche franchement sur *James Bond* de temps en temps. En face de lui un méchant tout à fait à la hauteur, un odieux virus qui ferait passer Ebola pour un simple rhume et, last but not the least, une ravissante voleuse. Un soupçon de techno et de flamenco, des combats, des clins d'œil pour cinéphiles de tous bords et des scènes franchement too much, voilà le résumé de ce film où même quand vous savez ce qui va se passer, ça marche quand même ! Mention bien, donc, et il ne vous reste plus qu'à vous accrocher à vos sièges !

[L.B.]

MISSION IMPOSSIBLE 2
DE : John Woo
Sortie le 26 juillet 2000.
Cote :

The Crow : Bis repetitas !

> Et de trois ! Après *The Crow* et *La cité des Anges*, *Salvation*, le troisième opus des aventures de l'oiseau noir, vient de débarquer sur nos écrans. Echaudés par le deuxième film, raté, dans lequel Vincent Pérez était à côté de la plaque, on craignait le pire ! Pourtant, derrière la caméra, Bharat Nalluri s'en tire plutôt bien en termes de prises de vue, de fidélité à l'esprit de la BD et d'ambiance glauque (le générique est très réussi de ce point de vue). Dans le rôle du troisième corbeau, nommé Alex Corvis, Eric Mabius, un jeune premier genre *Scream* (il a joué dans *Sexe Intentions*), assure le steak lui aussi. En revanche, côté scénario, l'originalité n'est pas de mise ! Back to the roots, d'accord, mais pas au point de copier presque mot pour mot la première histoire ! Écoutez plutôt : Lauren, la fiancée d'Alex, a été sauvagement poignardée par quatre hommes, et il est accusé du meurtre à leur place. Exécuté pour ce crime, il revient donc en tant que corbeau pour se venger des méchants qu'il va poursuivre et tuer. Cela ne vous rappelle rien ? Ah oui, c'est différent parce que le héros joue bien aux échecs, que les vilains sont flics, et qu'au lieu d'avoir une sympathique voisine, la défunte dulcinée a une sœur ! Voilà ! Le tout est assaisonné d'une réflexion morale sur la peine de mort comme seul Hollywood en a le secret. Dans nos contrées, on trouve que la question est résolue depuis longtemps, mais bon... Ajoutez-y une bande originale rock assourdissante que l'on doit au groupe Sin, et en dehors du mal de tête que ça vous causera, vous passerez plutôt un bon moment en voyant ce film ! *[L.B.]*

THE CROW 3
DE : Bharat Nalluri
Sortie le 28 juin 2000.
Cote :

Et elle continue la saga...

> Décidément, Capcom semble être en pleine activité ces derniers temps. Pensez donc, deux nouvelles séquelles de sa série phare, "Resident Evil", sortent simultanément ce mois-ci sur deux supports différents. C'est bien simple, on se croirait revenu au bon vieux temps de "Street Fighter II", le jeu aux mille variantes. Et à l'instar de son illustre prédécesseur, les différents avatars de R.E. sont de qualité bien inégale. En effet, la version Dreamcast risque fort de rester dans les annales de la console tant elle se distingue par une animation et des graphismes au-dessus de tout ce qu'on a l'habitude de voir. Anciens personnages (Claire et son frère Chris, ça faisait longtemps...), mais nouveaux lieux dans "Code Veronica". C'est bien du R.E : on progresse, mais sans brusquer personne. Ceci dit, les nombreuses séquences cinématiques parfaitement insérées suffiront à ranimer la flamme des premiers opus. De quoi donner envie aux possesseurs de Playstation de changer de console. Parce que, de ce côté-là, l'ennui pressenti dans "Resident Evil Nemesis" se confirme nettement avec "R.E. Survivor", dernière production en date (sous-traitée par Eidos, cependant). Certes, cette fois-ci, les lieux et les protagonistes ont totalement changé mais ce ne sont pas ces revirements tardifs qui feront oublier une linéarité excessive et une maniabilité cauchemardesque. Le jeu est en effet un mélange entre un doom-like classique et un jeu de tir à la "Time Crisis". Malheureusement, l'ensemble se révèle être totalement indigeste tant les aller-retours incessants entre les deux modes nuisent au bon déroulement de l'action. Enfin, il ne risque pas de vous prendre la tête bien longtemps puisqu'un petit après-midi suffit à le finir. Vous l'aurez compris, ce jeu est à éviter absolument !

Resident Evil : Code Veronica, sur Dreamcast - 379 Frs environ
Resident Evil Survivor, sur Playstation - 369 Frs environ

[A.Maurel]

"Abattez-les tous"

> À moins que vous ne soyez fraîchement débarqué d'une autre galaxie, vous n'avez pas pu échapper à la déferlante Pokémon et à son avatar le plus célèbre : cette petite boule jaune répondant au doux nom de Pikachu. Le responsable de cette invasion, c'est Nintendo qui, apparemment, compte bien exploiter le filon jusqu'au bout. Pour preuve, la sortie récente de "Pokémon : édition spéciale Pikachu" sur Game Boy, la cartouche jaune supposée compléter les aventures des deux précédents volets. Le principe est resté le même : vous devez, afin de devenir un dresseur Pokémon de légende, sillonner de vastes contrées pour y capturer les bestioles les plus variées. Il vous faudra ensuite les faire combattre pour augmenter leur niveau et leurs pouvoirs. À priori, rien de bien excitant – il faut vraiment en vouloir pour s'acharner à "tous les attraper". En fait, le seul véritable intérêt réside dans le pont établi par Nintendo avec la Nintendo 64, grâce à un appareil fourni avec le jeu "Pokémon Stadium". Ce dernier, centré sur l'aspect "guerrier" des petites bébêtes, nous propose de les faire s'affronter par équipes de trois au cœur de multiples arènes. Et grâce à l'adaptateur, vous pouvez y transférer les Pokémon obtenus au cours de vos pérégrinations sur console portable. Ainsi, le concept est

plutôt poussé puisque, d'un support à l'autre, vous pouvez suivre le parcours de vos poulains depuis leur capture jusqu'à leur consécration dans l'arène, toute en 3D. Enfin, cette petite merveille qu'est l'adaptateur vous permet de jouer aux jeux Game Boy sur votre télé, permettant ainsi à ceux qui ne posséderaient que la console de salon de vivre l'aventure à fond… et on leur souhaite bien du courage. En effet, l'idée est intéressante mais les deux jeux sont bien trop répétitifs pour que l'on ait envie de s'y attarder. À réserver, donc, aux passionnés d'environ dix ans (et dieu sait s'ils sont nombreux !).

Pokémon Stadium sur Nintendo 64 – 399 Frs. Et Pokémon Jaune : édition spéciale Pikachu sur Game Boy – 229 Frs.

[A.Maurel]

Ngy Davy, Figueiredo Joao, Bulot Emmanuel, Melki Sami, Pereira Jean-Claude, Roussel Alain, Angeles Christophe, Tellier Emmanuel, Abchee Alex, Segui Julien, Delacroix Guillaume, Hallot Christophe, Pais Bruno, Michel Adrien, Michel Pierre-François, Paugam Eddy, Vellen Fabien, Bon Ronan, Jacquin Cyril, Sarcy Ludovic, Savoyen Laurent, Landreau Matthieu, Guelpa Sébastien, Bermudez Thomas, Asna Cédric, Medina Ludovic, Chesné Julien, Borgomano Nicolas, Macia Richard, Derousseaux Jérome, Polaert Fabien, Allard Thomas, Gourdel Fabien, Teulé Julien, Dorchies Cyril

BON ANNIV' AUX COMIC BOXEURS

CANCER-LION

Après la fête de la musique, les départs en vacances et la venue de l'été, tout va bien, non ? Bon anniversaire à tous, et bronzez bien !

Miguel Calvelhe, Stéphane Mercadier, Fabrice Besnard, Pierre Crouzillat, Frédéric Robert, Arnaud Hoffman, Samuel Lebel, Julien Henaff, Yoann Lode, Maxime Ameline, Hugues Marly, Teddy Bertrel, Yannick Rivalain, Philippe Aigron, Laurent Gion, Jean Francis Franco, Eric Fichelle, Thomas Schumann, Pascal Haon, Sylvain Milossi, Laurent Chevalliot, Xavier Bernhard, Alain Lernon, David Vanelle, Cédric Giret, Valérie Guerry, Olivier Lecomte, Nicolas Boucher, Lars Mattil.

Et last but not the least, notre encyclo du comic-book maison, Xavier Fournier, notre super futur marié de l'année Ralph, et notre vénéré boss Fabrice Sapolsky font aussi partie de la tribu des Cancer-Lion !

Petites Annonces

Envoyez à : TSC-COMIC BOX-P'tites annonces
328 rue St Jacques - 75005 Paris
ou info@comicbox.com

Ventes

Vends nombreux comics et traductions (Lug, Semic, Marvel, Aredit...) anciennes et récentes en très bon état et à petit prix. Listes comics ou traductions disponibles en échange d'une enveloppe timbrée à l'adresse suivante F. LEGER, 7 Bd Stalingrad, 92320 Chatillon ou à l'adresse internet frie99@yahoo.fr.

Vends Cyber-Force 1 à 6 et de nombreux autres comics en VF. Julien Chesné, 37 ter rue de Clémont, 45720 Coullons ou au 02 38 29 23 14 après 18 h.

Vends lot de 200 Strange à prix sympa. Yann Maillaut, 1 allée des Peupliers, 78240 Chambourcy ou au 06 88 22 21 88.

Vends comics des années 80 à aujourd'hui en VO de 10 à 15 Frs pièce. Titres : tous les titres X (notamment Age of Apocalypse), Alpha Flight, Avengers Annual + Tales of the Teen Titans (DC). Liste contre enveloppe timbrée. Arnaud Druelle, 15 rue Eiffel, 62300 Lens ou 06 11 17 34 56.

Vends comics VF (Lug, Aredit-Artima...), quelques VO (X-Men, Spider-Man...), des livres dont vous êtes le héros (C. America, Serval...), des jeux et disques pop rock. Liste sur simple demande. Eric Leleu, 229 route du Phare, 76400 Fecamp.

Vends figurine Médiéval Witchblade. Comics VF : Spécial Strange#27, Ombrax Saga#246, Spawn #1 à 49, Captain America #22, Hulk#1, 2, 15 (Aredit Flash), Godzilla#1, X-Men Universe 3, Youngblood#1, X-Men#1 (Marvel France), X-Men#1 (Semic réédition), Serval#5, 27 (Semic), Ghost Rider#1, Rising Stars#1 , Marvel Mega H.S.#1 Hellcop#1, Superman#1, Superman Géant#33, Marvel Knight#1, Batman H.S., Bone#1, 2, 3, 5 (Delcourt). Comics en VO : Dardevil#268, Hulk#470, Steel#1, Mr Majestic#1. Hugues Marly, 1 rue de Guérin, 81370 Saint Sulpice ou 05 63 40 00 52.

Vends plus de 800 comics, éditions Lug et Semic dans diverses séries. Prix intéressants pour tout achat de lots importants. Numéros anciens datant de 1974 à nos jours. Si vous êtes intéressé, envoyez un courrier avec vos coordonnées à Dominique Nagapin, 12 impasse Briare, 75009 Paris. Achète Liberty 1 et 2 (Franck Miller).

Vends nombreux comics VF divers éditeurs Lug/Semic, Sagédition, Aredit. Liste contre enveloppe timbrée. Quelques raretés Sagédition et Lug. Cherche comics VO AC Comics (Dragonfly, Americomic, Femforce...) et Atlas Seaboerd (1975) achat pratiquement garanti, envoyer liste (possibilité échange). Pascal Cibois, 50 rue Porchefontaine, 94370 Sucy-en-Brie.

Vends tout Strange à partir du #60 (dont Footer) + album #2 (5, 6, 7) Spécial Strange, Titan, Nova ainsi que tout RCM et Top BD (le tout en très bon état) ainsi que quelques albums ; X-Men Fantastique ; Spider ; Planète des singes, Kabur... Fantask et quelques Marvel dont #1 (1969-70). Achète tout Strange avant #60 (avec poster si possible) Marvel 4, 6, 7, 8 en bon état impérativement (collection). Vends aussi quelques VO. Recherche également en VO Spawn, Crimson, Earth X, Rising Stars, The Tenth, Darkchylde, Witchblade et quelques autres. Christian Doisneau au 06 15 31 93 49 ou 2 res le clos du Oileu, 91120 Palaiseau.

Vends comics VF Tellos#1 : 25Frs, Rising Stars#1 : 20 Frs, Rising Stars#2 + Preview : 25 Frs, lady Pendragon#1 : 25Frs, Spawn 1 à 3 : 60 Frs, 4 à 6 : 90 Frs, 7 à 36 par lot de 3 numéros : 50 Frs. Frais de port compris. Fabien au 04 91 93 07 25 entre 19 et 21 h.

Achats

Achète figurines Kiss Psycho Circus : Ring Master (avec Gene Simmons) ainsi que toutes figurines Overt-Kill (Mc Farlane Toys) David Peyronnenc au 05 63 03 69 66 en semaine après 17 h ou 75 rue du docteur Labat, 82000 Montauban.

Recherche comics VF : Nova 226, V.I. Spider-Man 10 à 16 et différents numéros de Marvel (Marvel France) et de Venom. En VO, recherche Amazing Spider-Man vol 2, Peter Perker vol 2, Spider-Woman (Mattie Franklin, la nouvelle), Spider-Girl et surtout Slingers, Sensational Spider-Man 24 et Amazing Spider-Man (vol 1) #374-375. Julien Chesné au 02 38 29 23 14 après 18 h ou liste de vente au 37 ter rue de Clément, 45720 Coullons.

Recherche en français Gen 13#1 à 4, 6, 10 à 13. Titans 143, 144, 156, 157. Spécial Strange 76 et 82, JLA 1 à 6, RCM 18, 22, 31, 33, 34, 35. Top BD 9, 11, 15, 19, X-Force 6, 7, 8, 25, 26. Julien Valentin, 4 rue de l'Église, 55310 Tronville en Barrois ou au 03 29 78 12 98.

Recherche toutes figurines guerres secrètes, si possible complètes + toutes figurines ou poupées de Batman, Joker et Pingouin. Azzedine au 03 82 24 83 70 après 19h.

Contacts

Recherche sur Paris scénariste et dessinateur pour projet de comics. Yannick Ouinas, MAIDEB Paris 20, BP 300, 260 rue des Pyrennées, 75960 Paris cedex 20 ou laisser message au 02 31 37 80 98 ou par e-mail à yannick_tc@yahoo.fr.

Scénariste (22 ans) très très motivé cherche des dessinateurs(trices) de niveau convenable (ou très bon) tout aussi motivés pour une collaboration en vue de rentrer dans le monde de la BD. Contacter Eric au 05 61 72 34 35.

Cherche coloriste Pao de bon niveau pour colorisation d'une BD de 120 planches + pin-up glamour de type super-héroïque Silver Age. Pascal Cibois, 50 rue Porchefontaine, 94370 Sucy-en-Brie.

Bulletin d'abonnement

(à photocopier ou à découper)

NOM .....
Prénom .....
Adresse .....

Code postal ..... Ville .....
Date de naissance ..... Sexe .....
Tél. : ..... E-mail : .....

☐ Oui, je m'abonne pour 6 mois à COMIC BOX (6 numéros) pour 130 F (soit un numéro gratuit)
☐ Oui, je m'abonne pour 1 an à COMIC BOX (12 numéros) pour 250 F (soit 2 numéros gratuits)
☐ Je souscris un abonnement de soutien à COMIC BOX (12 numéros) pour 500F - 400F ou 300 F (4, 3 ou 2 cadeaux par an selon tarif)
☐ Abonnement à COMIC BOX (12 numéros) tarif DOM-TOM/ETRANGER 320 F

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC-COMIC BOX,** 328, rue Saint-Jacques, 75005 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-lettre

GUIDE DE LECTURE

TOUS LES COMICS DE JUILLET

La BD du mois

MARVEL MEGA#14 [Panini/Marvel]

Les éditeurs nous ont habitués à un flot de numéros zéro ou 1/2. Bien souvent, ils ont été synonyme de déception, sentant le coup de pub. "Avengers 1,5" n'en fait heureusement pas partie. En particulier parce qu'il est bien né de la volonté de recréer toute une époque. En 1963, dans les deux premiers numéros des Vengeurs, ceux-ci étaient débutants : Cap America n'était pas encore sorti de la glace et surtout Hulk était encore de la fête. Cet épisode "oublié" explore une ère qui n'avait duré que deux numéros ! Le graphisme de Bruce Timm (designer du dessin animé de Batman) recrée volontairement le style un peu désuet du moment. Les fans des classiques apprécieront de retrouver Iron Man, Thor et les autres à la fois à leurs débuts et dans une aventure inédite.

MARVEL FRANCE

Fantastic Four #17

Zone négative + FF = Annihilus. Les fans de la série ne seront pas surpris de voir débouler cette bestiole. Captain America a droit lui aussi à sa dose d'action mais il s'en passerait bien puisque le Crâne Rouge, possesseur du Cube Cosmique, semble invincible. ***52 pages•24 FF***

NOTE GLOBALE 11/20

Series Fantastic Four#19, Captain America#19

Claremont et Larroca laissent passer le fond après la forme tandis que Cap est dans une situation délicate, acculé par son ennemi juré.

Iron Man#17

Suite des déboires de Warbird, l'ex-Miss Marvel, qui doit, avec Iron Man repousser un couple d'aliens bizarres. Le nouveau War Machine adapte son armure et la rend plus terrible encore. Tony Stark risque de le sentir passer !

52 pages•24 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Séries : Iron-Man#18-19

Les Vengeurs expatriés dans Marvel#40, Iron Man a un magazine rien que pour lui mais pas dans ses meilleures aventures !

Marvel #40

Fans d'Alex Ross, non seulement vous aurez droit à l'avant-dernier chapitre d'*Earth-X* mais en plus vous trouverez dans ce numéro un vieil épisode de la série *Open Space*, 1er travail de Ross pour Marvel à l'aube des années 90... Suite des origines du Club des Damnés dans la mini-série du même nom. Côté mutant, on a droit aussi à la fin de Magneto War. Les Vengeurs retrouvent un ancien ennemi, le robot Ultron. Le tandem Perez/Busiek en donne une version sanguinaire.

100 pages•25 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Séries : Earth X#13, Avengers#19, Open Space#0

L'Open Space de Ross date un peu, l'artiste ayant beaucoup progressé depuis, mais le retour d'Ultron amorce la saga la plus sanglante des Vengeurs depuis des années.

Spider-Man v.2 #6

Début de la série régulière de la nouvelle Spider-Woman, toujours poursuivie par une autre femme du même nom, flanquée de pattes d'araignées. Les nouvelles origines de Spider-Man version *Chapter One* par John Byrne restent toujours aussi polémiques. Seul point d'ancrage sûr, un autre épisode dessiné par Romita Jr qui nous en dit un peu plus sur le sénateur Ward. ***100 pages•25 FF***

NOTE GLOBALE 12/20

Séries Chapter One#8, PP#7, Spi.Wom#1

L'univers de Spidey est un peu entre deux eaux : la nouvelle Spider-Woman fait ses débuts dans sa propre série sans avoir eu le temps de convaincre.

X-Men#42

Les X-Men doivent lutter contre une planète entière d'imposteurs tout en la sauvant de Galactus. Autant dire que c'est pas gagné. Les membres de Génération-X continuent de la jouer Beverly Hills version mutante.

100 pages•25 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Séries . Uncanny#369, X-Men#90, Gen X#52

Un numéro excellent sur le plan graphique, entre les X-Men de Davis et Kubert et Generation-X par Terry Dodson. Côté scénario, les X-Men l'emportent cependant assez facilement. Dans Gen-X, malgré les jolis dessins, les personnages n'avancent pas.

Wolverine#79

Logan paie les pots cassés après avoir décimé les rangs des super-héros new-yorkais il y a quelques temps. Le voilà qui doit faire face à Cardiac et Solo. Plus : Damaging Evidence, suite, dans lequel Chuck Dixon réunit Wolvie et le Punisher.

52 pages•24 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Séries : Wolverine#140, Dam.Evidence#2

Yu au dessin est terrible et Erik Larsen (aux scénarios) en profite pour lui faire dessiner Cardiac et Solo, deux de ses personnages fétiches. Damaging Evidence s'achève avec bien peu de conséquences.

Marvel Knights#11

Daredevil commence à lorgner vers une nouvelle femme dans sa vie : lui est aveugle et elle est sourde. Mais le problème est surtout qu'elle est le nouvel assassin du Caid ! Punisher/Wolverine a toujours droit à la sauce manga de Pat Lee tandis que Doctor Strange se bat, quelle surprise, avec Dormammu. La *Panthère Noire* approche de la conclusion de la maxi-saga débutée depuis le 1er épisode de la série.

100 pages•30 FF

NOTE GLOBALE 14/20

Séries : Daredevil#9,Wolverine/Punisher#3, Dr Strange#4, Panther#10.

Une nouvelle saga pour DD, avec un ton différent mais tout aussi intéressant. La fin de la série Dr. Strange est un peu décevante tandis que qu'on commence à découvrir le pot aux roses dans la Panthère Noire.

X-Men Universe#9

Dans *Mutant X*, Havok doit faire face à l'Homme-Taupe jusqu'à l'arrivée du Magneto de ce monde. Est-ce un ami ou pas ? Cable entre dans la phase finale du règne de Joe Casey et José Ladronn. Cyrène quitte X-Force mais quand un duel s'engage entre Domino et Shatterstar, le risque que l'équipe perde encore plus de monde est grand ! Gambit succombera-t-il au contrôle mental du Pig ? Ce dernier risque plutôt d'en finir avec lui quand il se rendra compte qu'il est le jeune garçon qui l'a défiguré.

100 pages•25 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Séries : Cable#69, X-Force#92, Mutant X#9, Gambit#7

Ça y est . Magneto et les X-Men du monde de Mutant-X rencontrent Havok ! Mais le seul dessinateur confirmé de tout le magazine reste Steve Skroce.

Thor#13

Débarrassé des Dark Gods, Thor a tout juste le temps de souffler avant d'apprendre, enfin, qui est Marnot. Dans *Avengers Forever*, le chaos temporel continue et les Vengeurs n'en finissent pas de redécouvrir leur histoire. ***52 pages•24 FF***

NOTE GLOBALE 15/20

Série : Thor#13, Avengers Forever#7

Du bon, très bon, excellent. Preuve qu'on pouvait avoir des comics décalés et passionnants. Claremont et Byrne à leur meilleure époque.

X-Men Extra#21

John Byrne retrouve les années oubliées des *X-Men* et produit l'un de ses meilleurs projets depuis longtemps. Les mutants de l'époque se fritent contre Magneto en Terre Sauvage.

76 pages•25 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Série : X-Men Hidden Years#3-5

Byrne s'éclate et les fans de super-héros classiques en profiteront.

Spider-Man Extra#21

Webspinners : tales of Spider-Man nous entraîne dans le passé du Tisseur raconté par Joe Kelly super-star et Andy Smith. Également au menu les histoires secrètes de l'Araignée.

92 pages•24 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Série : Webspinners, Untold Tales

Andy Smith, le dessinateur «de commande», effectue là un progrès après ses ratés 'X'.

Marvel Top#19

Les Fantastiques et les Vengeurs finissent leur tour du temps dans *Domination Factor*. Mais la conclusion n'a que peu de retombées et souffre de la comparaison inévitable avec *Avengers Forever*.

100 pages•32 FF

NOTE GLOBALE 11/20

Série . Domination Factor#3-4

Le style d'Ordway est limpide et le script de Jurgens est accessible au nouveaux lecteurs.

Marvel Meca#14

Stupides Démolisseurs ! Chargés de capturer l'ex-Miss Marvel (Warbird), ils se trompent d'héroïne. Moralité : les Vengeurs se lancent à leur trousse. Après ça, c'est un épisode censé s'être déroulé entre le #1 et le #2.

116 pages•33 FF

NOTE GLOBALE 15/20

Série : Avengers#1,5,

Un numéro très "old school". Voir colonne BD du mois pour plus de détails.

Génération Comics

Kaboom!#3

[Note : cette revue est sortie le mois dernier sans avoir été annoncée par l'éditeur].

Geof Sunrise croyait qu'il était unique, mais le voici obligé de laisser l'un de ses gants Kaboom! à une fille : Kyra ! Zang joue le maître Jedi avec les deux jeunes gens, mais le maléfique Scarlett entend bien séparer les deux jeunes avant qu'ils ne découvrent le secret de l'Uniboom.

68 pages•25 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Série : Kaboom v2#1-3

Keron Grant succède à Jeff Matsuda, un dessinateur sans doute appelé à de grandes choses dans le futur.

Warlands#1

Après *Darkminds*, Pat Lee revient et se met à la (final ?) fantasy. Guerriers à épées et créatures mythiques sont au rendez-vous. Mais Pat Lee n'est pas aussi inspiré par ce contexte que par l'ambiance cyber-thriller de *Darkminds*.

52 pages•24 FF

NOTE GLOBALE 09/20

Série Warlands#1-2

Il y a deux ans, Warlands aurait été considéré comme novateur. Mais ici, on sent que Pat Lee surfe sur la vague sans forcément grande conviction.. Raté !

Painkiller Jane#2

Elle est increvable et elle va le montrer à la pègre New Yorkaise. Ça va chauffer avec Painkiller Jane, Mark Waid et Rick Leonardi. ***52 pages•24 FF***

NOTE GLOBALE 13/20

Série : Painkiller Jane#3-4

Leonardi, au dessin, fait un honnête job mais si l'on reprend les croquis d'Amanda Conner du dernier numéro, il n'y a pas photo. Cette revue reste digne d'interêt pour ses dialogues et l'action située dans un New York réaliste

Semic Comics

Spawn#51

Spawn entame le compte à rebours qui va le mener jusqu'au *#100* de l'édition américaine. Alors que Spawn perd un peu les pédales, il devient évident que quelqu'un ou quelque chose manipule les événements et que ses disciples vont tenter de l'invoquer sur Terre. Alors, il fout quoi, le Spawn ? ***52 pages•24 FF***

NOTE GLOBALE 12/20

Séries : Spawn#94, Sam&Twitch#7

Un jour, McFarlane arriva au studio et dit «ne changez rien !». Depuis, le succès ne s'est pas démenti. Ne résistez plus..

Birds of Prey#2

Pendant qu'Oracle explose son forfait Internet, Catwoman, Black Canary et Huntress sont dans la mouise jusqu'au cou. Et ce n'est pas l'arrivée de Lady Shiva, terrible meurtrière de l'univers DC, qui va leur rendre facile la conclusion de cette aventure.

52 pages•25 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Séries : BoP : Manhunt

Les filles les plus hautes en couleurs de DC (ne manque que Wonder Woman) se retrouvent dans un comic-book rendu détonnant par le scénario de Chuck Dixon.

Rising Stars#3

On pensait que l'identité du tueur resterait mystérieuse jusqu'à la fin de la maxi-série. Et bien non ! Surprise ! Il est démasqué dans ce numéro clé et l'intrigue, pourtant, s'intensifie ! ***52 pages•24 FF***

NOTE GLOBALE 17/20

Séries : Rising Stars#5-6

Keu Cha parti, Christian Zanier souffre un peu de la comparaison mais s'améliorera par la suite. Le scénario, impeccable, est une des meilleures réussites actuelles. Immanquable !

Tomb Raider#2

Conclusion de la 1ère saga de la série qui, soi-disant, changera la vie de Lara Croft (elle perd son silicone ?). À noter qu'une nouvelle fois *Tomb Raider* existe en deux versions : "normale" à 24 FF ou "variante" (49 FF) avec un CD-Rom consacré à Lara.

52 pages•24 FF ou 52 p.+CD-Rom•49 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Série : Tomb Raider#3-4

Pas de vague pour une série dont on connaît les tenants et les aboutissants. À la longue, cependant, il faudra se renouveler

Authority#2

Les "autoritaires" sauvent une 1ère fois le monde dans la conclusion de la bataille contre Gamorra, mais une nouvelle menace très british se profile à l'horizon. Jenny Sparks va péter un fusible !

52 pages•24 FF

NOTE GLOBALE 16/20

Série : Authority#3-4

Midnighter et les autres donnent une véritable leçon de super-héroïsme à leurs collègues. Et si tous les dess'nateurs avaient la pêche de Bryan Hitch, ce ne serait pas mieux ?

Buffy#14

Buffy lutte contre un équivalent d'elle-même tandis qu'Angel, dans sa propre série, infiltre une clinique dirigée par une responsable bien bizarre.

52 pages•24 FF

NOTE GLOBALE 10/20

Serie Buffy#20, Angel#2

Rien de nouveau sous le soleil de Sunnydale (Buffy) ou de Los Angeles (Angel). Le comble pour des vampires !

Buffy Special#3

Double dose de Buffy et tous ses amis avec deux histoires + un court récit et en prime une ration de pin-ups. ***52 pages •24 FF***

NOTE GLOBALE 10/20

Séries : Buffy Annual 1999

Que dire... si ce n'est que c'est le produit idéal pour les fans hardcore de la Tueuse !

Kiss Psycho Circus#4

"Destroyer" était un vieil album du groupe Kiss (sorti en 1984). La série entre dans la saga du Destructeur, inspirée par ce disque. Démoniaque !

76 pages•30 FF

NOTE GLOBALE 11/20

Série : Kiss#10-12

Fans de Spawn, familiarisez vous avec le style d'Angel Medina, que vous retrouverez d'ici quelques mois aux commandes du héros de McFarlane

Lady Pendragon#2

Elle a une épée et a traversé les âges. Ce n'est pas une nouvelle Highlander mais la descendante moderne de l'épouse du roi Arthur. Problème : le Mal lui aussi est éternel.

68 pages•29 FF

NOTE GLOBALE 11/20

Série : Lady Pendragon v.2#1-2 + #0

Suite du #1 (malin non ?) avec les mêmes qualités (?) et les mêmes défauts.

Spirit of the TAO#7

Dernier épisode pour les deux enfants du Tao avec, bien évidemment, son lot de résolutions : qui s'en tirera, qui ne s'en tirera pas ? ***52 pages•24 FF***

NOTE GLOBALE 11/20

Séries : Spirit of the Tao#15

Si vous avez tenu jusque-là, difficile de faire l'impasse sur la fin Si vous comptiez vous y mettre, laissez tomber, c'est l'une des séries les moins inspirées de Top Cow depuis longtemps. Elle ne manquera pas beaucoup.

Darkness#17

La marque de fabrique de Jackie, c'est d'être puissant dans le noir ? Et bien non ! Dans ce numéro il trouve un truc pour pouvoir user de ses pouvoirs en plein jour ! Les

gargouilles ne vont pas forcément apprécier. *52 pages•24 FF*

NOTE GLOBALE 13/20
Série : Darkness#30-31
Après sa rencontre avec une femme qui a (peut-être) changé sa vie, Jackie fait preuve d'un peu plus de conscience. Pas de moralité, tout de même, mais il évolue (enfin !)
TRIMESTRIEL

Dirty Pair#1

Dirty Pair ? Qu'est-ce que c'est ? Si on se base sur ce que dit d'eux un personnage de la série, ce sont "deux femmes habillées comme des garces, répandant la mort et une destruction indescriptible". Yuri et Kei défendent la justice dans un univers futuriste mais c'est surtout ce qu'on voit entre leur bikini de métal qui devrait attirer l'attention des messieurs. Le tout à la sauce manga.
52 pages•24 FF

NOTE GLOBALE 14/20
Série : D.P : Fatal But Not Serious#1-2
Adam Warren nous avait habitué à des comics au goût manga, mais là il franchit la frontière pour vraiment produire du manga, du vrai, mais fait aux US. C'est sexy, énergique et fun !
BIMESTRIEL

éditions spark

DV8#9

Les filles de *DV8* partent faire du shopping à Washington. Ça n'a l'air de rien mais, évidemment, il va y avoir du grabuge. Puis, en deuxième période, début de la saga "Things Fall Apart" : c'est le début de la fin pour les Déviants. Frostbite se retrouve face à un homme théoriquement mort qui lui cherche des noises...
52 pages•24 FF

NOTE GLOBALE 12/20
Série DV8#29-30
Bien sûr, il y a les dessins d'Al Rio mais cela suffit-il à garder l'œil sur DV8 ? Pas sûr. À vous de voir, mais ces épisodes valent le coup car ils sont parmi les derniers de la série
MENSUEL

The Crow Magazine#2

Toujours au chaud au rayon cinéma des kiosques, le magazine du Corbeau continue avec des papiers sur la saga de James O'Barr et deux nouveaux épisodes de la BD : Eric Draven finit sa 1ère saga en vengeant Shelly Webster. Alors qu'il se demande pourquoi il est toujours the Crow, il fait la connaissance d'une nouvelle ennemie, Sin, aussi puissante que lui. *60 pages•25 FF*

NOTE GLOBALE 11/20
Série : The Crow#3-4
Malgré une qualité plus modeste que es autres produits McFarlane, l'expérience The Crow tentée par Spark mérite d'être soutenue. Elle pourrait ramener des lecteurs sur le rayon comics ..
MENSUEL

Tom Strong#4

Enfin seul dans son mag (en attendant que Planetary revienne dans sa propre série), Strong doit faire face à Ingrid Weiss, une ennemie nazie mais aussi, dans le passé, à une créature géante qui vit dans la préhistoire. *52 pages•24 FF*

NOTE GLOBALE 16/20
Série : Tom Strong#4-5
Même si le coup de la femme fatale nazie est un vieux cliché des comics, c'est du Alan Moore plein de suprises
BIMESTRIEL

Dr Psycho

[RETOUR À LA CASE PRISON]

La prison, dans les comics, on y entre et on en sort comme dans un moulin. Au mieux permissive, elle est souvent montrée comme un lieu quasi-totalitaire de séquestration et quand les héros y font une visite, ils ne sont pas du camp qu'on pourrait croire.

Dès *Action Comic#5* (1938), Superman partait en guerre contre les prisons : se faisant passer pour un gangster, il se fait volontairement incarcérer dans la prison de Metropolis, le temps de constater que les détenus y subissent des traitements indignes de la part des gardiens et du directeur. Se révélant, "Supie" prend alors d'assaut le bâtiment, s'arrangeant ensuite pour que les traitements soient plus convenables et surtout que le directeur sadique soit jugé et condamné… à de la prison ferme. Le schéma est le même quand, des années plus tard, Captain America infiltre lui aussi une prison, et ce à deux reprises (*Captain America vol.1 #260*, 1981 et *Captain America vol.3 #23*, 1999). Dans les deux cas, le Capt. dénonce la conduite des directeurs et de leurs matons, afin que les détenus aient droit à un traitement plus humain. Sans prendre aussi franchement le parti de la révolte, Spider-Man avait lui aussi déjà dénoncé des dérives possibles dans le système carcéral dès *Amazing Spider-Man vol.1 #99* (1971), en déboulant d'une manière comparable dans une prison occupée par ses pensionnaires.

Rorschach, un des Watchmen, en prison.

Il y a aussi le cas où, au lieu de faire simplement un bref passage incognito, le héros est réellement incarcéré parce qu'il purge une peine pour laquelle il a été réellement condamné.. Le bref passage de Mach-1 (*Thunderbolts #26*, 1999) ne lui a pas permis de faire ami-ami avec les criminels emprisonnés (qui lui auraient bien fait la peau s'ils l'avaient pu) mais transmettait un passage similaire : le gouvernement finit par lui proposer une échappatoire qui est moralement discutable et le "système", représenté par l'agent Gyrich, est une nouvelle fois montré comme étant au moins autant corrompu que ceux qu'il enferme, sinon plus. On trouve aussi Justice (actuellement chez les Vengeurs) qui, à l'époque où il était un New Warrior, fut emprisonné un certain temps pour l'assassinat de son père.

Quand ce sont des anti-héros durs-à-cuire qu'on jette au cachot, leurs voisins ont des rêves de vengeance qui se transforment vite en cauchemars. Lors des trois ou quatre occasions où le Punisher s'est fait "coincer", les pénitenciers se trouvèrent être, comme par "hasard", des lieux bourrés d'individus qu'il avait lui-même capturés (tiens, pourtant on croyait qu'il les tuait tous ?). À chaque fois, ses ennemis se sont réjouis de le voir arriver, lui promettant les pires châtiments… Et à chaque fois, avant de s'échapper, le Punisher s'est arrangé pour leur régler leur compte. Même situation pour Rorschach, le vigile dérangé inventé par Alan Moore (*Watchmen #6 à 8*) : il entre sans arme mais, finalement, au moment où, inévitablement, lui aussi prend la poudre d'escampette, il a entre-temps réussi à se débarrasser d'une partie des "locataires". Mettre Punisher ou Rorschach en prison, c'est comme enfermer un loup dans une bergerie !

Cap retourne en prison et ne touche pas 20 000 Frs.

Ne restent alors, pour sauver l'honneur des prisons, que des lieux comme la Vault de Marvel ou le Slab de DC, sortes de complexes réservés aux super-criminels. Mais là, on ne les voit guère qu'en cas d'évasion massive (*Thunderbolts Annual 1997*) et le blason de la taule n'est guère redoré. Sans parler du Joker qui, dans les 70's, avait basé son Ha-Hacienda (équivalent de la Batcave) sous sa cellule. Et la police n'y voyait que du feu ! Avec des prisons comme ça, les super-vilains peuvent bien se moquer de se faire capturer par les héros : ils en ressortent aussi sec !

[Xavier Fournier]

Le héros d'Alan Moore a désormais sa propre série

NOUVEL ELAN POUR TOM STRONG

© America's Best Comics

éditions spark
www.spark.fr

Retrouvez-le dans Tom Strong n°4
en vente en kiosque début juillet

CB Kids!

www.cbkids.net

Lire, apprendre, jouer, dessiner, s'informer, AVEC TOUS LES HEROS DE LA TELE

Chaque mois, CBKids! t'offre 52 pages de BD, de jeux, d'articles passionnants et... Un VRAI gadget !

#1

avec Pokemon, Batman, la Nouvelle Famille Addams et les Power Rangers. En Cadeau : Une Batte de Base-Ball gonflable !

En Kiosques à partir de juillet 2000
29 FF au rayon Kids!

BLACK CANARY · ORACLE
BIRDS of PREY
Avec Catwoman
COMIC BOX
PREVIEW

BLACK CANARY · ORACLE

BIRDS of PREY

Avec Catwoman

La femme-chat a-t-elle changé de camp ?

Pour qui n'a pas fréquenté l'univers Batman depuis un certain temps, Catwoman est une ennemie de la plus célèbre des chauve-souris. Mais DC ne la considère plus ainsi depuis un moment. Elle ferait plutôt office d'anti-héroïne. Une personne qui a sa propre conception du Bien et du Mal et qui passe d'un camp à l'autre selon ses intérêts. Catwoman a sa propre série depuis plus de 5 ans (on en est au *#68* aux USA). On la retrouve ici sous les crayons de Jim Balent (qui a dessiné les 60 premiers épisodes de la série). Invitée 'régulière' de luxe des *Birds of Prey*, Catwoman vous propose ici de vous familiariser un peu plus avec l'univers de Gotham City.

Enjoy.

la Comic Box Team.

Traduction
Cécile Daluc

Lettrage
David Bjaï

COMIC BOX
EXCLUSIF

BIRDS OF PREY **est publié chaque mois par**

semic COMICS

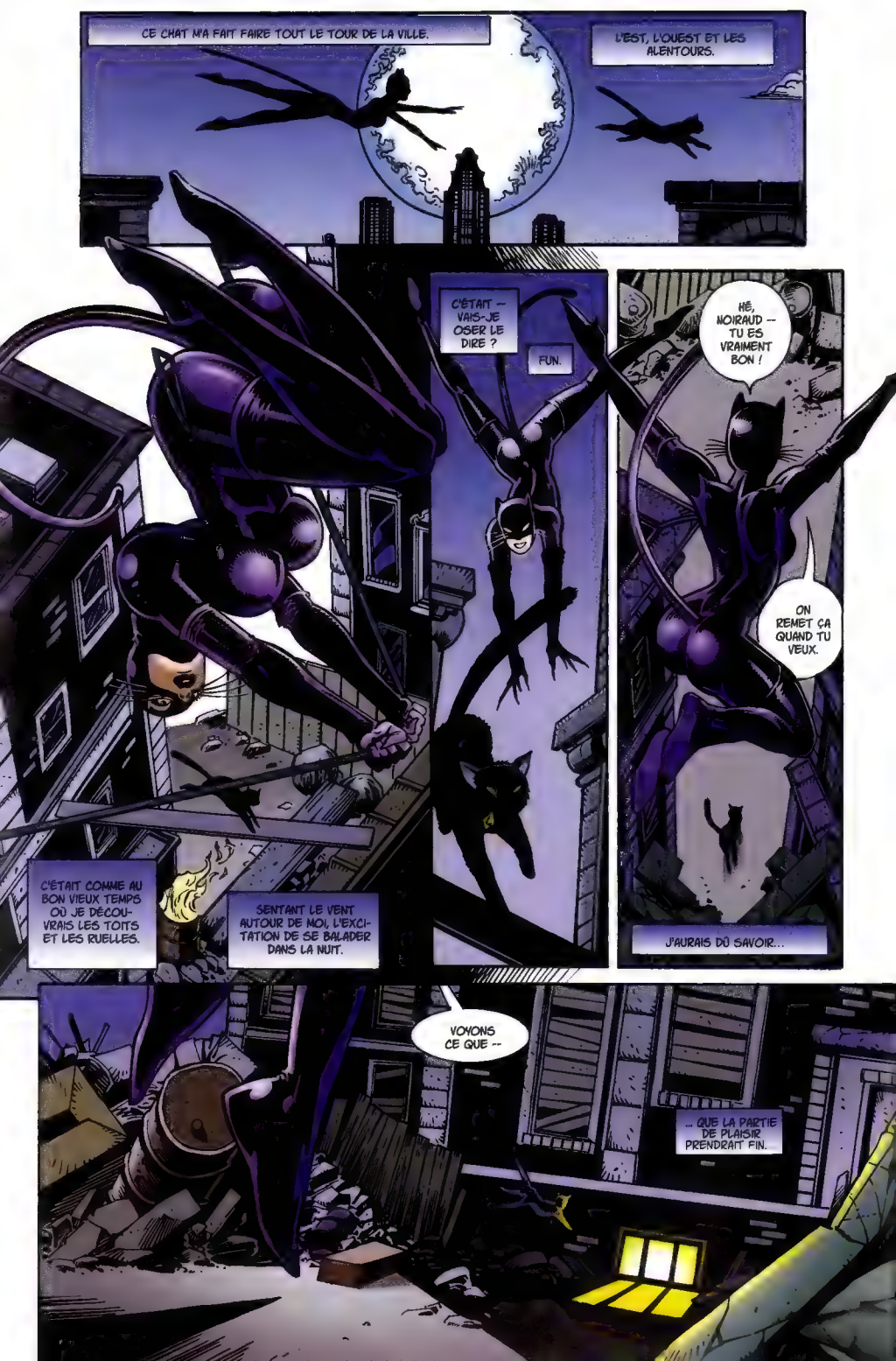
Birds of Prey featuring Catwoman «Lucky's Seven». Supplément gratuit à Comic Box#25. Ne peut être vendu séparément. Publié à l'origine dans Batman 80-page Giant. Oct. 99 - Publié par TSC-Comic Box sous licence de DC Comics, Inc. Tous les personnages présents dans ce numéro sont la propriété exclusive de DC Comics, Inc. © 2000 DC Comics, Inc. A Division of Warner Bros. a Time-Warner Entertainment Company. © 2000 TSC SARL pour la version française.

Jenette Kahn, President & Editor in Chief • Paul Levitz : Executive Vice President & Publisher • Mike Carlin, Executive Editor • Dennis O'Neil, Group Editor • Richard Brunning, VP-Creative Director • Patrick Caldon, VP-Finance & Operations • Dorothy Crouch, VP-Licensed Publishing • Terri Cunningham, VP-Managing Editor • Joel Ehrlich, Senior VP-Advertising & Promotions • Alison Gill, Executive director manufacturing • Lillian Laserson, VP & General counsel • Jim Lee Editorial director-Wildstorm • John Nee, VP & General manager-Wildstorm • Bob Wayne, VP Direct sales.

CERTAINES PERSONNES SE MONTRENT SUPERSTITIEUSES À L'ÉGARD DES CHATS. VOUS SAVEZ, LES CHATS NOIRS QUI CROISENT VOTRE CHEMIN, LES MAUVAIS PRÉSAGES, LES MAUVAIS ESPRITS. MOI, JE N'Y CROIS PAS.
IL Y A UN CHAT DONT JE ME SOUVIENDRAI TOUJOURS QUI PORTAIT BONHEUR.
C'EST UNE DRÔLE D'HISTOIRE, VRAIMENT...
UNE NUIT, JE ME TROUVAIS À NEW YORK POUR AFFAIRES.
J'AVAIS UN VIEUX COMPTE À RÉGLER AVEC DES PETITES FRAPPES QUI ÉTAIENT SUPPOSÉES FAIRE DU RECEL POUR MOI PENDANT QUE JE PRÉPARAIS MA PRISE DE CONTRÔLE DE MANHATTAN. DES BABIOLES, VRAIMENT... QUELQUES DIADÈMES DE CHEZ TIFFANY.
ET PUIS ILS ONT EU LA BRILLANTE IDÉE DE ME DOUBLER.
Lucky's Seven
JIM BALENT DESSINS
JANET HARVEY SCÉNARIO
DAVID ROACH ENCRAGE
ROBERTA TEWES COULEURS

MRROW!
-- HEIN ?
ILS JOUAIENT VRAIMENT DE MALCHANCE.
SALUT, P'TIT FUTÉ --
PEUT-ÊTRE QUE QUAND TU REPRENDRAS CONSCIENCE, TU TE SOUVIENDRAS QUE CATWOMAN N'EST PAS UNE TOURISTE QUE TU PEUX ABUSER.
UHN !
SALUT, BEAU GOSSE !
TU ES TROP BIEN NOURRI POUR ÊTRE UN CHAT DE GOUTTIÈRE.
JETONS UN ŒIL À CETTE MÉDAILLE ET VOYONS CE QUI --
OH, OK.
JE ME SUIS DONC DIT -- QU'IL VOULAIT ÊTRE SEUL.
JE NE PEUX PAS DIRE QUE JE NE SACHE PAS CE QU'IL RESSENT.
JE PENSAIS QU'ON EN RESTERAIT LÀ.

MAIS CE N'ETAIT PAS LE CAS.
CE CHAT A COMMENCÉ À SE MONTRER PARTOUT.
JE VEUX DIRE, VRAIMENT PARTOUT.
ET TOUT LE TEMPS, EN MIAULANT.
ÇA COMMENÇAIT À M'ÉNERVER.
D'ACCORD, NOIRAUD. TU VEUX ATTIRER L'ATTENTION ? C'EST FAIT.
JE VAIS TIRER ÇA AU CLAIR.

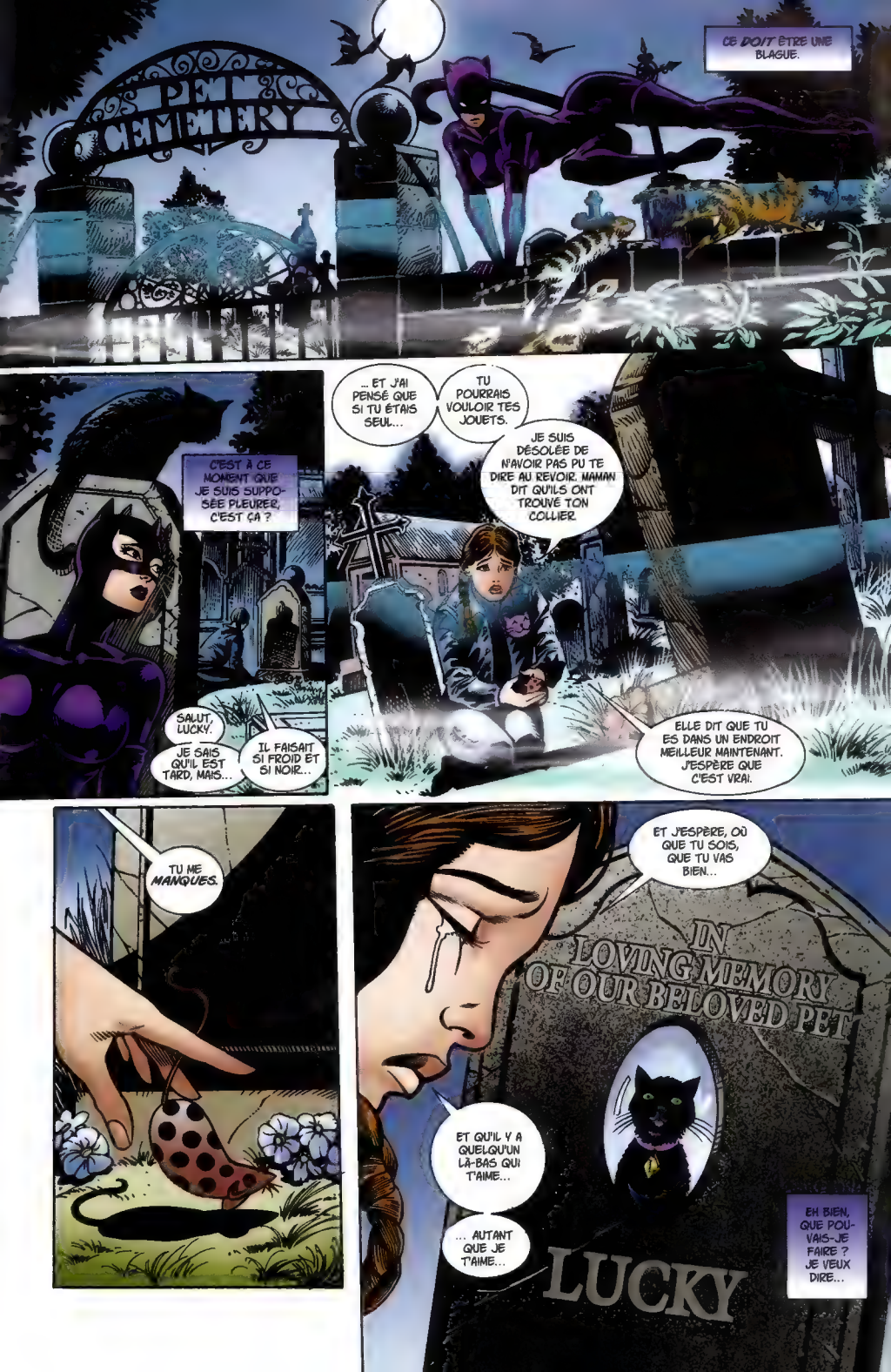

CE CHAT M'A FAIT FAIRE TOUT LE TOUR DE LA VILLE.
L'EST, L'OUEST ET LES ALENTOURS.
C'ÉTAIT -- VAIS-JE OSER LE DIRE ?
FUN.
HÉ, NOIRAUD -- TU ES VRAIMENT BON !
ON REMET ÇA QUAND TU VEUX.
J'AURAIS DÛ SAVOIR...
C'ÉTAIT COMME AU BON VIEUX TEMPS OÙ JE DÉCOUVRAIS LES TOITS ET LES RUELLES.
SENTANT LE VENT AUTOUR DE MOI, L'EXCITATION DE SE BALADER DANS LA NUIT.
VOYONS CE QUE --
... QUE LA PARTIE DE PLAISIR PRENDRAIT FIN.

... ET QUE LE CAUCHEMAR COMMENCERAIT.
TU VEUX QUE JE REGARDE À L'INTÉRIEUR...
....
HEHEHEHEHHE
SKREEE
CELA NE HÉRISSA LE POIL COMME JAMAIS...
... DEPUIS... L'ORPHELINAT.
BIEN, PARCE QU'IL NE VA PAS TARDER À Y EN AVOIR D'AUTRES !
IL AIMAIT PASSER SA FRUSTRATION SUR DE PETITES CHOSES.
DE FAIBLES CHOSES.
VIENS, MINOU, MINOU, MINOU...
SALE MALADE..
HÉ, BUBBA -- EST-CE QUE TU T'ES DÉBARRASSÉ DE CES CORPS QUI TRAÎNENT DEPUIS UNE SEMAINE ?
UGHN -- HNGGGH !
IL Y AVAIT UN TYPE LÀ-BAS, UN PEU COMME CELUI-CI.

... PAS CETTE FOIS.
TU AIMES DÉCOUPER LES PETITS CHATONS, HEIN ?
KRAK
VOYONS COMMENT TU T'Y PRENDS...
KRASH
AVEC DE PLUS GROS MINOUS...
DOTÉS DE PLUS GROSSES GRIFFES !
-- HEIN ?
GRW.GRW GRW
BURARRRRRRUUPPPP
KIIII-TEEE!!!
BIEN SÛR, IL Y A TOUJOURS UN PLUS GROS ALLUMÉ.

MAIS VOUS SAVEZ, LES CHATS BÉNÉFICIENT D'AVANTAGES QUE DE PLUS GROS ANIMAUX N'ONT PAS ET QUE J'AI TOUJOURS ADMIRÉS.
ILS SONT PLUS RAPIDES...
ILS SONT PLUS GRACIEUX.
BZZZZ
ILS ONT UN MEILLEUR ÉQUILIBRE.
DANGER HIGH VOLTAGE
ET ILS SONT PLUS INTELLI-GENTS.
C'EST CE QUI FAIT D'EUX DES BATTANTS.
FWAM

OK, OK...
... VOUS ÊTES LIBRES MAINTENANT
DEHORS !
UN RAPIDE COUP DE FIL ANONYME ET UNE POIGNÉE DE FLICS VONT RÉCOLTER UNE MÉDAILLE.
MEOW
MEOW
MEOW
MEOW
J'AI EU MA RÉCOMPENSE.
HA HA HA ! HÉ, NE ME REMERCIEZ PAS, REMERCIEZ PLUTÔT NOIRAUD, LÀ-BAS ! C'EST LUI QUI A RÉELLEMENT SAUVÉ VOTRE...
MEEEOOW
OH NON. ENCORE ?
QU'EST-CE QU'IL Y A, *MAINTENANT*, NOIRAUD ? EST-CE QUE TITI EST TOMBÉ DE SA CAGE ?
TU SAIS, CES POURSUITES NOCTURNES SUR LES TOITS SONT SUPER, NOIRAUD, MAIS JE NE PEUX PAS M'EMPÊCHER DE ME DEMANDER OÙ CETTE RELATION VA NOUS...
... MÈNER ?


PET CEMETERY
CE DOIT ÊTRE UNE BLAGUE.
C'EST À CE MOMENT QUE JE SUIS SUPPOSÉE PLEURER, C'EST ÇA ?
SALUT, LUCKY.
JE SAIS QU'IL EST TARD, MAIS...
IL FAISAIT SI FROID ET SI NOIR...
... ET J'AI PENSÉ QUE SI TU ÉTAIS SEUL...
TU POURRAIS VOULOIR TES JOUETS.
JE SUIS DÉSOLÉE DE N'AVOIR PAS PU TE DIRE AU REVOIR. MAMAN DIT QU'ILS ONT TROUVÉ TON COLLIER.
ELLE DIT QUE TU ES DANS UN ENDROIT MEILLEUR MAINTENANT. J'ESPÈRE QUE C'EST VRAI.
TU ME MANQUES.
ET J'ESPÈRE, OÙ QUE TU SOIS, QUE TU VAS BIEN...
IN LOVING MEMORY OF OUR BELOVED PET
ET QU'IL Y A QUELQU'UN LÀ-BAS QUI T'AIME...
... AUTANT QUE JE T'AIME...
LUCKY
EH BIEN, QUE POUVAIS-JE FAIRE ? JE VEUX DIRE...

JE N'AVAIS PAS ASSEZ DE PLACE CHEZ MOI POUR EUX TOUS, DE TOUTE FAÇON...
QUE... D'OÙ VENEZ-VOUS LES AMIS ?
VOUS ÊTES PERDUS ?
IN LOVING MEMORY OF BELOVED PET
LUCKY
... TOUS CES PETITS ... NAN
HA HA HA HA... HÉ, LES AMIS, VOUS DEVEZ AVOIR FAIM !
VOUS VOULEZ VENIR À LA MAISON AVEC MOI ?
MEOW
MEOW
MEOW
QUELQU'UN D'AUTRE PEUT S'OCCUPER DE ÇA.
J'AI DU LAIT, DES DÉLICES POUR CHATS, DES JOUETS ET UN LIT BIEN CHAUD POUR VOUS TOUS.
CE N'EST PAS SUPER ?
ET EN PARLANT DE PLAISIRS POUR CHATS...
J'EN AI QUELQUES-UNS À RECHERCHER.
JE N'AI JAMAIS REVU CE CHAT. QUELQUEFOIS, JE LE CHERCHE ENCORE...
C'EST INSENSÉ, HEIN ? EH BIEN... S'IL CROISE MON CHEMIN À NOUVEAU...
JE SAURAI QU'IL PORTE CHANCE.
FIN

BLACK CANARY • ORACLE

BIRDS of PREY

Drôles d'Oiseaux ou Drôles de Dames ?

Birds of Prey, série insuffisamment remarquée aux USA, revient dans l'hexagone pour un second opus, *Manhunt*, après un examen d'entrée réussi… Et plus si affinités : si les lecteurs français continuent d'adhérer, Oracle et Black Canary, les deux héroïnes, pourraient bien sauver l'honneur de DC !

Pour ceux qui prendraient le train en marche, Birds of Prey est un tandem. Pendant des années, Barbara Gordon fut la nièce (puis la fille adoptive) du Commissaire Gordon. Par admiration pour Batman, elle allait devenir secrètement Batgirl, sorte d'auxiliaire du tandem Batman/Robin. Jusqu'au jour où Alan Moore écrivit *Killing Joke* et décida qu'il fallait que le Joker fasse un truc vraiment affreux pour mériter son statut de prince du crime. Le truc affreux consista à attaquer Barbara et à la laisser paralysée. Pouf, plus de Batgirl puisque Barbara se retrouvait clouée dans une chaise roulante. C'est au scénariste John Ostrander, sur la série *Suicide Squad*, que revint l'honneur de trouver une utilité à un personnage qui avait été gâché juste pour que Moore puisse dramatiser une histoire. Dans *Suicide Squad* apparaît donc un internaute mystérieux nommé Oracle, qui allait garder son anonymat pendant plusieurs mois, avant de se révéler être l'ex-Batgirl. La transformation réussie, Oracle devint l'expert en informatique de tout l'univers DC. Black Canary a toujours été (depuis son apparition en 1948) une blonde incendiaire, si bien que, pour légitimer sa jeunesse, il a un jour fallu expliquer qu'elle était la fille de la Canary originelle. Les lecteurs des années 70 se souviennent d'elle en tant que membre de la JLA et amante de l'archer Green Arrow. Depuis plusieurs années, elle avait sombré au rang de personnage très secondaire. Le coup de génie fut de réunir ces deux héroïnes qui avaient toujours vécu dans l'ombre de quelqu'un.

La différence fondamentale réside dans l'histoire : les B.O.P. ne sont pas issues de l'esprit d'un dessinateur mais existaient séparément depuis des années. Il a suffit qu'un vrai scénariste, Chuck Dixon, s'intéresse à une Batgirl cassée et à une Black Canary éjectée de la série de son "ex" pour bâtir un vrai tandem qui se renvoie la balle. Leur point commun : elles sont "anticlimatiques" : terroristes internationaux, dealers en gros, "traite des blanches", etc. sont autant de menaces qu'affrontent nos aventurières mais bizarrement, si la menace ne prête pas à sourire, elle est le plus souvent résolue assez facilement dans la fin de la saga, alors que la pression a pourtant été grande tout au long du reste de l'histoire (et *Manhunt* ne fait

Dans "Manhunt", la saga actuellement traduite en France, les Birds of Prey passent de l'état de duo (Black Canary + Oracle) à celui de quatuor puisqu'elles sont rejointes par Huntress et Catwoman.

pas exception). Les amateurs de gros combats titanesques peuvent aller se rhabiller : si les bagarres sont nombreuses et si Black Canary ne cesse ne démontrer son talent chorégraphique au cours de luttes en tout genre, les affrontements physiques ne sont le plus souvent que des moyens de passer à la résolution. *Birds of Prey* ne repose pas sur le sens de l'aventure. Bien sûr, les histoires sont "speed" mais, au finish, c'est plutôt le conflit de personne entre Oracle (prude et cartésienne) et Black Canary (allumeuse et instinctive) qui donne le ton. En l'occurrence, *Manhunt* est compliqué à ce niveau par l'intrusion de deux "Birds of Prey honoraires" imposées par les circonstances : Huntress et Catwoman. Des "ajouts" qui augmentent d'autant plus le côté "caractériel" de la mini-série : Huntress est une vigilante trop extrémiste pour Oracle (d'ailleurs, à la vue de leurs relations dans le reste des séries DC, le fait d'en faire deux collègues au sein de la JLA n'a jamais été plausible) et Catwoman est encore plus vicieuse que Black Canary. Donc, il y a bien des étincelles qui volent mais c'est au niveau des interactions entre les héroïnes qu'elles sont vraiment intéressantes.

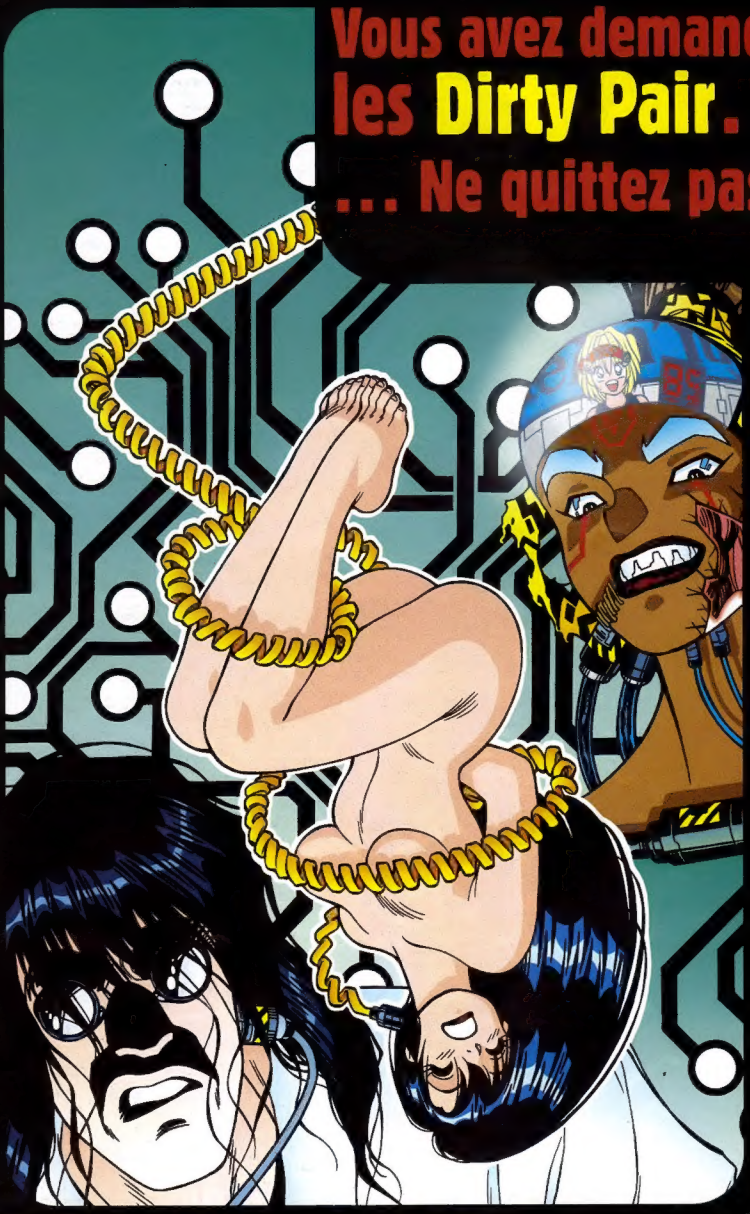
À un certain niveau, ce tandem augmenté n'est pas sans rappeler deux séries TV : d'un côté *Drôles de Dames*, pas seulement à cause de la composition féminine de l'équipe mais pour la répartition des rôles et certains rapports. Oracle est à Black Canary ce que "Charlie" était aux trois filles : une énigme qu'elles n'avaient jamais rencontrée en personne (même si les épisodes américains récents laissent planer le doute. En effet, il est bien possible que Black Canary ait deviné qu'elle travaille avec l'ex-Batgirl) tandis que B.C. est l'enquêtrice sur le terrain. À partir de *Manhunt*, *Birds of Prey* prend aussi une tangente très "Mission Impossible" avec des allusions aux autres "agents" d'Oracle sur le terrain. Il s'agit bien sûr de Batman, de Nighwing et de la JLA qu'Oracle aide à des degrés divers, mais la porte est ouverte quant à l'arrivée d'autres femmes au sein des "Birds". De ce fait, une fois la série lancée mensuellement aux USA, Catwoman est revenue faire un petit tour, histoire d'entériner son statut de "presque membre" (d'où sa présence dans ce fascicule). Une autre super-héroïne est entrée dans le jeu de manière un peu plus officielle : Power Girl (ancien membre de Infinity, Inc.) met depuis quelques mois ses pouvoirs au service de l'équipe et fonctionne assez bien en binome avec Black Canary. Et Oracle dispose de ce petit monde comme bon lui semble à la manière d'un Mr Phelps de *Mission : Impossible*. Une franche réussite.

[Xavier Fournier]

En quelques années, Black Canary est passée des bas résilles au look cuir genre Emma Peel sans rien perdre de son charme.

ne VOUS FRAPPEZ PLUS !
Y'en aura pour tout le monde :
COMIX street
Rebirth
COMIX crew
2 nouveaux labels de comics francais
en vente en kiosque tous les 2 mois

Vous avez demandé les Dirty Pair...
... Ne quittez pas !



Dirty Pair #1 - Bimestriel - 24 FF

Pour lecteurs avertis

semic COMICS

En juillet 2000 en kiosques et librairies spécialisées

Dirty Pair © 1994-2000 Haruka Takachiho / Adam Warren & Studio Proteus. Tous droits réservés. / © 2000 SEMIC pour la version française.